

La Marche dans l'Esprit – La Marche dans la Puissance

Le rôle vital de la prière en langues

Auteur : Dave Roberson

Introduction

Ces dernières années ont été parmi les plus belles de ma vie. Je suis dans le ministère depuis plus de vingt cinq ans et j'y ai eu l'occasion d'avoir des rencontres magnifiques avec le Seigneur. Je peux vous affirmer aujourd'hui que la révélation que Dieu m'a accordée ces dernières années a complètement changé ma vie, me rapprochant de Lui d'une façon qu'il m'aurait été impossible d'imaginer auparavant.

L'on ne peut ériger des murs là où il n'y a pas de fondation, et l'on ne peut ajouter un toit là où il n'y a pas de murs. Les vérités qui ont changé ma vie et que Dieu m'a montrées, n'auraient pu s'y ajouter si une fondation solide dans Sa parole n'avait été construite en moi, point par point, précepte par précepte, durant les nombreuses heures et années passées à prier en langues, tout en méditant les Saintes Écritures.

Je sais maintenant, plus que jamais, que prier en langues est le don de révélation qui a établi, dans ma vie, une fondation basée sur les Saintes Écritures. Dieu me préparait pour les merveilleuses vérités éternelles qu'Il déverse maintenant dans mon esprit en vue des jours à venir. Dieu utilise

l'ensemble de toutes les années que j'ai passées à prier en langues pour me révéler un tout autre niveau de compréhension en Christ.

La vraie mesure de la puissance de Dieu dans l'existence d'un Chrétien dépend de la proportion de sa vie qu'il laisse le Saint-Esprit contrôler. Par conséquent, dès le début, le message essentiel de mon ministère a été la prière en langues. Au cours des années passées, le Seigneur a déposé dans mon esprit une abondance de la connaissance révélée concernant la prière en langues. Étape par étape, Dieu m'a enseigné, par le précieux don du parler en langues, comment s'éloigner d'une vie dominée par la chair pour se diriger vers une vie dominée par le Saint-Esprit.

En 1997, le Seigneur parla fortement à mon esprit me disant : « *Ce message sur le parler en langues est maintenant arrivé à maturité.* »

Tout d'abord, j'ai pensé que Dieu voulait dire que le message était venu à maturité en moi-même. Plus tard, j'ai compris que Dieu ne parlait pas du tout de moi, Il voulait dire que le temps était venu de partager plus largement la révélation concernant la prière en langues qu'Il m'avait donnée au cours des années précédentes. Le message était donc venu à maturité pour le Corps du Christ.

Le Seigneur m'a donc mandaté d'enseigner aux croyants comment vivre une vie de puissance en marchant dans l'Esprit, bâtissant toujours sur la fondation de la Parole de Dieu, et priant en langues sous la mouvance du Saint-Esprit. Ce livre a donc été écrit, alors que j'étais poussé par le profond désir d'être fidèle au mandat que Dieu m'avait donné.

Non seulement, j'ai enseigné pendant de nombreuses années les vérités contenues dans ce livre, mais encore, je les ai recherchées de tout mon cœur dans ma propre progression avec Dieu. Veuillez bien me croire quand je vous

dis ceci : Si vous lisez ce livre de façon appliquée et si vous mettez en pratique ses principes, le jour viendra où vous regarderez en arrière et direz avec émerveillement et crainte : « je ne suis plus la même personne, j'ai appris à marcher dans l'Esprit et cela a complètement changé ma vie pour toujours. »

Dave Roberson

La Marche dans l'Esprit – La Marche dans la Puissance

Le rôle vital de la prière en langues

Auteur : Dave Roberson

Chapitre 1

L'oeuvre du Saint-Esprit en nous

Il y a une éternité de cela, Dieu conçut un plan pour l'humanité, un plan vaste et complexe qu'Il fit jaillir du plus profond de son coeur. Tandis qu'Il scrutait les siècles à venir, rien n'échappait à son infinie sagesse. Il alla d'une génération à l'autre, planifiant dans les moindres détails chaque vie qui apparaîtrait sur la surface de la terre. Le désir de Dieu était d'arracher des griffes du diable autant d'hommes et de femmes que possible, afin de rassembler sous son aile un peuple qu'Il pourrait appeler sa famille.

Quelque part dans cette planification divine, bien avant l'origine des temps, votre nom était dans la pensée de Dieu. C'est alors qu'Il conçut pour vous un plan parfait, vraiment unique et différent de tout autre plan qu'il avait créé ou qu'il créerait. Imaginez : Dieu le Père traversa de Son regard l'immensité de l'espace et du temps, et Il vit le laps de temps durant lequel vous alliez vivre sur cette terre ; et à cet instant, Il décida exactement comment cet intervalle de temps pourrait être rempli.

Nous devons *choisir* Son plan

Dieu a conçu un plan merveilleux pour chacun d'entre nous. Dans Son plan, nous avons été prédestinés à devenir Ses fils et Ses filles à la Croix. Or, une difficulté majeure se dresse entre les objectifs parfaits conçus par Dieu et nous : Il nous a laissé le libre choix de suivre ou non le plan qu'Il a conçu pour chacune de nos vies.

Dieu cherche une façon d'aborder chacun d'entre nous, afin de nous présenter le plan spécifique qu'Il a pour chacune de nos vies. Ce plan commence par le

message de la Croix qui nous encourage à accepter Jésus-Christ comme Sauveur et Seigneur. Si nous acceptons Jésus comme Sauveur et Seigneur, nous faisons le premier pas vers le plan que Dieu a prédestiné pour notre vie bien avant la fondation du monde ; au contraire, si nous Le rejetons comme l'ont fait beaucoup de ceux qui nous ont précédés, nous vivrons et mourons sans avoir fait le premier pas, qui est le salut, vers le plan divin pour notre existence.

Lors d'une réunion en Inde, je contemplais la foule de plusieurs milliers de personnes devant moi et je m'émerveillais à l'idée que Dieu avait un plan spécifique pour chaque personne de cette vaste multitude. Il a en effet élaboré un plan parfait pour chaque personne née depuis Adam. Dieu attend seulement que chaque personne découvre quel est ce plan et qu'elle décide alors de le suivre.

Dans Matthieu 7 : 13 et 14, Jésus parle de Son plan éternel pour l'humanité : (Bible du semeur)

Entrez par la porte étroite ; en effet, large est la porte et facile la route qui mène à la perdition. Nombreux sont ceux qui s'y engagent.

Mais étroite est la porte et difficile le sentier qui mène à la vie ! Qu'ils sont peu nombreux ceux qui les trouvent !

Ces paroles de Jésus montrent que la plupart des gens achèvent leur vie par un voyage final vers une éternité sans Dieu. En effet, on peut vivre, mourir et aller en enfer sans connaître Jésus ou accomplir le plan de Dieu pour sa vie. Mais cela ne change en rien au fait que Dieu a un plan parfait de rédemption et une mission pour nous. Malheureusement, certains ne l'ont jamais découvert.

Mais gloire à Dieu, vous n'avez pas besoin de faire partie de ce lot ! Si vous avez découvert la Croix et fait de Jésus votre Sauveur personnel, rien ne peut vous empêcher de découvrir le plan de Dieu pour le restant de vos jours. Il vous suffit de prendre la décision de Lui obéir.

Le Saint-Esprit prie pour nous

Ainsi, d'une manière ou d'une autre, votre nom est apparu dans le grand et merveilleux plan que Dieu a élaboré pour sa création, un plan parfait qu'Il a préparé pour votre vie, dans Sa sagesse éternelle.

Puis, le Saint-Esprit fit une chose merveilleuse ; il s'intéressa à chaque détail de votre vie tandis que le Père planifiait votre naissance, votre « ministère », votre prospérité, chaque aspect de votre rédemption et de votre vie personnelle.

Il faut noter à ce propos que la tâche de superviser le plan de Dieu pour votre vie incombe au Saint-Esprit, et nul autre que Lui ne peut vous présenter aussi bien ce plan, étant donné qu'Il était présent quand Dieu le Père en a planifié les moindres détails.

Et ce n'est pas tout, la troisième Personne de la Trinité est placée face à face - et absolument égale en tous points - aux deux autres personnes de la Trinité, à

savoir l'Éternel Jéhovah et le tout-puissant Logos (Jésus). Suite à votre régénération en tant qu'enfant de Dieu, le Saint-Esprit a consenti à demeurer dans votre esprit et à se mettre à votre service ! Et l'une des principales raisons de Sa venue est de prier pour vous.

Pourquoi Dieu a-t-il envoyé le Saint-Esprit vivre en vous ? Pour vous transformer à l'image de Son fils. Pour y parvenir, le Saint-Esprit a apporté Sa propre langue de prière, et ce faisant, Il peut prier pour tout ce qui vous concerne.

Au moyen de ce langage de prière, le Saint-Esprit a une relation directe avec vous indépendamment de toute autre personne, même indépendamment de votre propre intelligence. Quand le Saint-Esprit prie pour vous, Il prend le plan qu'Il a entendu le Père élaborer et prononcer, et Il en remplit votre esprit. Le langage qu'Il utilise pour communiquer ce plan qui pénètre en vous, est le *langage surnaturel du parler en langues*.

Chaque fois que vous Lui en donnerez l'occasion, le Saint-Esprit utilisera ce langage pour prier pour votre vocation, pour l'accomplissement du plan de Dieu dans votre vie, pour vous édifier, et pour vous remplir de Sa sainte puissance. Il se mettra à votre service pour autant que votre foi lui permette d'être actif dans votre esprit. Il vous *débarrassera de tout* ce dont Jésus vous a déjà libéré à la croix, et Il vous *conduira dans tout* ce que Jésus a dit que vous étiez en Lui.

Si vous le voulez, vous pouvez aller dans votre chambre et prier dans cette langue surnaturelle pendant deux, quatre ou même douze heures, et Dieu le Saint-Esprit créera alors chaque mot qui sort de votre bouche. Mais c'est à vous de choisir de prier ou non, et chaque fois que vous déciderez de prier, vous en ressortirez plus édifié à propos de Son plan et Ses buts pour votre vie que vous ne le seriez si vous ne l'aviez pas fait.

Le plan que Dieu a pour vous émane de l'Esprit, et le Saint-Esprit est en vous. Le Saint-Esprit est armé de la connaissance de tout ce qu'Il a entendu concernant le plan de rédemption que Dieu a établi pour vous bien avant la création de la terre. Chaque fois que le Saint-Esprit sonde votre cœur, Il le fait avec l'intention de prier pour que ce plan, qui est la sagesse même de Dieu en ce qui vous concerne, se réalise dans votre vie.

La loi naturelle mise sous tutelle

Cela fait longtemps que j'ai été rempli du Saint-Esprit, et je m'émerveille encore de ce que la troisième Personne de la Trinité ait choisi d'élire domicile en nous ! Penser qu'à notre seule invitation, Il nous remplit et nous immerge en Lui, et qu'Il suit avec attention le plan de Dieu pour nos vies, cela représente plus de grâce que nous ne pouvons espérer. Ce langage surnaturel qu'Il apporte avec Lui, afin de nous aider à découvrir le plan parfait que Dieu a pour chacun d'entre nous est sans doute l'un des plus grands phénomènes qui soit.

La loi naturelle régit les circonstances qui nous entourent, faisant contribuer les choses en notre faveur ou en notre défaveur, que nous soyons riches ou pauvres, en bonne santé ou malades, heureux ou tristes. Plus nous découvrons le plan de Dieu pour nous, plus le Saint-Esprit (qui est l'Exécutant de la loi spirituelle) sera capable de mettre cette loi naturelle sous tutelle dans nos vies.

Dieu conçut la loi naturelle pour être assujettie à la loi spirituelle. Le plan divin pour nos vies doit être compris en tant que loi spirituelle, étant donné que ce plan divin pour nos vies vient du cœur même de Dieu.

Quand nous passons du temps à prier en langues, nous découvrons des secrets divins ou des lois spirituelles. Le Saint-Esprit utilise alors ces lois pour veiller à ce que les circonstances, les lois naturelles, soient alignées sur le plan et le but de Dieu pour nos vies. Si nous prions avec persévérance, les choses non compatibles avec le plan de Dieu ne tarderont pas à disparaître.

Un jour je demandai au Seigneur : « Pourquoi nous as-Tu donné un langage de prière si bizarre ? » Voici ce qu'Il dit à mon esprit :

« Une langue qui contient le vocabulaire nécessaire à exprimer tout ce que Je suis en vous par Jésus-Christ n'a jamais existé parmi les hommes. Étant donné qu'aucune langue n'a un tel vocabulaire, j'ai dû créer ma propre langue et vous la prêter pendant votre séjour sur terre. Je vous l'ai seulement prêtée jusqu'à ce que vous veniez au Paradis ; alors elle disparaîtra. »

« En attendant, vous ne connaissez qu'en partie Mon Plan de rédemption pour toute l'éternité, tandis que Je le connais dans ses moindres détails. Quoique le diable trame contre vous, ne vous en souciez pas. À cause de vos imperfections, Je vais commencer à intercéder pour vous en fonction de ce plan, et bien que vous ne le connaissiez qu'en partie, Je prierai pour la partie du plan dont vous avez besoin. »

Le grand échange :

Échanger notre plan contre celui que Dieu a pour nous.

Quand nous prions en langues, un échange surnaturel a lieu. Regardez ce que Romains 8 : 27 et 28 a à dire à ce sujet :

Et Dieu qui scrute les cœurs sait ce vers quoi tend l'Esprit, car c'est en accord avec Dieu qu'il intercède pour ceux qui appartiennent à Dieu.

Nous savons en outre que Dieu fait concourir toutes choses au bien de ceux qui l'aiment, de ceux qui ont été appelés conformément au plan divin.

Que signifie « qui scrute les cœurs » ? Cela signifie que le Saint-Esprit scrute continuellement votre cœur dans le but d'y enlever tout ce qui est contraire à la volonté de Dieu votre Père, Lui qui est le Planificateur. Puis le Saint-Esprit remplace tout ce qui a été enlevé par le plan vous concernant, un plan qu'Il a entendu de la bouche même de Dieu alors qu'Il le formulait avant le

commencement des temps. Le Saint Esprit prie alors pour que le plan parfait de Dieu vous soit révélé, afin que non seulement vous sachiez ce à quoi vous êtes appelés, mais que vous sachiez aussi *comment* réaliser cet appel au moment opportun, en suivant la volonté et la puissance de Dieu.

Par le moyen surnaturel du *parler en langues pour l'édification personnelle*, Dieu remplace nos propres plans et idées naturels par Son plan dans nos vies. Vous saurez alors, sans l'ombre d'un doute, que toutes choses concourent à votre bien tandis que vous vous soumettez à cet échange divin, puisque vous aimez Dieu et que vous êtes appelé selon Son plan.

Il nous aide à trouver notre vocation

Vous ne pouvez pas découvrir le plan divin que Dieu aimerait vous voir accomplir en lisant simplement Sa Parole. Dès maintenant, vous découvrez dans Sa Parole tout ce que vous devez savoir sur l'héritage auquel chaque croyant a droit. Vous pouvez y apprendre tout ce qui concerne le salut, la guérison, la prospérité, la droiture, le Paradis, le sang, et les ministères, mais vous ne pouvez uniquement pas découvrir dans la Parole ce à quoi Dieu vous a appelé en tant que membre du Corps du Christ.

Il n'y a pas de « Livre de Dave Roberson » que je puisse consulter pour recevoir des instructions personnelles. Je dois découvrir, de moi-même et par révélation du Saint-Esprit, quel est mon appel divin.

Personne ne connaît mieux notre appel que le Saint-Esprit qui était présent lorsque Dieu a planifié initialement notre appel. C'est pour cela qu'Il apporte avec lui Son Langage surnaturel quand Il vient s'établir en nous. Étant donné que nous sommes trop ignorants pour savoir comment prier concernant notre appel, Il a placé Son immense réservoir de sagesse et de conseils dans nos esprits, dans l'espoir que ce réservoir soit libéré par le parler en langues.

1 Corinthiens 14 : 14 nous dit que si je prie en des langues inconnues, mon esprit est en prière, mais mon intelligence n'intervient pas. En d'autres termes, le Saint-Esprit crée cette langue surnaturelle au sein de notre être spirituel, puis un transfert de langue et d'autorité s'effectue de la Personne du Saint-Esprit vers notre esprit humain.

Ce transfert divin nous permet, en tant que membres du Corps du Christ ici-bas, de prier en langues avec l'autorité de Dieu, sachant que les deux autres membres de la Trinité répondront à nos prières. Si ce transfert n'a pas encore eu lieu, seul le Saint-Esprit priera, pas nous ; par contre, si le transfert s'effectue, c'est notre esprit humain qui prie au fur et à mesure que le Saint-Esprit crée la prière.

Les voies de Dieu sont les meilleures

Nous pouvons savoir comment revendiquer notre héritage et déclarer avec assurance : « La guérison m'appartient. La prospérité m'appartient. » Mais comment pouvons-nous faire en sorte que la formidable puissance du Saint-Esprit qui réside en nous, cette puissance qui ressuscita Jésus d'entre les morts, soit activée pour résoudre les problèmes que nous affrontons, afin que les bénédictions mentionnées plus haut se manifestent dans nos vies ? Encore plus important, comment pouvons-nous découvrir ce à quoi Dieu nous a appelés ?

Croyons-nous avoir la sagesse nécessaire pour trouver une meilleure façon de répondre à ces questions que celle que Dieu nous a donnée en demandant au Saint-Esprit de venir nous représenter ?

Voyez-vous, Dieu ne nous a pas confiés à la garde d'une multitude d'anges placés à Son service. Nous avons bien plus de valeur que cela à Ses yeux. Non, Il fit tout ce qu'il put pour nous et Il nous confia au Saint-Esprit qui établit alors sa résidence en nous. Comment pourrions-nous faillir quand la troisième Personne de la Trinité crée la prière et que les deux autres membres de la Trinité veillent à ce que cela se réalise ? C'est ce que j'appelle un plan sans faille.

La Sagesse de Dieu contre les stratégies de Satan

Le jour où vous décidez de vous enfermer dans votre chambre pour passer du temps en prière avec le Seigneur, vous passerez, ici même sur terre, dans la « classe du Paradis », avec le Saint-Esprit comme professeur. Vous avez besoin de suivre cette classe pour que votre appel divin se réalise.

Rappelez-vous : Dieu nous dit dans Matthieu 10 : 16 d'être prudents comme des serpents et innocents comme des colombes. Pourquoi Dieu dirait-Il quelque chose comme cela ? Parce que Satan dispose d'un arsenal complet d'armes contre lesquels on ne peut se défendre que par la sagesse de Dieu.

Par exemple, supposez que Satan arrive dans la pièce où vous êtes, avec ses cornes et sa queue, et vous dise : « Excusez-moi, cher Chrétien, je viens enlever la Parole de Dieu de votre cœur. » Vous le regarderiez et lui diriez : « Non, vous ne m'enlèverez pas la Parole! »

Il vous répondrait « Pourquoi pas ? »

« Parce que vous êtes le diable. »

« Qu'est ce qui m'a trahi ? » Demanderai-t-il.

« Vos cornes et votre queue. » (C'est la façon de s'habiller traditionnelle du diable dans le folklore chrétien.)

Le diable vous répondrait alors : « Je ne m'habillerai plus jamais comme cela ; je mettrai une peau de mouton, je passerai inaperçu et je pourrai vous extirper la Parole. Vous ne saurez même pas ce qui se passe parce que j'utiliserai la religion pour vous séduire. J'utiliserai les circonstances. Je blâmerai l'économie,

vosre mari ou vosre femme. D'une façon ou d'une autre, j'extirperai la Parole de vous et vous ne saurez même pas qui l'a fait ! »

Jésus nous fait savoir que Satan vient seulement pour un seul motif en trois volets : tuer, voler et détruire (Jean 10 : 10). Autant que vous le sachiez, le diable est un expert dans ce domaine ! Il ne sait faire rien d'autre que ces trois choses. Tuer, voler, et détruire ont été ses spécialités depuis que sa lumière s'est éteinte et qu'il est tombé déchu du ciel (Ésaïe 14 : 12). Si vous le mésestimez et ne le prenez pas au sérieux, il peut vous détruire !

Maintenant vous comprenez pourquoi nous devons être prudents comme des serpents et innocents comme des colombes. Pourtant, certains disent qu'ils n'ont pas besoin de l'aide du Saint-Esprit dans la prière, Ils méprisent Son langage et refusent de Lui permettre de prier pour eux l'intelligence même de Dieu, heure par heure. Contre qui pensent-ils se battre, une mauviette spirituelle ?

Satan n'est pas un ennemi à prendre à la légère. C'est un personnage intelligent qui ne vient que pour une raison : tuer. Il ne fait rien d'autre, il ne sait rien d'autre. Et si vous ne démasquez pas sa stratégie grâce à la sagesse que Dieu vous donne, il réussira à détruire tout ce qu'il y a de bon dans votre vie.

Étant donné que c'est la pure vérité, comment se peut-t-il qu'un croyant puisse penser que c'est un sacrifice de passer deux ou trois heures à prier ? « J'ai fait un gros sacrifice la nuit dernière : j'ai laissé Dieu prier pour moi pendant trois heures ! »

Non, ce croyant n'a pas fait un grand sacrifice. Il a seulement savouré ce privilège sans prix qu'est la prière dans l'Esprit. Le Saint-Esprit a créé au sein du croyant un langage de prière qui lui donne directement accès à l'esprit du Christ et à la sagesse infinie du Dieu tout-puissant en ce qui concerne sa propre vie de croyant.

Le fonctionnement de ce processus surnaturel dépasse ma compréhension des choses, mais je peux vous garantir que je vais moi-même utiliser ce qu'Il m'a donné.

Mon Père Céleste m'a fait la promesse suivante, et je vous la transmets : si vous continuez fidèlement à mieux connaître Dieu par Son Esprit - et une part importante de cette démarche est la prière en langues - d'ici cinq ans vous ne serez plus la même personne. N'attendez pas trois ou quatre ans avant de le faire, car vous risquez de regarder en arrière en vous lamentant de ce que rien ne change, que chaque mois est exactement comme le suivant, et vous serez alors aussi frustré et pareil à ce que vous étiez auparavant.

En revanche, si vous recherchez activement Dieu par l'Esprit, vous pourrez d'ici cinq ans regarder en arrière et constater que vous avez bénéficié d'une croissance spirituelle. Vous commencerez alors à connaître personnellement Jésus tel que le Saint-Esprit vous le révèle et vous serez en bonne voie de réaliser votre appel divin tandis qu'il se manifeste sous vos yeux.

Venez et apprenez à me connaître par l'Esprit, et je vous conduirai de gloire en gloire vous nourrissant d'un héritage qui vous permettra de savoir comment éteindre la faim et le feu interne qui vous poussent à Me connaître dans toute Ma Puissance.

Je vous montrerai ces choses, mais vous devez entrer dans Ma Présence et y rester jusqu'à ce que Je vous aie révélé votre ministère, dit l'Esprit de Grâce.

La Marche dans l'Esprit – La Marche dans la Puissance

Le rôle vital de la prière en langues

Auteur : Dave Roberson

Chapitre 2

Mon cheminement vers la connaissance révélée

C'est seulement à l'âge adulte que j'ai profité du plan de Dieu pour ma vie, car durant mon enfance, il n'y avait personne pour m'apprendre à le faire.

Les débuts

Ma mère était ce que je désigne par une alcoolique périodique ; elle est morte d'une cirrhose du foie quand elle avait à peine cinquante ans.

Mon père était fils de pasteur, mais je ne l'appris que longtemps après avoir accepté l'appel de Dieu pour mon ministère à l'âge adulte. Tout en étant fils de pasteur, il a mal tourné, ne sortant de prison que pour y retourner peu de temps après. Il ne vivait avec nous qu'occasionnellement, puis il disparaissait. Quand je fus assez âgé pour comprendre, ma mère me raconta qu'elle le mit dehors quand j'avais presque deux ans parce qu'il me battait si violemment.

Je me rappelle avoir caché sous mon lit un modèle réduit d'avion que ma mère m'avait acheté en économisant sur l'argent des courses. La seule chose que je savais était que je devais le cacher quand mon père était là. Il ne cessait de me menacer, en disant par exemple : « Je vais te tirer dessus avec une carabine ! » Malgré tout, je ne me rappelle pas trop des volées que je recevais. Pendant mon enfance, j'ai eu de nombreux « pères » temporaires qui allaient et venaient, mais je ne les connaissais pas vraiment.

Parfois les voisins venaient nous chercher, moi, mon frère et mes deux sœurs, pour nous amener en voiture à l'église après nous avoir dégrisé le visage, tant il était évident que nous étions négligés.

Finalement, notre grand-père nous prit avec lui et me fit travailler d'arrache-pied durant mes années de lycée, et j'ai bossé dur, croyez-moi. Lorsque je me suis engagé dans la Marine américaine, j'étais en excellente forme physique, et bien que jusque là, je n'aie jamais fait de « pompes » ou de « redressements-assis » de ma vie, j'ai remporté le championnat de bras de fer de mon bateau. La Marine me demanda alors de faire partie de l'équipe de boxe. Ma force physique et mon entraînement venaient de ce que grand-père me faisait travailler comme une bête durant mon adolescence.

Grand-père était de la vieille école qui préconisait d'être dur pour élever les enfants. Je ne savais pas grand-chose de l'amour de Dieu et je ne n'avais aucun bien matériel. Chaque fois que l'occasion se présentait, grand-père me disait : « Tu ne feras rien de bon dans la vie et tu grandiras comme un bon à rien, tout comme ton père. »

A l'âge de seize ans, l'un de mes amis, fils de pasteur m'a persuadé de l'accompagner tous les dimanches à l'église pentecôtistes dans le seul but d'y rencontrer des jeunes filles. De plus, après l'église, nous allions boire.

La prédication du pasteur ne gênait en rien mon ami, mais elle commença à me toucher. Un soir, la conviction fut si forte qu'à la fin du culte, je me rendis chez le pasteur.

Je frappai à la porte du pasteur et quand il vint m'ouvrir, je lui dis : « Je pense qu'il y a quelque chose qui ne va pas en moi. »

Le pasteur me répondit : « C'est la conviction du péché. » ; puis il ajouta : « Ce que tu dois faire c'est d'accepter Jésus comme ton Sauveur personnel. » Il continua en me demandant de me mettre à genoux près d'une chaise, et il me fit réciter la prière du pêcheur.

Je quittai la maison du pasteur heureux et le cœur léger, et la fois suivante que je sortis avec mes amis, je refusai de boire avec eux. Comme personne de l'église ne fit l'effort nécessaire pour que je reçoive le baptême du Saint-Esprit ou pour m'aider à grandir dans ma démarche spirituelle, mes bonnes intentions ne durèrent que deux semaines, et je retombai dans mon style de vie antérieur consistant à faire la fête.

Je quittai le lycée et la maison à l'âge de dix sept ans avec l'intention de ne jamais y revenir, et je m'engageai alors dans la Marine américaine. Peu après avoir terminé mon engagement dans la Marine, je me rapprochai à nouveau de Dieu en joignant une église très légaliste, et c'est dans cette église que je rencontrai Rosalie, ma future épouse.

Les membres de cette église me disaient que Dieu le Père ferait la même chose que mon père, c'est-à-dire me punir de mes erreurs. Ils m'apprenaient le légalisme et je ne comprenais pas. Je me disais en moi-même : Eh bien ! J'ai perdu un père pour le remplacer par un autre !

Le prédicateur de la scierie

La première année qui suivit ma conversion, j'avais bien du mal à rester à l'église. Mais peu après avoir épousé Rosalie, je fus baptisé dans le Saint-Esprit et je ne revins jamais à mon ancienne vie, là où Dieu n'avait pas de place ; d'ailleurs je n'avais aucune intention d'y retourner.

Quelques années plus tard, nous déménagions à LaPine, une petite ville de l'Orégon où la seule église était une église très légaliste, encore plus stricte que celle que nous venions de quitter. Il n'y avait pas d'autres églises ou même de réunions chrétiennes. Je trouvais un emploi à la scierie et je commençai à prêcher sur mon lieu de travail.

Tout mon entourage à la scierie vivait dans le pêché, mais Dieu me donna la force de garder la foi. L'enfer me bombardait avec tout son arsenal pour m'éloigner de Dieu, mais grâce à la main de Dieu qui me soutenait, j'ai pu repousser toutes ces attaques.

De temps à autre, un prédicateur tenait une réunion de réveil dans notre région et les sept hommes qui tiraient la chaîne avec moi à la scierie m'accompagnaient, car j'avais déployé énormément d'énergie à les convaincre de venir.

La vision qui me lança dans le ministère

À 30 ans, je vivais toujours avec l'image qui s'était bâtie en moi durant ma jeunesse ; l'image que je n'arriverais à rien et que la seule chose que je méritais, c'était d'être puni.

J'étais « né de nouveau » et j'avais une énorme faim et une soif de Dieu. Je savais dans mon cœur que j'étais appelé à prêcher l'évangile, mais je n'avais pas la moindre idée de la façon dont Dieu allait m'utiliser, car j'étais membre d'une église très stricte, perdue dans le légalisme.

Mais j'aimais Dieu de tout mon cœur et Il prit pitié de mon âme. Il me donna une vision qui me servit de tremplin pour un ministère à plein-temps. Il ne s'agissait pas de quelque chose que je ressentais parce que j'avais mangé trop tard le soir, c'était bel et bien réel.

Je n'oublierai jamais ceci. Nous avons déménagé plusieurs fois et nous habitons dans la petite ville d'Oakridge où je continuais à travailler à la scierie locale. Très tôt un matin, je me réveillai en présence de Dieu. Alors que j'ouvrais mes yeux en pensant voir ma chambre, j'eus la vision d'un grand auditorium avec plusieurs chaises roulantes sur la scène, et je me tenais à trois rangées sur la gauche.

Un pasteur adjoint dirigeait l'adoration. Il y avait quelque chose d'électrifiant dans cette réunion et je savais que c'était ma réunion.

A la fin de la louange et de l'adoration, le pasteur adjoint revint au podium et déclara : « Maintenant, notre évangéliste ... » Il me regardait en prononçant ces

mots, m'invitant ainsi à répondre. J'avais ma Bible ouverte à Jude 20 et 21, le texte qui allait plus tard lancer notre ministère !

Mais vous, mes chers amis, bâtissez votre vie sur le fondement de votre foi très sainte. Priez par le Saint-Esprit. Maintenez-vous dans l'amour de Dieu en attendant que notre Seigneur Jésus-Christ, dans sa bonté, vous accorde la vie éternelle.

Jude 20 et 21

Tandis que je me levais, le pasteur adjoint se retourna en montrant le rideau de scène. Une dame blonde apparut : il était évident qu'elle était remplie de l'amour de Dieu et que la puissance du Saint-Esprit coulait d'elle comme du miel. L'atmosphère était si lourde qu'on aurait pu la couper au couteau, et je m'affalai incrédule dans mon fauteuil, car je savais que cette réunion était sensée être la mienne.

La dame prit le micro et elle partagea de façon merveilleuse la grâce de Dieu. C'est alors que la puissance de Dieu se manifesta et tous ceux qui étaient dans des chaises roulantes se levèrent. L'autel était rempli de gens qui confessaient Jésus comme leur Sauveur pendant que la réunion se déroulait sous la puissance de Dieu.

Finalement, après le départ de la foule, il ne restait dans la salle que cette dame et moi. C'est alors qu'elle me regarda droit dans les yeux et déclara : « Je ne sais pas pourquoi Dieu m'a donné ce type de ministère, c'est probablement parce qu'un homme comme vous a failli. »

Je sortis tout tremblant de cette vision. Je réveillai Rosalie et je lui décris ce dont j'avais été témoin dans la vision. Je décidai alors que je ne pouvais plus vivre comme j'avais vécu auparavant, partagé entre mon appel à prêcher et mon profond sentiment de ne pas être capable. Cela me rongait.

Je dis à ma femme : « Je dois répondre à cet appel quoiqu'il advienne. Si nous devons manger des pommes de terre à l'eau, dormir sous un arbre ou habiller nos enfants de guenilles, me suivras-tu dans cette aventure ? »

Rosalie me répondit oui, et ensemble ce matin même, nous décidions quoiqu'il arrive, de suivre cet appel de Dieu. Deux semaines plus tard, je démissionnai de mon emploi pour m'engager à temps plein dans le ministère.

La chambre de prière

Puisque j'avais quitté mon emploi à la scierie, je ne savais pas exactement quoi faire de mon temps. C'est alors que je me souvins de la petite église que Rosalie et moi avions fondée quelques mois auparavant. (Bien que ce fut moi qui ai démarré cette église, je demandai à un pasteur d'une autre ville de venir y prêcher chaque semaine. À l'époque, je n'avais pas encore le courage de prêcher moi-même.)

Dans le bowling où nous avons nos réunions, j'avais récemment cloisonné une section d'à peu près trois mètres sur trois qui était auparavant un petit kiosque servant de pouponnière. Je décidai alors de faire de cet endroit ma « chambre de prière. » Je calculai que si je priais le même nombre d'heures que je travaillais, Dieu me « payerait » en nous mettant à l'abri du besoin.

Je n'avais absolument aucune idée de la difficulté que cela représentait de prier huit heures par jour comme je l'avais décidé. Le premier matin, j'allai dans ma chambre de prière, fermai la porte, me mis à genoux et commençai à prier en anglais : « Mon Dieu, fais en sorte que notre garde-manger soit plein, et ne laisse pas mes enfants mourir de faim. Mon Dieu, utilise-moi, s'il te plaît, utilise-moi ! » (Je passais beaucoup de temps à mendier auprès de Dieu. Je n'étais qu'un membre d'une église très légaliste qui n'avait encore quasiment rien appris de la foi !)

Je priais alors pour tout ce qui me passait par la tête. Je priais pour tous les missionnaires que je connaissais dans le monde. Je passais même du temps à maudire les cafards dans ma chambre de prière en leur commandant de mourir au nom de Jésus. Malgré tous mes efforts, j'étais à court de sujets de prières au bout de quinze minutes.

Pour remplir les longues heures que j'avais promis de passer en prière, je décidais de prier en langues, et ce n'était pas parce que c'était une bonne chose à faire. La vérité est que je ne savais même pas que c'était conforme à la parole de Dieu. Je recevais des avis divers : plusieurs personnes de l'église très légaliste me disaient que je ne pouvais pas prier en langues quand bon me semblait, d'autres me disaient que c'était une bonne chose de prier en langues.

Je ne savais pas qui avait raison. La seule chose dont j'étais certain était que je devais rester dans ma chambre de prière, étant donné que j'avais démissionné de mon emploi. Ce premier jour, dans cette pièce, je commençai donc à prier en langues, juste pour passer le temps.

Finalement le sifflet de la scierie se fit entendre à dix heures, ce qui m'indiquait que c'était le moment de la pause-café. Je descendis en vitesse à la cafétéria, mangeai quelques croissants, et remontai en courant dans ma chambre de prière où je savais que je devais retourner prier au bout de quinze minutes, au même moment où les employés de la scierie reprenaient leur travail.

Je continuais donc à prier en langues ; je pensais avoir prié ce qui me semblait être des heures, et il n'était même pas midi.

Finalement, le cri strident du sifflet de la scierie me ramenait à la réalité de la routine journalière de mes amis qui travaillaient à la scierie, et au choix radical que j'avais fait pour ma vie. C'était la pause du déjeuner pour les travailleurs de la scierie, et les ténèbres du cabinet de prière semblaient vouloir m'envelopper.

Mes anciens compagnons de travail avaient passé les quatre dernières heures au soleil, coupant et équarrissant le bois qui allait être envoyé aux quatre coins du monde. Au coup de sifflet, chacun prenait sa boîte de déjeuner et s'asseyait

sur un banc, prêt à manger, à se détendre et à partager des blagues. Je savais fort bien ce qu'ils faisaient, et je n'étais pas avec eux. Je me disais : Est-ce que je crois vraiment en Dieu ? Est-ce que ça va marcher ? Ma réponse était « oui. »

Souvenirs de ma recherche pour trouver des réponses

Mon esprit me ramenait vers les cultes du soir à l'église pentecôtiste où pour la première fois j'écoutais, avec un mélange d'appréhension et d'excitation, la révélation sur le baptême du Saint-Esprit et le don du parler en langues qui l'accompagne. Sur le chemin du retour, je discutais avec Rosalie de ce que nous avons entendu alors que nos trois enfants dormaient sur le siège arrière de notre Volkswagen.

Rosalie avait reçu le baptême du Saint-Esprit vers la fin de son adolescence. Je commençai maintenant à me demander si cette expérience pouvait être la réponse à une vie pleine de frustrations, et de repentances répétées sans cesse pour des péchés dont je n'arrivais pas à me débarrasser.

Il me semblait que pour beaucoup de chrétiens leur transformation avait lieu aussitôt après leur nouvelle naissance. Si cela était vrai, comment se faisait-il que j'avais tellement de mal à changer ? Se pourrait-il que le langage de prière que le Saint-Esprit priait à travers moi soit la solution dont j'avais besoin pour traverser cette ligne invisible, et réellement devenir un vainqueur ?

Peu de temps après, je revins à la maison auprès de Rosalie et de mes garçons après une sombre soirée dont le résultat était une faillite spirituelle et personnelle. La déception qui se voyait sur la figure de Rosalie fut suffisante pour dissiper en moi l'influence néfaste des quelques verres que j'avais pris avec des amis. Un profond sentiment de culpabilité monta en moi tandis que j'étais près à me livrer au désespoir et à la pitié.

Tandis que Rosalie mettait les enfants au lit, je restais assis dans la cuisine, la tête baissée sous le poids des remords et la honte. C'est alors qu'elle avança vers moi et prit silencieusement mes mains dans les siennes, comme pour dire qu'elle était avec moi dans cette épreuve.

A partir de cette nuit, Rosalie et moi commençâmes à prier ensemble plus souvent. Mon désir de mieux connaître ce qui concerne le baptême du Saint-Esprit continuait de grandir en moi, et très souvent nous parlions de ce don. J'étais si affamé de réellement connaître Dieu, si affamé d'avoir des réponses à mes nombreuses questions.

A ce moment là, je savais ce que Hébreux 11 : 6 disait

Or, sans la foi, il est impossible de lui être agréable. Car celui qui s'approche de Dieu doit croire qu'il existe et qu'il récompense ceux qui le cherchent.

Est-ce que prier dans l'Esprit fait partie d'une recherche assidue de Dieu ?

Maintenant, tandis que j'étais à genoux dans ma chambre de prière en priant en langues, il devint primordial pour moi d'obtenir des réponses à mes questions. Qu'étais-je en train de faire dans cette petite pièce, alors que selon les normes du monde je devrais faire mes huit heures à la scierie locale ? Étais-je devenu fou ou est-ce que j'avais commencé une réelle aventure vers le cœur de Dieu ?

« Passer mon temps » près de Dieu

Les réponses à toutes ces questions pouvaient attendre alors que je passais ma première journée dans la chambre de prière en présence de Dieu. Les questions, les doutes et l'anxiété tourbillonnaient en moi pendant que je priais dans l'Esprit, et que je me demandais si on pouvait approfondir sa connaissance de Dieu si on le souhaitait.

Permettez-moi de vous dire que toutes ces heures passées dans la chambre de prière étaient fort longues. Je priais en langues pendant ce qui me paraissait être des heures, et quand je regardais ma montre je constatais que je n'avais prié que cinq minutes ; alors je reprenais ma prière.

Les mois suivants, je me présentais dans ma chambre de prière comme je l'aurais fait à la scierie. Alors que le sifflet de la scierie retentissait pour marquer le début de la journée de travail, j'étais déjà à genoux, prêt à prier.

Chaque jour, les heures s'égrénaient lentement, mais je restais fidèle au poste. Je peux vous dire que je connais par cœur toutes les taches sur le tapis et sur les murs. Je connais si bien ma chambre de prière que même aujourd'hui, je peux prendre une feuille de papier et un crayon, et la dessiner dans les moindres détails. J'avais l'impression d'être en prison.

De ma chambre de prière, je pouvais sentir l'odeur du bois qui brûlait tandis que la scie fendait les grands arbres. Je pouvais imaginer mes amis prenant leur repas dans leur musette et sirotant une tasse de café fumante.

Un jour où je traversais une période difficile, je me demandai pourquoi j'avais quitté mon emploi pour faire cela, et me demandai aussi ce que ce langage prétendument surnaturel pouvait bien accomplir.

Mon esprit se réveilla et adressa la parole de Dieu à mes émotions chancelantes : « Dieu récompense ceux qui le cherchent (Hébreux 11 : 6). » C'est alors qu'une série continue d'images de mes échecs sans fin traversa mon esprit, et j'eus alors beaucoup de mal à respirer à cause des émotions que ces souvenirs ravivaient en moi. Mon Dieu, m'écriais-je, que ce verset soit totalement vrai ! Graduellement, la paix revint dans mon esprit troublé.

Dieu ne m'avait pas demandé de quitter mon emploi et de prier dans l'Esprit huit heures par jour. J'avais pris cette décision dans un moment de désespoir. Je voulais mieux connaître Dieu, mais je n'étais pas certain de savoir comment y arriver.

Suite à mes lectures de la Parole de Dieu, j'avais appris que mon langage de prière m'avait été donné pour mon édification, et que je pouvais prier pour comprendre les mystères, mais je n'avais aucune idée de ce que ces vérités voulaient réellement dire. Néanmoins, j'étais déterminé à prier en langues si cela pouvait m'édifier, jusqu'à ce que mon esprit soit capable de recevoir les mystères divins.

Une interruption bienvenue

Je continuais à prier, heure après heure, jour après jour, et deux mois passèrent ainsi. Puis une dame que j'avais rencontrée à une étude biblique charismatique entendit parler de ce que je faisais. Un jour elle vint à l'église et frappa à la porte de ma chambre de prière.

« Frère Roberson », dit-elle, « j'ai entendu dire que vous avez prié toutes ces longues heures et tous ces jours. »

« Oui madame », répondis-je.

Elle poursuivit : « Je voudrais savoir si vous constatez une différence ? »

« Voulez-vous dire une différence dans ma démarche avec Dieu ou dans un autre domaine ? » lui demandais-je.

« Non, je voudrais seulement savoir si constatiez une différence. »

« En fait, oui » répondis-je.

« Pouvez-vous m'en faire part ? »

« Absolument » dis-je. « Ma langue est fatiguée, ma gorge est sèche, et mon menton est épuisé. »

Elle répondit nerveusement « Excusez-moi, je dois m'en aller. » C'est ainsi que s'acheva notre conversation !

Un autre mois s'écoula. Cela faisait trois mois que je m'étais enfermé dans ma chambre de prière. Puis la même dame revint et frappa à la porte de la pièce où je priais.

« Frère Roberson », dit-elle, « vous connaissez l'église que je fréquente. »

« Oui madame » répondis-je.

« Vous savez qu'ils n'acceptent pas la prière en langues. »

« Oui, je sais. »

« Et bien, mon église organise ce week-end une réunion où des laïcs de différents États nous raconteront les choses merveilleuses que Dieu a faites pour eux. Voulez-vous venir ? »

Je me dis : et comment j'aimerais venir !. J'aurais invoqué n'importe quelle excuse pour sortir de ma chambre de prière. Je répondis donc à la dame : « Je vous verrai à la réunion. »

Je courus donc chez moi, me changeai, et me précipitai vers la maison où se déroulait ce matin-là l'étude biblique. J'arrivai en retard à la réunion, si bien que je ne savais pas que la dame âgée assise à côté de moi était entrée en utilisant des béquilles, car quelqu'un les lui avait posées dans un coin ; je ne savais pas que cette dame était boiteuse.

J'étais assis là, attendant que l'orateur commence son message, et j'étais très enthousiasmé car cela faisait trois mois que je m'étais m'enfermé dans ma chambre de prière. Non seulement j'étais avec d'autres personnes, mais j'allais entendre un message vivant, enseigné par une personne bien vivante ! J'étais on ne peut plus impatient.

Finalement, un homme se leva pour parler et tenait en main une montagne de notes (Si ses notes avaient été un papyrus, il aurait pu les dérouler jusqu'au fond de la salle !) À peine avait-il pris la parole que l'on se rendit compte qu'il était l'exemple type d'une personne qui n'était pas remplie du Saint-Esprit.

Utilisant un langage sophistiqué, et d'une voix monocorde et guindée, il parlait de « Jésus, le grand médiateur céleste », « des eaux troubles de l'humanité » et « du Dieu omnipotent. » J'étais assis là, sur ma chaise, pensant : « Dans quelle galère me suis-je fourvoyé ? C'est épouvantable ! Je serais mieux dans ma chambre de prière. »

La présence de Dieu arriva de façon inattendue

Mon esprit vagabondait et je ne savais que faire. Pour me distraire, je secouais ma tasse de café pour y voir les vagues de café se déplacer vers les bords de la tasse.

Pour surmonter mon profond ennui, je regardai la dame âgée qui était assise à côté de moi. Je n'avais pas la moindre idée que quelque chose se préparait, je ne sentis aucune onction, bref, je ne sentais rien ; mais en la regardant, je vis soudainement, suspendu entre elle et moi, quelque chose qui ressemblait à un cliché de radiographie représentant l'articulation de la hanche. Une espèce de substance sombre entourait l'articulation, et elle se prolongeait de 8 à 10 centimètres vers le bas de la jambe.

Stupéfait, j'en lâchai presque ma tasse. Je clignai des yeux, mais la radiographie restait présente. Je regardai autour de moi pour voir si d'autres personnes voyaient ce que je voyais, mais apparemment, personne ne le voyait.

Alors que je regardais la radiographie, je me mis à prier : « Oh mon Dieu ! Oh mon Dieu ! De quoi s'agit-il ? Dieu, que veux-tu que je fasse ? » Mais Dieu resta absolument muet.

(Plus tard, alors que je partageais ce témoignage pendant un culte, le Seigneur parla à mon esprit en ces termes : « Fils, veux-tu savoir pourquoi je ne t'ai pas parlé à ce moment-là ? Pourquoi t'ai-je laissé faire et t'ai-je laissé déranger le culte ? Simplement parce que je n'avais pas besoin que tu écoutes le message, car moi-même je ne l'écoutais pas. » Ceci fut pour moi toute une révélation.)

Je me penchai alors vers la dame âgée et lui dis « Madame, vous avez des problèmes avec votre hanche ! » Elle se tourna vers moi et me fixa pendant un long moment.

Tout à coup le mot « arthrite » me vint à l'esprit et je lui balbutiai : « Vous avez de l'arthrite dans votre hanche droite ! »

Elle me scruta pendant un autre long moment et me dit : « C'est ce que le docteur me dit, jeune homme. »

Je m'exclamai : « Gloire à Dieu ! »

« Je vous demande pardon ? » s'écria-t-elle.

« Je veux dire que Dieu veut vous guérir, madame. Puis-je prier pour vous ? »

La dame âgée continua à me fixer. Rappelez-vous que cette église ne croit pas au parler en langues. Pour cette dame, ma question signifiait tout simplement que plus tard dans la journée, je baisserai la tête et je prierai pour elle.

Ceci n'était pas exactement ce que prière voulait dire pour moi. J'étais un Pentecôtiste sautant sur les bancs, bondissant sur les chaises, et parlant très fort. Je pensais que plus je parlais fort, plus j'avais de la puissance.

Finalement, la dame âgée me répondit : « Oui, vous pouvez prier pour moi. »

Dès qu'elle eut dit cela, je quittai ma chaise et me mis à genoux devant elle en attrapant ses deux chevilles que je tirai vers moi tandis que l'orateur continuait de parler. Je regardai ses pieds et me dis : « Qu'y a-t-il ? » Une de ses jambes était plus courte que l'autre de 20 centimètres !

Oh non ! C'est terrible ! pensais-je. Je n'avais jamais vu le genre de miracle dont cette dame avait besoin. J'étais trop effrayé pour regarder et je fermai donc les yeux criant : « Au nom de Jésus... ! », et je continuai à prier en utilisant une des plus puissantes prières des églises dites de « Sainteté » qui me venait à l'esprit.

Les témoins de la scène me racontèrent plus tard que la première fois que j'avais mentionné ce Nom tout puissant, la jambe courte de la dame avait émis brusquement un craquement, et que soudainement elle se mit à s'allonger jusqu'à ce qu'elle soit de la même longueur que l'autre.

La dame a été instantanément et complètement guérie, mais je ne l'ai pas su à ce moment-là, car je fermais les yeux et j'étais toujours en prière. Dans mon zèle, j'ai failli renverser la dame de sa chaise avant que d'autres personnes ne libèrent ses chevilles de mon emprise !

Mais Dieu n'avait pas besoin de mon assistance. Il guérit la jambe de la dame sans que je ne m'en rende compte. Quand finalement j'ouvris les yeux et vis le miracle, j'étais tout aussi choqué que tous les autres.

A peu près au même moment où je commençais à prier pour la dame, l'orateur saisit son associé et lui chuchota : « Allez voir cet individu et faites-le taire ! » (Je ne lui reproche rien, car je perturbais son culte en priant à haute voix.)

L'associé s'approcha donc du brouhaha, et selon les témoins présents, il arriva juste à temps pour voir le miracle. Il s'apprêtait à m'agripper quand il vit la jambe la plus courte de la dame s'allonger soudainement d'une vingtaine de centimètres.

Et au lieu d'arrêter le tumulte, il devint muet d'étonnement car il n'avait jamais vu de miracle. Il ne parlait pas en langues, et quant au surnaturel, il était sceptique. Mais quand il vit le miracle, il resta bouche bée. Quel moment opportun choisi par Dieu !

C'est alors que l'orateur si éloquent conclut son message par une question : « Quelle est la séquence d'événements la plus extraordinaire qui puisse être attribuée au facteur Dieu dans votre vie ? » Alors que tout le monde se demandait ce que cela voulait dire, son associé répondit à la question en pointant du doigt vers la dame âgée qui avait été guérie, et bredouilla : « Par ici ! » La guérison de la dame âgée était certainement la séquence d'événements la plus extraordinaire qu'il ait jamais vue !

Après le culte, l'orateur s'approcha de la petite dame âgée et essaya de lui dire : « Madame, Dieu ne fait plus de miracle de nos jours. »

Ce à quoi la dame âgée répliqua : « Tu veux parier, fiston ? Tu veux parier ? » Elle empoigna alors sa béquille et commença à faire le tour de la pièce. Elle agitait sa béquille dans tous les sens, l'utilisant pour garder les gens à distance alors qu'elle leur montrait comment sa hanche guérie fonctionnait parfaitement.

Après la réunion dans la maison, toute la congrégation participa à un banquet spécial dans l'église. Pour une raison ou une autre, je n'étais pas invité ; je me demande bien pourquoi ! En fait, Dieu n'avait nullement besoin que je sois invité pour que son plan soit réalisé, car la dame âgée y alla.

Avant que les organisateurs n'aient pu faire quoi que ce soit, la petite dame se leva et donna son témoignage au banquet. Quand elle eut terminé, elle s'écria : « Et ce que Dieu a fait pour moi, Il peut le faire pour vous ! » L'enthousiasme était alors à son comble dans l'église.

Un peu plus tard, une dame qui assistait au banquet alla trouver la dame âgée, car elle avait été elle-même victime d'un accident de voiture et était incapable de se pencher. Elle lui demanda : « Pensez-vous que Dieu peut me guérir ? »

La dame âgée lui répondit : « Je pense bien qu'Il le veuille. Téléphonons donc au monsieur qui a prié pour moi. »

Quant à moi, j'étais déjà rentré chez moi, je m'étais changé et je travaillais dans le jardin. Soudain, le téléphone sonna : c'était la dame âgée qui venait de recevoir le miracle. Elle m'expliqua l'état de l'autre dame et elle me demanda si elles pouvaient passer chez moi pour que je puisse prier pour cette dame.

J'étais prêt à lui dire : « Vous pouvez venir avec elle et amener toutes les personnes que vous pouvez rassembler ! » (J'étais encore sous l'onction du Saint-Esprit.) Sur ces entrefaites, le Saint-Esprit me parla d'une voix forte et me

dit : « Va dans la salle de conférence de l'église. » Je dis donc à la dame : « Je vous rencontrerai avec votre amie à l'église. »

Tout d'un coup, ce fut le silence à l'autre bout de la ligne. Au bout d'un moment, j'entendis les deux dames chuchoter, puis la dame âgée me dit : « C'est d'accord, nous vous rencontrerons devant l'église. »

Quand j'arrivai à l'église, les deux dames m'attendaient et essayèrent de me conduire dans une pièce au sous-sol de l'église, loin des autres personnes. Mais je continuai à leur dire que le Saint-Esprit disait à mon esprit : « La salle de conférence principale. Nous devons aller dans la salle de conférence principale. » Finalement, les dames acquiescèrent et m'amènèrent dans la salle de conférence principale où des gens étaient encore réunis, en petits cercles, pour partager et discuter entre eux.

J'étais là, debout, regardant les gens, ne sachant trop que faire. J'étais là tout simplement par obéissance au Saint-Esprit. Alors l'associé de l'orateur qui avait été témoin du miracle dit : « Ah ! Je pense que ce monsieur a quelque chose à dire. »

Je pensais qu'en effet j'avais quelque chose à dire. Je n'avais jamais prêché auparavant et j'avais peur. Tout le monde me regardait par courtoisie. Timidement, je commençai à rapporter le témoignage de la dame âgée, et subitement le Saint-Esprit s'empara de moi, et je fus ravi dans la merveilleuse et puissante présence de Dieu. Le don de la foi m'envahit (bien qu'à ce moment-là je ne le compris pas), et je m'entendais dire des choses si géniales que je savais que ce n'était pas moi qui prêchais, je n'étais pas aussi intelligent. Je voulais sortir de mon corps pour prendre des notes !

Ensuite, alors que le don de la foi était encore à l'oeuvre, mon regard se posa sur un jeune homme. Tandis que je m'avançais vers lui, ses épaules devinrent subitement transparentes comme sur une radiographie, et je voyais dans l'Esprit la jointure des épaules, ainsi que le problème qu'il y avait. Ce jeune homme pouvait à peine lever le bras.

Je lui dis alors : « Votre épaule va être guérie ! » Plus je m'approchais de lui, plus il semblait horrifié, ses yeux s'écarquillèrent comme des soucoupes et il se pencha aussi loin de moi qu'il le pouvait. Cela ne servit à rien, je m'élançai vers lui et l'attrapai par le poignet et lui dis : « Au Nom de Jésus ! » Et je tirais son bras vers le haut.

Le jeune homme poussa un cri quand son bras se leva, puis il me regarda avec étonnement et dit : « Pourquoi est-ce que ça ne me fait pas mal ? »

« Je sais bien que ça ne vous fait pas mal » lui répliquais-je ! J'avais l'Esprit de Dieu en moi et j'agissais avec la foi de Dieu qui avait complètement remis en place son épaule disjointe.

Plus tard cette nuit, tandis que le don de la foi n'était plus présent en moi, j'étais couché dans mon lit, pensant : Roberson, tu es si stupide ! Et si tu avais cassé le bras de cet homme ? Ce que je ne savais pas, c'est que lorsque le don de la

foi opère en nous, nous pensons comme Dieu pense, et nous pouvons alors faire des choses qui n'ont aucun sens dans le naturel.

Ensuite la dame qui ne pouvait pas se pencher courut vers moi. La même foi surnaturelle opérait encore en moi. Je posai ma main sur son cou et la courbais jusqu'à ce qu'elle puisse toucher ses orteils. Elle fut instantanément guérie par la puissance de Dieu.

Les miracles continuèrent, tant et si bien que les anciens vinrent de tous les coins de l'église et dirent : « Il faut arrêter ça ! Cet homme en fait une réunion d'exaltés et de fanatiques, et on ne peut pas tolérer ça ici. »

Mais avant qu'ils n'aient pu faire quoi que se soit, je m'écriai : « Est-ce que quelqu'un veut ce que j'ai ? » Aussitôt, tous les jeunes accoururent vers moi, et je me mis à prier pour eux. Un par un, ils furent remplis du Saint-Esprit, parlant en langues, et tombant sous l'influence de la puissance de Dieu. Les adultes n'avaient aucune idée de ce qui se passait, et ils vinrent prendre le pouls des jeunes, leur demandant : « Est-ce que ça va ? » (La plupart de ces jeunes servent encore Dieu de nos jours, et quelques-uns d'entre eux sont diplômés d'une École biblique.)

Dans toute la salle, il y avait des gens qui parlaient en langues, et les anciens étaient furieux. Je profitai du fait qu'ils essayaient de reprendre le contrôle de la situation pour m'éclipser par une porte latérale. J'étais tellement plongé dans l'Esprit-Saint que j'avais du mal à me rappeler où j'étais, je pouvais à peine marcher. Je titubai sur le trottoir jusqu'au moment où j'aperçus un pilier en métal qui servait de support à l'église. Je m'appuyai dessus et me mis à pleurer comme un bébé.

Dieu venait tout simplement de se servir de moi ! À cause de mes antécédents, mon esprit ne pouvait se rendre à la réalité que le Dieu de l'univers, Celui-là même qui punissait - comme le disaient si bien les gens de l'église à laquelle j'appartenais - avait été dans la même pièce que moi et avait fait des miracles à travers moi. Je ne peux vraiment pas expliquer comment je me sentais. Je connaissais mes insuffisances, je connaissais le « vrai moi », et penser que Dieu passait par moi et à travers moi pour établir son Royaume sur terre était bien plus que je ne pouvais comprendre et imaginer.

Pourquoi Dieu utiliserait-il une personne comme moi ? Au cours des années pendant lesquelles j'étais né de nouveau et rempli du Saint-Esprit, je savais que j'avais l'appel de Dieu sur ma vie. J'ai toujours eu si faim de connaître Dieu et sa puissance, mais personne ne put me dire comment obtenir cette puissance de Dieu. La seule chose que l'on me disait était de vagues généralités qui n'apaisaient pas mon immense faim.

Découvrir une loi spirituelle par accident !

Tandis que je m'appuyai contre le pilier, tout à coup je commençai à prophétiser et je reçus la révélation que mon cœur languissait de recevoir depuis longtemps ;

mais par manque d'expérience je n'étais pas capable d'articuler à voix haute ce que j'avais reçu dans mon esprit.

Le Saint-Esprit me dit alors : « Mon fils, l'onction n'est pas venue sur toi tout à coup parce qu'elle avait été prédestinée pour cette réunion depuis la création du monde : elle n'est pas venue sur toi à cause de ton appel à l'évangélisation. Je souhaite en effet que tous Mes évangélistes marchent dans Ma Puissance. »

Il continua : « Cette onction n'est pas venue sur toi à cause de ton appel, de tes croyances, de ta couleur ou de ton pays. Elle est venue sur toi parce que tu as découvert une loi spirituelle, celle de la prière en langues pour l'édification personnelle. Cette loi apporte la garantie inconditionnelle de t'édifier selon la foi sainte dans ton esprit : cette partie de toi-même d'où vient ta foi. »

« Tu as trouvé quelque chose que tu peux activer toi-même pour t'édifier, autant que tu le veux, aussi longtemps que tu le veux, où tu le veux. Par la prière dans le Saint-Esprit, tu peux t'édifier bien au-delà d'une démarche où tes sens physiques te contraignent ou te convainquent que ce n'est pas conforme à la parole de Dieu, et tu peux accéder ainsi à une vie débordante, animée par l'Esprit-Saint, et être libre en Lui. »

Après avoir eu faim de la puissance de Dieu pendant si longtemps, j'avais tout simplement découvert accidentellement la plus importante clé pour grandir dans la foi, une foi qui a vaincu le diable et qui déplace des montagnes : cette clé, c'est la prière en langues pour l'édification personnelle. Pensez-vous qu'après avoir découvert la clé essentielle pour accéder aux mystères divins, quelqu'un pourrait-il me garder éloigné de ma chambre de prière ? C'est impossible ! Il me restait maintenant à découvrir le plan divin pour ma vie !

Il y a une action du Saint-Esprit que vous connaissez très peu.

Mais, tandis que vous continuez à grandir et avancer dans mon Esprit, Je vous montrerai ce en quoi l'Église primitive marchait.

Je vous montrerai les choses qui étaient à la base d'une telle intervention de mon Esprit, une intervention telle que beaucoup de personnes vinrent des villes environnantes, et Ma puissance était si évidente et manifeste qu'ils furent tous guéris sans exception.

Je vous montrerai le Saint des Saints où les divers ministères ont pris naissance.

Je vous montrerai les éléments qui sont actuellement laissés de côté, ces mêmes éléments que les hommes voyaient clairement jadis, et auxquels ils aspiraient jusqu'à ce qu'ils obtiennent la plénitude de l'Esprit.

Je vous montrerai les choses dont les hommes ont faim et qui ne peuvent être satisfaites que par une intimité avec votre Seigneur.

La Marche dans l'Esprit – La Marche dans la Puissance

Le rôle vital de la prière en langues

Auteur : Dave Roberson

Chapitre 3

Les dons spirituels et leur application

Les escaliers que Rosalie et moi gravissions nous semblaient sans fin. *Dépêche-toi !* me disais-je en pensant qu'*il n'y aurait peut-être plus de places assises.*

Finalement, nous atteignîmes le dernier palier et je me dis : « Encore un petit effort et nous serons assis. » Tandis que je cherchais des yeux deux sièges libres, un flot de gens sembla jaillir vers chaque rangée, remplissant rapidement chaque siège vide. Rosalie et moi continuâmes à gravir les marches vers la dernière rangée, mais malheureusement, tous les sièges étaient déjà pris.

A l'époque, je travaillais encore à la scierie. La semaine précédente, Rosalie et moi avons appris que la célèbre évangéliste Kathryn Kuhlman venait dans notre État et nous savions que c'était une occasion à ne pas manquer. Le jour de la réunion, nous sommes allés en voiture de notre ville de Gilchrist en Orégon (où nous avons déménagé après LaPine) à Portland, et maintenant nous ne pouvons même pas trouver deux sièges. Après un instant de découragement, nous décidâmes d'occuper les deux dernières marches de l'escalier et de nous asseoir sur le ciment froid pendant les trois heures et demie suivantes.

« Voilà ce que J'ai pour vous »

La réunion dépassait de loin ce que nous avons espéré, et j'étais étonné par le nombre de miracles et de guérisons incontestables qui étaient opérés sous nos yeux. Puis Kathryn Kuhlman invita avec ardeur les gens à donner leur vie à Jésus et je vis avec étonnement une multitude de personnes répondre à l'appel du Saint-Esprit.

Tandis que j'étais impressionné par ce que je voyais, j'entendis subitement mon nom. Je me retournai et je demandai à Rosalie si elle m'avait dit quelque chose. Elle secoua la tête, car elle n'avait pas dit un mot.

Tournant à nouveau mon regard vers la scène, je restais attentif à ce qui se passait : les musiciens, Kathryn Kuhlman, les personnes qui répondaient à l'appel au salut.

« David ? » C'était la même voix que tout à l'heure ! Qui pouvait bien parler à un moment pareil? Ennuyé, je me tournai rapidement et dévisageai le monsieur assis derrière moi. Lui aussi me regarda, mais d'un air absent, son esprit obnubilé par la réunion et non par moi.

Je me retournai alors pour regarder toutes ces personnes qui acceptaient Jésus comme leur Sauveur. C'était très émouvant et j'étais rempli d'émerveillement. Je me demandais ce qu'il fallait faire ou ce à quoi il fallait renoncer pour en arriver là où en était Kathryn Kuhlman, au point où les gens soient si empressés de répondre à l'appel du Saint-Esprit.

« David. » Tout ce que je voyais et entendais avait tellement accru mon taux d'adrénaline que je me retournai brusquement pour demander sans ménagements au même homme assis derrière moi : « Que me voulez-vous ? » Il me fixa un instant du regard, puis sans me porter le moindre intérêt, me répondit sans émotion : « Mais je ne vous ai rien dit ! »

Qui était-ce donc, me demandai-je alors avec exaspération ? Je me retournai à nouveau pour regarder la scène. C'est alors que j'entendis la même voix qui me disait cette fois : « C'est exactement ce que j'ai pour toi. » Mon cerveau était en ébullition devant cette multitude de miracles devant moi. Comment est-ce possible ? Cela dépassait ma compréhension. Je voyais une onction et un don spirituel à l'oeuvre comme je n'en avais jamais vus de ma vie.

La voix que j'avais entendue n'était certainement pas celle de Dieu ! Ça devait être le diable qui essayait de me tromper et je n'avais pas l'intention de me laisser tromper.

Tandis qu'avec Rosalie nous revenions à Gilchrist, cette voix revenait continuellement à ma mémoire. Alors des pensées de doute me tourmentèrent et cela jouait avec mes émotions branlantes. C'était mon esprit qui me jouait des tours avec cette voix. C'est ça, c'était mon imagination futile ! Comment pouvais-je me débarrasser de ces « imaginations » alors que je conduisais ma voiture tard dans la nuit ?

Cependant, au tréfonds de moi-même, je savais que cette voix était réellement celle de Dieu. J'avais déjà entendu cette voix de mes propres oreilles et Ses paroles avaient frappé une corde sensible dans mon cœur.

Je priais : « Oh ! Dieu, as-tu réellement un don pour quelqu'un comme moi ? Comment un don spirituel se manifeste-t-il? Puis-je faire quelque chose pour que ça arrive ? »

Le Seigneur entendit le cri de mon cœur et je reçus plus tard les premières réponses parmi tant d'autres à toutes ces questions tandis que je m'appuyais contre ce pilier en fer après avoir perturbé la réunion de témoignages des laïcs. C'est alors que le Seigneur me révéla que j'avais découvert une loi spirituelle relative au parler en langues pour l'édification personnelle.

Je me mis immédiatement à appliquer ce que j'avais appris ce jour là. Tandis que je continuais à prier dans l'Esprit, j'eus de plus en plus de révélations. Plus j'apprenais, plus je réalisais que parler en d'autres langues n'était pas seulement une loi spirituelle, mais aussi la fondation spirituelle sur laquelle repose tout ce qui a trait aux dons de l'Esprit et à leur application.

Comprendre les dons spirituels

Considérons le rôle que joue la prière en langues dans le plan de Dieu. A cette fin, nous devons nous référer au chapitre 12 de la première lettre aux Corinthiens où Paul décrit l'action du Saint-Esprit concernant les dons, les fonctions et les appels de l'ensemble du Corps du Christ. Il commence par dire au verset 1 :

J'en viens au problème des « dons de l'Esprit » : j'aimerais, frères, que vous soyez bien au clair là-dessus.

Je sais ceci concernant le Saint-Esprit : Il n'a pas inspiré à Paul une telle affirmation pour nous laisser ensuite ignorants. Dans la discussion qui suit cette affirmation, Paul, par l'intermédiaire du Saint-Esprit, nous donne toute l'information nécessaire pour dissiper toute ignorance spirituelle, incompréhension ou erreur religieuse que nous puissions avoir sur l'exercice des dons spirituels.

En ce qui me concerne, s'il y a un sujet sur lequel je ne veux pas être ignorant, c'est bien celui qui a trait à l'exercice des dons de l'Esprit. Mais pour être franc avec vous, ceci est l'un des domaines où la génération actuelle des croyants est la plus ignorante. Nous qui avons foi dans le plein Évangile, nous nous targuons souvent de connaître beaucoup de choses au sujet des dons de l'Esprit et il est fort regrettable que nous ne nous efforcions pas d'en savoir davantage sur l'exercice des neuf dons.

Satan, le grand mystificateur, a réussi à répandre confusion et division concernant le passage des Saintes Écritures qui se trouve au chapitre 12 de la première lettre aux Corinthiens, tant et si bien que des dénominations entières se sont divisées suite à leurs différentes interprétations de l'exercice des dons de l'Esprit et des offices que ces fonctions permettent d'exercer. Par conséquent, il nous serait très bénéfique d'examiner attentivement ce que Paul enseigne à l'église de Corinthe dans ces versets.

Dans la première lettre aux Corinthiens, au chapitre 12, versets 4 à 6, Paul dit :

Il y a toutes sortes de dons, mais c'est le même Esprit.

Il y a toutes sortes de services, mais c'est le même Seigneur.

Il y a toutes sortes d'activités, mais c'est le même Dieu ; et c'est lui qui met tout cela en action chez tous.

Qu'est ce que Paul nous dit ? Bien sûr, nous savons que les « dons » dont il parle au verset 4 sont les neuf dons de l'Esprit qui sont mentionnés dans la première lettre aux Corinthiens au chapitre 12, versets 8 à 10 : 1) une parole de sagesse ; 2) une parole de connaissance ; 3) l'exercice de la foi ; 4) le don de guérir les malades ; 5) le don de faire les miracles ; 6) la prophétie ; 7) le discernement des esprits ; 8) la faculté de s'exprimer dans des langues diverses ; 9) l'interprétation des langues.

Mais que veut bien dire le verset 5 : **Il y a toutes sortes de services [ministères], mais c'est le même Seigneur ?** Pour comprendre ce dont Paul parle, il faut se référer à la lettre aux Éphésiens, chapitre 4, versets 8 et 11, qui dit :

C'est bien ce que déclare l'Écriture : Il [Jésus] est monté sur les hauteurs, il a emmené des captifs et il a fait des dons aux hommes ...

C'est lui qui a fait don de certains comme apôtres, d'autres comme prophètes, d'autres comme évangélistes, et d'autres encore comme pasteurs et enseignants.

Autrement dit, il y a divers ministères et services dans le Corps du Christ, tels qu'apôtres, prophètes, enseignants, pasteurs, et évangélistes ; mais c'est le même Seigneur Jésus qui est monté aux cieux et a donné ces dons ou ces services [ministères] aux hommes.

Vous pouvez lire ensuite dans la première lettre aux Corinthiens, au chapitre 12, verset 6 : « **Il y a toutes sortes d'activités, mais c'est le même Dieu ; et c'est lui qui met tout cela en action chez tous.** » Paul nous dit simplement ceci : « C'est le Saint-Esprit qui détermine comment les neuf dons de l'Esprit et les ministères (services) fonctionnent. C'est Jésus Christ qui confie à chaque personne sa fonction ou son appel spécifique, et c'est Dieu le Père qui a établi le plan initial. »

Les dons de l'Esprit habilent et qualifient les offices

Les versets que vous venez de lire au 4^{ème} chapitre de la lettre aux Ephésiens dressent la liste des « cinq dons d'office [ministère] » dont on entend si souvent parler. Les neuf dons de l'Esprit habilent et équipent les cinq fonctions ou offices. Voyez-vous, Dieu a établi que chaque personne qui est appelée à l'un de ces offices de ministère doit prêcher la Parole avec des signes miraculeux qui l'accompagnent (Marc 16 : 20). Dieu n'a en effet jamais voulu que la prédication de Sa Parole ne manifeste aucune puissance.

Les dons spirituels habilent les fonctions des ministères de la même manière qu'une centrale électrique fournit de l'énergie aux divers appareils ménagers domestiques. Chaque appareil est conçu pour exercer une fonction spécifique, et pourtant chacun est relié à la centrale électrique.

De la même façon, un « fil électrique » va vers l'apôtre, un autre vers le prophète, et encore un autre vers le pasteur, toutefois chaque fonction de ministère est reliée au Saint-Esprit. Quand la puissance de Dieu est libérée, le Saint-Esprit oint les diverses fonctions avec des combinaisons spécifiques des neuf dons de l'Esprit avec la même certitude que nous savons qu'un grille-pain agit d'une certaine façon et un mixeur d'une autre.

Ces combinaisons de dons spirituels œuvrant dans les cinq ministères permettent de qualifier une personne à occuper un ministère et déterminent de quelle fonction il s'agit.

Les huit actions de Dieu

L'intervention de Dieu va bien plus loin que l'exercice des dons de l'Esprit ou que les cinq fonctions du ministère. En fait, ces neuf dons et ces cinq fonctions sont inclus dans les huit actions complètes de Dieu qui sont décrites dans la première lettre aux Corinthiens au chapitre 12, verset 28. Ces actions constituent la structure même du gouvernement de Dieu et concernent tous ceux qui font partie du Corps du Christ.

Or vous, vous constituez ensemble un corps qui appartient au Christ, et chacun de vous en particulier en est un membre.

C'est ainsi que Dieu a établi dans l'Eglise, premièrement des APÔTRES, deuxièmement des PROPHÈTES, troisièmement des ENSEIGNANTS ; puis viennent les dons suivants qu'il a faits à l'Eglise : les MIRACLES, la GUÉRISON DE MALADES, l'AIDE, la DIRECTION D'ÉGLISE, le PARLER DANS DES LANGUES INCONNUES.

1 Corinthiens 12 : 27 et 28

Les huit activités mentionnées au verset 28 font partie d'un ordre divin. Dans cette liste, l'intervention de Dieu commence par la fonction du tout puissant apôtre, qui est placée en premier, suivie par le prophète et l'enseignant.

Les évangélistes et les pasteurs qui sont mentionnés dans la lettre aux Éphésiens au chapitre 4 et verset 11 sont remplacés au chapitre 12 de la première lettre aux Corinthiens par le don de miracles et le don de guérison. Ces deux dons du Saint-Esprit sont en effet les principaux dons qui équipent les fonctions de l'évangéliste et du pasteur. (Le premier niveau des cinq dons du ministère comprend le don d'accomplir des miracles et celui de guérir, étant donné que les cinq ministères – apôtre, prophète, évangéliste, pasteur et enseignant – doivent être équipés de ces deux dons de l'Esprit-Saint.)

Ensuite il y a le don d'aide qui aborde les aspects physiques et matériels du ministère. Un des appels essentiels du don d'aide est ce que j'appelle : « l'entrepreneuriat de la simplicité de donner. » Une personne appelée à exercer cette fonction a des moyens financiers, un caractère et un appel tel qu'elle pourra être utilisée par Dieu pour investir des milliers de dollars, voire des millions ou davantage, dans le royaume de Dieu pour l'activité de l'église.

Le don d'aide est suivi de celui de gouverner ou d'administrer, qui inclut les talents et les dons d'organisation dont l'église a besoin. Par exemple, une personne appelée à ce ministère sera capable non seulement d'organiser une immense réunion de prière pour des dizaines de milliers de personnes, mais aussi de veiller à ce que même le croyant à la périphérie de la foule ait également à sa disposition tout ce dont il a besoin pour sa démarche spirituelle.

Les deux dons d'aide et d'administration soutiennent ceux qui proclament la Parole de Dieu en accomplissant un certain nombre de tâches, comme par exemple gérer des affaires, que les serviteurs de Dieu n'ont pas du tout le temps d'entreprendre. La diversité du parler en langues est alors l'activité fondamentale et finale qui soutient tout le reste.

On s'aperçoit que dans ces huit activités ou action de Dieu, non seulement sont inclus les cinq ministères, mais aussi les neuf dons du Saint-Esprit, depuis l'apôtre jusqu'à la huitième fonction de la diversité du parler en langues.

Dans tout cela où vous situez-vous ?

Indépendamment de ce que Dieu vous a appelé à faire dans votre vie, votre appel ou « description de poste » est enveloppé dans une ou plusieurs des huit actions de Dieu. Et si vous êtes né de nouveau, vous êtes appelé à exercer cette fonction par la puissance du Saint-Esprit.

Vous pouvez vous demander : « Frère Roberson, savez-vous quelle fonction je suis appelé à exercer ? » Non, je ne le sais pas. Une mesure de foi a été placée en vous sous forme de graine (Romains 12 : 3). Votre appel est caché pour vous dans cette graine, et il ne m'incombe pas de le découvrir.

L'épître aux Éphésiens nous dit au chapitre 4, au verset 7 : « **Cependant, chacun de nous a reçu la grâce de Dieu selon la part que le Christ lui donne dans son œuvre.** » La partie fait partie d'un tout. Le « tout » dont parle Paul est le Corps du Christ. Il s'agit d'un Corps muni de plusieurs membres, chacun avec son appel individuel. De la même manière que notre corps physique a des membres qui exercent des fonctions différentes, par exemple les mains, les oreilles, le nez, la bouche, Paul nous dit que le Corps du Christ inclut diverses activités qui forment ensemble un tout.

Pour quelle fonction avez-vous été choisi ? Quelle est votre grâce, votre rôle, votre part dans toute l'activité du Corps du Christ ? Quoi que ce soit, Dieu vous donne la grâce pour l'accomplir. C'est pour cela que Paul nous dit :

EN VERTU DE LA GRÂCE QUE DIEU M'A FAITE, voici ce que je dis à chacun d'entre vous : ne soyez pas prétentieux ; n'allez pas au-delà de ce à quoi vous devez prétendre, tendez au contraire à une sage appréciation de vous-mêmes, chacun selon la part que Dieu lui a donnée dans son œuvre régie par la foi

Romains 12 : 3

En d'autres termes, Paul nous dit : « Je vais vous parler conformément à la fonction apostolique que Dieu a choisie pour moi. Je ne la méritais pas, je n'en étais pas digne. Non seulement Dieu m'a donné la grâce nécessaire pour ma fonction, Il m'a donné la foi pour l'exercer. En conséquence, ne pensez pas que vous êtes un canal spécial pour Dieu parce que vous avez été choisis pour une fonction particulière. »

Certains ministres du culte adoptent l'attitude suivante : « Je suis un puissant apôtre. Vous, les pauvres agneaux affligés, afin de m'honorer, offrez-moi une Rolls Royce ou une équipe de foot. J'ai un appel spécial et je suis un cadeau qui vous est donné, vous avez donc intérêt à bien me traiter. » C'est le genre d'attitude contre laquelle Paul nous met en garde quand il nous dit : « de ne pas avoir de vous-même une trop haute opinion, réalisant que Dieu est Celui qui a départi à chacun la mesure de foi nécessaire à son appel et à son office. En fait, non seulement Dieu vous donne la grâce pour recevoir votre appel, mais encore il vous donne la grâce pour l'exécuter. »

Certains dons confirment chaque fonction

Rappelez-vous que non seulement les neuf dons du Saint-Esprit confèrent la puissance, mais ils confirment aussi les huit fonctions. Quelqu'un a beau dire « Je suis un apôtre » : en fait, il ne le sera que si une certaine combinaison des neuf dons de l'Esprit est présente dans son appel.

Ou bien, quelqu'un peut dire : « Et bien, je suis prophète. » Mais à moins d'avoir reçu une combinaison spécifique des neuf dons spirituels qui le qualifie et l'habilite à exercer la fonction prophétique, ce n'est pas un prophète.

En fait, il semblerait qu'il y ait un vaste mouvement dans le Corps du Christ qui pousse beaucoup de gens à penser qu'ils sont prophètes, mais en vérité, ils ne le sont pas. D'autres pensent qu'ils sont apôtres, mais ils ne le sont pas non plus.

Ces personnes qui s'autoproclament essaient souvent d'exercer certains dons de l'Esprit pour prouver leur fonction. Mais étant donné qu'elles n'ont pas été qualifiées par le Saint-Esprit pour un rôle particulier, elles s'appuient essentiellement sur leur nature charnelle. Je me suis rendu compte que c'était vrai par l'observation et l'expérience pendant plus de vingt cinq ans de ministère.

Il va donc de soi que vous êtes qualifié pour une fonction spécifique si vous disposez de certains dons liés à votre appel. Qu'avez-vous à dire au sujet du huitième don, celui de la diversité des langues ? Et bien, vous ne pouvez tout simplement être qualifié pour le huitième don et l'exercer que si vous êtes baptisé dans le Saint-Esprit et que vous parlez en langues.

La diversité des langues : La fonction qui est à la base de tout.

Maintenant que nous avons examiné de façon générale la huitième action de Dieu dans la première lettre aux Corinthiens, chapitre 12 et verset 28, portons notre attention sur la huitième et dernière action, celle de la diversité des langues.

Je crois que la diversité des langues est la dernière action de la liste dans les Saintes Écritures, car elle est à la base de tout. Dans la construction d'un bâtiment, la fondation est construite pour soutenir le bâtiment. Si elle est fragile, la structure ne résistera pas à l'épreuve du temps et ne pourra pas résister aux tempêtes qui la frapperont. De la même manière, la diversité des langues est action qui soutient les sept autres dons.

Pourquoi est-ce que je dis cela ? Considérez ce qui suit : « Où se trouve la ligne de séparation entre les chrétiens qui croient en la puissance de Dieu et dans les dons de l'Esprit, et ceux qui n'y croient pas ? » Je peux vous dire exactement où elle se trouve. La frontière entre ceux qui bénéficient de la puissance de Dieu et ceux qui n'en bénéficient pas, est la huitième action de Dieu, c'est à dire la diversité du parler en langues.

Avez-vous déjà remarqué que les personnes qui ne parlent pas en langues n'exercent pas non plus les autres dons de l'Esprit ? D'un autre côté, celles qui parlent en langues sont plus susceptibles d'exercer les dons spirituels. Plus vous étudiez ce problème, plus cela devient évident : parler en d'autres langues est la ligne de séparation. En fait, on ne prêche même plus le salut dans bon nombre d'églises qui ne reconnaissent pas les langues comme manifestation de l'Esprit pour notre époque.

Non seulement la diversité des langues est la ligne de séparation, mais elle constitue en fait aussi le niveau d'accès aux dons spirituels qui équipent les divers ministères et appels dans le Corps du Christ. C'est l'interrupteur dont nous avons besoin pour amener l'activité que nous sommes appelés à exercer hors du monde naturel vers la puissance surnaturelle de Dieu.

Pourquoi cela ? Parce que le parler en langues est destiné à nous équiper de l'intérieur vers l'extérieur. Il affecte la partie de notre être dont proviennent tous les changements permanents, en d'autres termes l'esprit humain. Quiconque refuse cette huitième action n'aura pas la puissance spirituelle nécessaire pour accomplir les sept autres ministères de Dieu, du moins pas avec la profondeur que Dieu souhaite.

Par exemple, quelqu'un peut être appelé à exercer l'un des ministères ; il peut même être un excellent communicateur intellectuel ou conférencier de la Parole de Dieu, mais c'est seulement par la diversité des langues que la puissance du Saint-Esprit active le ministère qu'il a été appelé à exercer, et s'il refuse le don de Dieu du parler en langues, il ne se laisse pas qualifier spirituellement pour ce ministère.

Voyez-vous, quand vous priez en langues, Dieu bâtit à l'intérieur de vous une fonction qui vous qualifie pour ce qu'Il vous a appelé à accomplir ; et ainsi les dons commencent à se manifester au travers de vous et vous équiperont pour votre appel spécifique.

Par exemple, si je prie beaucoup dans le Saint-Esprit, Dieu ne va pas m'entraîner à être un charpentier plus habile ou à effectuer des opérations chirurgicales sur le cerveau, car ces métiers ne font pas partie de mon appel. Dieu m'équiperait avec la grâce et les dons de l'Esprit dont j'ai besoin pour pleinement réaliser mon appel qui consiste à prêcher l'Évangile.

C'est pour cela que le diable a si peur de ce huitième don. Tout au long de l'histoire, c'est ce don qu'il a le plus souvent essayé de discréditer et de faire disparaître dans l'Église.

L'ennemi ne veut pas que vous priiez en langues, et moins vous en savez concernant cette activité fondamentale, plus il s'en réjouit. Peu lui importe si vous jouez à l'apôtre, au prophète, à l'évangéliste ou au pasteur : tant que vous ne vous qualifiez jamais pour exercer ces fonctions par le biais de la puissance et des dons de l'Esprit-Saint.

Il se réjouit d'inciter les hommes à bâtir par eux-mêmes de vastes organisations totalement coupées de l'appel que Dieu leur a lancé ; certains de ces hommes s'installent alors à la tête de ces organisations, ce qui leur permet de promulguer des règles doctrinales et de déclarer qu'elles viennent de Dieu ou pas. Avec le même orgueil que celui qui les a trompés, ils proclament fièrement de grandes doctrines telles que : « le parler en langues n'est plus pour notre temps » ou bien « il est tout à fait acceptable d'ordonner des homosexuels pour un ministère. »

Le diable est un tacticien de génie : lorsqu'il ne parvient pas à supprimer le parler en langues dans certaines dénominations de l'Église, il met en branle le deuxième volet de son plan qui consiste à pousser les croyants vers un tel fanatisme sur le parler en langues et à les amener à mener des réunions si désordonnées que les pêcheurs ne veulent pas en entendre parler. La stratégie de Satan consiste à créer une telle confusion à propos du parler en langues que cette activité perd son efficacité et sa crédibilité aux yeux de ceux qui ont été déçus par son utilisation à mauvais escient.

Pensez-y. Qu'y a-t-il au sujet du parler en langues qui fait si peur au diable ? Pourquoi a-t-il pris tant de peine à plonger ce don dans autant de confusion ? L'apôtre Paul lui-même a consacré un chapitre entier, le chapitre 14 du premier livre des Corinthiens, à rectifier les erreurs et à dissiper la confusion sur ce don dans l'église primitive. Aucun autre don ou aucune autre activité n'a eu droit à un chapitre entier consacré à l'explication de son bon usage.

Je peux vous dire pourquoi le diable a si peur : si quelque chose doit construire en nous une certaine compréhension des faits spirituels et étancher notre soif de connaître intimement Jésus, c'est bien l'exercice fondamental de la diversité des langues. Comme nous l'avons constaté, cette activité est le moyen surnaturel que Dieu nous a fourni pour nous qualifier spirituellement pour toutes les autres

activités liées à son gouvernement. Il va de soi que Satan a vraiment très peur des personnes qui se tournent sans relâche vers Dieu par le biais du parler en langues.

L'aide divine pour trouver votre place

Je vous ai déjà posé cette question précédemment : « Où vous situez-vous par rapport à cela ? Où vous situez-vous dans le plan de rédemption qui a été établi bien avant la création du monde et qui est caché dans le cœur de Dieu ? Êtes-vous appelé à être apôtre, prophète, enseignant, évangéliste ou pasteur ? Êtes-vous appelé à administrer ou à gagner des millions de dollars pour financer la proclamation de l'Évangile ?

Comme je le disais auparavant, chaque croyant – y compris vous - a sa place dans les huit dons de Dieu décrits au chapitre 12, verset 28, de la première lettre aux Corinthiens. Comment allez-vous savoir où est votre place ? Comment allez-vous éviter de vous laisser mystifier par l'ennemi qui tentera de vous trouver une fonction dans le corps du Christ à laquelle vous n'êtes pas appelé ou pour laquelle vous n'êtes pas préparé ?

C'est l'une des raisons essentielles pour laquelle Dieu nous a donné la huitième activité fondamentale, la diversité des langues, de façon à nous aider à découvrir Son plan parfait pour nos vies. Grâce au langage surnaturel de la prière qui nous a été confié et qui a été suscité en nous par le Saint-Esprit, Dieu fait part à notre esprit des mystères qui sont cachés en Lui de toute éternité : *le Christ est en vous, Lui en qui se concentre l'espérance de la gloire à venir* (Lettre aux Colossiens : chapitre 1, verset 1). Merci Seigneur pour cette assistance divine qui nous fait trouver notre place dans Ton grand plan !

Lorsque Je vous appelle et vous sépare
par une onction
pour une fonction que je vous confie,
Ma puissance vous qualifiera de l'intérieur pour exercer
cette fonction.
Car J'ai veillé à ce que tout soit possible à celui qui croit.
Par conséquent, n'approchez pas de Ma présence
par votre propre compréhension
ou par les idéaux, croyances, et doctrines
que les hommes vous exposent.
Parce que J'ai placé en vous une onction
qui ne peut mentir.
Cette onction est vérité et vous enseignera
toutes choses.
Soumettez-vous à Mon esprit dans le but
de vous édifier,
et Je vous élèverai.
Je vous édifierai pour chaque mission
pour laquelle Je vous ai mis de côté
et Je vous équiperai par ma puissance.

La Marche dans l'Esprit – La Marche dans la Puissance

Le rôle vital de la prière en langues

Auteur : Dave Roberson

Chapitre 4

La diversité des langues dans le gouvernement de Dieu

Nous avons vu au chapitre précédent que la diversité des langues est une activité que Dieu Lui-même a instaurée dans son gouvernement pour servir à un but crucial. Nier cela équivaut à nier le perfectionnement du Corps du Christ.

Il convient donc de nous renseigner davantage sur le rôle de la diversité des langues dans le gouvernement de Dieu, et la raison pour laquelle Dieu a choisi d'y consacrer toute une activité. J'aimerais que vous compreniez ce que Dieu a mis à notre disposition par le biais du merveilleux don du parler en langues, un don que beaucoup croient être obsolète ou insignifiant parce qu'ils ont été déçus par Satan.

La particularité de la diversité des langues

Il n'y a qu'une activité que nous pouvons exercer juste après être né de nouveau : le huitième don, celui de la diversité des langues. Au moment où nous recevons Jésus comme notre Sauveur, nous pouvons aussi recevoir le baptême du Saint-Esprit et commencer à parler en d'autres langues. Cela lance alors notre qualification spirituelle pour exercer l'une ou toutes les autres activités auxquelles nous sommes appelés.

Nul ne peut pas devenir un puissant apôtre ou prophète cinq minutes seulement après être né de nouveau, même si c'est à cela qu'il a été appelé. Il doit d'abord se former, être instruit, préparé et aguerré par le Saint-Esprit avant que Dieu puisse le mettre à part pour l'office auquel il est appelé.

Cela vaut pour n'importe quelle des sept premières activités mentionnées dans la première lettre aux Corinthiens, chapitre 12, verset 28. Tout le monde n'est pas qualifié pour enseigner la Parole de Dieu. Vous en rendez compte de cela quand vous voyez bon nombre de personnes s'assoupir pendant que certains ministres du culte prêchent. Personne ne peut donc s'engager immédiatement dans un ministère florissant qui opère des miracles ou même des guérisons.

D'une part, dans chacune des sept premières fonctions, y compris l'aide et la gestion, il faut d'abord être trouvé loyal et être équipé par le Saint-Esprit avant de pouvoir exercer la fonction à laquelle on a été appelé.

En revanche, on peut exercer la huitième fonction (la diversité des langues) dès l'instant de la naissance nouvelle.

Supposez un instant que quelqu'un réponde à un appel au salut et dise : « Je reçois Jésus comme mon Sauveur. » Puis quelqu'un s'approche de lui pour lui dire : « Vous venez tout juste de recevoir la nature de Dieu. Maintenant vous avez besoin d'être rempli du Saint-Esprit. »

Cette même personne demande alors : « De quoi me parlez-vous ? » Elle apprend alors que puisque son esprit vient tout juste d'acquiescer une nouvelle nature, elle est maintenant prête à recevoir le baptême du Saint-Esprit. « Oui, je veux bien être remplie du Saint-Esprit » répond-elle.

« Recevez donc le Saint-Esprit, la promesse du Père. »

Tout d'un coup, le menton de la personne commence à trembler. « Parle sans réserve » lui dit-on. Sa bouche se met à prononcer des mots, elle ne tarde pas à parler en langues et cela la fait danser de joie pendant plusieurs journées.

Pourquoi Dieu a-t-il conçu les choses ainsi ? Pourquoi les langues nous sont-elles disponibles instantanément lors de notre nouvelle naissance ? Parce que la prière en langues est ce qu'il y a d'essentiel pour nous préparer et nous qualifier pour notre appel spécifique. Tandis que nous prions en langues, le Saint-Esprit prépare notre cœur à comprendre quelle est la volonté de Dieu pour notre vie.

Bien souvent, certains reçoivent le baptême du Saint-Esprit en même temps que la nouvelle naissance. Néanmoins il faut noter qu'il y a une grande différence entre naître de nouveau et recevoir la plénitude de la présence du Saint-Esprit.

Le Saint-Esprit est une Personne, comme chacun de nous est une personne. En recevant la nouvelle naissance, nous avons reçu le Saint-Esprit par un processus créatif qui fit de nous de nouvelles créatures. Mais nous ne l'avons pas reçu dans Sa plénitude tant que nous n'avons pas été baptisés dans le Saint-Esprit. Maintenant Il vit en nous : Il est notre partenaire dans la prière, Il équipe nos vies, et Il nous apporte la révélation de la Parole de Dieu tandis que nous marchons dans l'obéissance à Dieu.

C'est la volonté de Dieu qu'au moment même de notre nouvelle naissance, nous levions nos mains en soumission et dans la louange pour recevoir le baptême du Saint-Esprit. Le diable a cependant réussi à séparer la nouvelle naissance du

baptême du Saint-Esprit au moyen de divisions doctrinales, si bien que maintenant, en général, ces deux expériences ne se produisent pas simultanément.

Le miracle des langues dans le baptême du Saint-Esprit

En fait, le diable fait tout ce qui est en son pouvoir pour empêcher quiconque de recevoir le baptême du Saint-Esprit accompagné de la manifestation du parler en langues. Par exemple, bien des fois j'exerçais le ministère avec des personnes qui avaient été dans des centaines de réunions de prières, cherchant à recevoir le Saint-Esprit, mais elles repartaient toujours déçues. Quand je faisais un appel, elles y répondaient, et comme bien d'autres serviteurs de Dieu avant moi, je priais pour elles, leurs bouches s'ouvraient, mais il n'en sortait aucun son.

Je les encourageai alors en leur disant : « Pourquoi ne dites-vous pas à haute voix ce que vos lèvres articulent ? » La plupart des personnes qui acceptaient ma suggestion commençaient aussitôt à parler en langues.

Pourquoi cela ce passe-t-il ainsi ? Parce qu'au moment où le Saint-Esprit remplit un croyant, la première chose qu'il fait est de commencer à créer le langage surnaturel (des langues) dans l'esprit du croyant, et ce, pour son édification personnelle.

Sur la base de ma propre expérience, le premier signe de ce que j'avais été baptisé dans le Saint-Esprit provenait de ce que le verset 11 du chapitre 28 d'Ésaïe appelle « les lèvres balbutiantes » : « **C'est par des hommes aux lèvres balbutiantes et au langage barbare que l'Éternel parlera à ce peuple.** »

Un soir, en me dirigeant vers l'autel pour être rempli du Saint-Esprit, quelque chose m'envahit et tout d'un coup mon menton, ma bouche et ma langue commencèrent à bouger. Ma bouche semblait échapper à mon contrôle.

Qu'arrivait-il à ma bouche, me demandais-je ? Je ne réalisais pas encore qu'au moment où j'avais dit : « Remplis-moi du Saint-Esprit », le Saint-Esprit avait déjà commencé à créer Ses mots surnaturels dans mon esprit. J'avais si peur de parler à voix haute que les mots venaient en balbutiant sur mes lèvres, car j'étais persuadé que c'était moi qui parlais et je ne réalisais pas que ma bouche était en train de parler un langage surnaturel parfait venant du Saint-Esprit.

Plus tard à la maison, tandis que j'adorais Dieu, le Saint-Esprit m'envahit encore et ma bouche se mit à bouger de la même manière qu'elle l'avait fait à l'église.

Cependant à ce moment j'avais appris le verset 4 au deuxième chapitre des Actes des Apôtres qui dit : « **Aussitôt, ils furent tous remplis du Saint-Esprit et COMMENCÈRENT À PARLER dans différentes langues, chacun s'exprimant comme le Saint-Esprit lui donnait de le faire.** » Et cette fois-ci, au lieu de réfréner le besoin que j'avais d'articuler ces mots, je me soumis au Saint-Esprit et commençai à prier en langues. Et plus je me soumettais, plus ces « fleuves d'eau vive » du Saint-Esprit s'écoulaient de moi.

Car celui qui croit en Moi, comme le dit l'Écriture, des fleuves d'eau vive jailliront de lui.

En disant cela, il faisait allusion à l'Esprit que devaient recevoir plus tard ceux qui croiraient en lui. En effet, à ce moment-là, l'Esprit n'avait pas encore été donné parce que Jésus n'était pas encore entré dans sa gloire.

Évangile de Jean 7 : 38 et 39

Peu de temps après, par la puissance du Saint-Esprit, je parlais un langage de prière parfait.

Les bénéfiques de la prière en langues

Dites-moi : si Dieu – le Saint-Esprit – crée précisément ce langage dans notre esprit, de quel genre de prière s'agit-il ? Quels sont les bénéfiques que nous pouvons en retirer ?

Nous avons déjà examiné certains des bénéfiques que nous apporte la prière en langues, et nous discuterons plus en détail, plus tard, de certains d'entre eux. Cependant, j'aimerais vous citer quelques-uns dès maintenant.

En particulier, le Saint-Esprit est entré dans notre esprit pour nous apporter la connaissance révélée de la Croix et de tout ce que Jésus a fait pour nous. De plus, le jour où vous et moi avons commencé à parler en langues, une puissante et durable intervention de Dieu se manifesta dans notre esprit, une intervention destinée à nous donner et à nous amener à comprendre ce qu'aucun homme ne peut nous donner par des moyens naturels, en d'autres termes l'autorité spirituelle.

Cette puissance spirituelle et cette autorité constituent le moyen que Dieu nous donne pour surmonter les tourments, les craintes, les peurs, et le désespoir qui peuvent s'emparer de nos vies quand nous allons d'une situation difficile vers une autre, perdant constamment du terrain. Prier en d'autres langues apporte la puissance nécessaire pour surmonter nos défauts de caractère - ces traits de caractère profondément ancrés en nous qui continuent de monter à la surface et nous privent de notre énergie et de notre initiative pour surmonter nos difficultés quand nous faisons face à des afflictions et à des épreuves qui, dans la plupart des cas, précèdent presque toutes les victoires importantes et les promotions reçues de Dieu.

Prier en langues nous influence toujours d'une manière positive. Dieu nous dit au chapitre 14, verset 4 de la lettre aux Corinthiens que prier en langues est bénéfique et contribue à notre édification. Au verset 20 de Jude, Dieu nous dit que prier en langues bâtit notre vie sur le fondement de notre foi très sainte. Tandis que nous consacrons fidèlement du temps à prier en langues, nos vies commencent à être transformées. La Parole de Dieu devient vivante quand nous mettons notre esprit, « une lampe que l'Éternel a donnée » (Proverbes 20 : 27) entre les mains de Celui qui l'illumine efficacement.

Nous avons besoin de comprendre Celui vers lequel le Père nous a dirigés pour notre instruction, Celui à qui nous pouvons prêter notre esprit pour la prière. Rappelez-vous que c'est la troisième personne de la Trinité elle-même, en l'occurrence le Saint-Esprit promis, qui nous a remplis.

Nous devons considérer que nous isoler avec le Saint-Esprit dans la prière doit être notre privilège et le désir de notre cœur. Le Saint-Esprit n'a aucun problème ou aucune inquiétude pour lesquelles Il doit prier et Il n'est pas Celui qui a besoin d'être éclairé. Mais Il est plus qu'empresé à prier à travers nous sur tout ce qui nous concerne. Il est dévoué à nous enseigner et à nous guider dans la vérité toute entière (Évangile de Jean, chapitre 16, verset 13).

Notre état charnel n'a aucune importance quand nous recevons la nouvelle naissance, que nous ayons volé de l'argent, menti, bu trop de whisky ou que nous ayons suivi furtivement une foule de femmes dans des allées sombres. Lorsque nous sommes baptisés dans le Saint-Esprit, ce premier simple petit don du parler en langues se met à l'oeuvre pour une seule raison : notre édification personnelle. C'est pour cela que nous ne devons pas attendre de nous sentir assez spirituels pour prier en langues.

« Mais, frère Roberson, je mène une vie tout à fait charnelle. » Cela peut changer. Dieu veut vous conduire d'une vie charnelle vers une vie de liberté et de victoire. C'est pour cela que le Saint-Esprit est venu, apportant avec Lui Son langage surnaturel. Que vous vous sentiez spirituel ou pas, le processus d'édification se déclenche dès que vous commencez à prier dans le Saint-Esprit.

Il fait des dons à tous les hommes

Revenons au chapitre 4 de l'Épître aux Éphésiens afin de voir de plus près le dessein de Dieu concernant le fonctionnement du Corps du Christ ; cela nous aidera à comprendre le rôle que joue la diversité des langues dans le gouvernement de Dieu.

Celui [Jésus] qui est descendu, c'est aussi celui qui est monté au-dessus de tous les cieux afin de remplir l'univers entier.

C'est lui qui a fait don de certains comme apôtres, d'autres comme prophètes, d'autres comme évangélistes, et d'autres encore comme pasteurs et enseignants.

Il a fait don de ces hommes pour que ceux qui appartiennent à Dieu soient rendus aptes à accomplir leur service en vue de la construction du corps du Christ.

Ainsi nous parviendrons tous ensemble à l'unité dans la foi et dans la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'adultes, à un stade où se manifeste toute la plénitude qui nous vient du Christ.

Épître aux Éphésiens 4 : 10 à 13

Au cours des années 80, je reçus de nombreux enseignements sur ce passage des Saintes Écritures. Voici ce qu'on m'enseigna : Jésus est monté aux cieux, et il donna les cinq ministères de service en cadeau à l'Église. Dans quel but ? Pour le perfectionnement des saints, afin que chaque croyant soit apte à accomplir l'œuvre du ministère à laquelle il est appelé pour que cela amène alors à l'édification du Corps de Christ.

Est-ce que cette interprétation vous est familière ? Et bien, je vais vous dire ce que cet enseignement fit pour nous, serviteurs de Dieu : à peu près partout où nous allions exercer notre ministère, les assemblées nous traitaient comme si nous étions le Président du pays !

Je dois reconnaître que je prenais plaisir à cette gloire, surtout durant mes années plus charnelles. Je savourais la façon dont l'on me traitait. Aux réunions-conférences, nous serviteurs de Dieu étions présentés comme suit : « Jésus est monté aux cieux, il a emmené des captifs et il a fait des dons aux hommes. Et maintenant accueillons l'un de ces dons faits au Corps du Christ, l'évangéliste et enseignant Dave Roberson. »

Quelque part au plus profond de moi, une pensée que je n'avais même pas articulée était aux aguets : *Pauvres petits paysans. Je vous ai été présenté comme un don spécial pour vous aider à avoir plus de maturité pour vous rendre apte à accomplir l'œuvre du ministère pour l'édification du Corps du Christ. Mais la raison primordiale pour laquelle vous êtes en train d'être édifiés est le grand don qui réside en moi.* Je commençais à penser que j'étais vraiment quelqu'un de spécial. (Merci Seigneur, car depuis ce temps, Il m'a guéri de cette mauvaise attitude.)

Je n'avais aucune difficulté à vous dire quelles églises avaient reçu l'enseignement sur « les dons faits au Corps du Christ » parce que j'étais toujours traité avec beaucoup de respect par elles. Par exemple, une Rolls Royce était réservée à mes déplacements et un homme était de garde dans la chambre à côté de la mienne pour répondre à mes moindres souhaits, comme par exemple celui d'un cornet de glace à 2 heures du matin ! Je vous mentirais si je vous disais que je n'appréciais pas ce genre de traitement.

Le problème est que bon nombre de ces serviteurs de Dieu commencèrent à considérer ce genre d'accueil spécial comme étant leur prérogative divine. Si tout n'était pas parfait dans la chambre d'hôtel, nous nous permettions de nous plaindre. « Où est donc ma corbeille de fruits ? Où est la personne qui est censée loger dans la chambre à côté de la mienne, et qui doit attendre que je sois prêt pour me conduire à la prochaine réunion ? » Je me souviens de m'être senti insulté lorsque l'église qui me recevait n'avait pas de voiture garée devant la salle juste à la fin du culte pour m'amener où je voulais aller et me ramener.

Mon épouse fut la première à se rendre compte de ma mauvaise attitude. Nous exercions notre ministère lors d'une grande réunion à Omaha, au Nebraska, en compagnie d'autres pasteurs qui étaient fort connus. Puisque j'étais le moins connu d'entre eux, on m'avait confié les réunions de l'après-midi, le moment où

la plupart des gens veulent manger et se reposer entre les réunions. Mais cela m'était égal, même si la plupart des serviteurs de Dieu ne venaient jamais à mes réunions.

C'est alors que Dieu commença à se manifester puissamment lors des réunions de l'après-midi. Le responsable vint me voir pour me dire : « Nous aimerions que vous receviez l'offrande à chaque service. » A partir de là, à chaque réunion, je me levais, enseignais quelques instants sur la Parole de Dieu, puis je recevais l'offrande. Mais je constatais que le pasteur qui devait prêcher venait à la réunion seulement après la collecte des offrandes et cela commençait à m'ennuyer.

Un soir, tandis que Rosalie et moi étions dans un ascenseur, quelqu'un qui participait à la conférence m'interpella à haute voix : « Ma parole, les autres serviteurs de Dieu devraient vous entendre enseigner ! »

Je lui répondis d'un ton amer: « Et bien, s'ils restent assez longtemps, ils m'entendront. » Mon épouse sentit l'attitude orgueilleuse de ma réponse et me le fit remarquer plus tard.

Voyez-vous, les enseignements que j'avais reçus sur le gouvernement de Dieu ne modifiaient en rien mon attitude. Chaque fois que j'entendais le quatrième chapitre de l'Épître aux Éphésiens prêché de cette façon, ma tête s'enflait un peu plus, et je me persuadais un peu plus que j'étais vraiment un don spécial pour le Corps du Christ.

Merci Seigneur, car si nous continuons à prier dans le Saint-Esprit et à parler les mystères au Père, Il nous remettra dans le droit chemin.

Dieu me prépara pour un long chemin en me surveillant étroitement et en m'ôtant tout ce qu'il y avait d'inacceptable dans mon attitude orgueilleuse. Il révéla à mon esprit le rôle que les autres fonctions, y compris la diversité des langues, jouent dans Son gouvernement. Je fus tellement choqué quand je compris pour la première fois ce que Dieu disait que je lui dis : « Oh Seigneur, Tu n'exaltais donc pas du tout les serviteurs de Dieu ! »

Voyez-vous, c'est une bonne chose de rendre honneur là où l'honneur est dû, et de respecter le serviteur de l'Évangile ; mais si vous pensez que son appel est plus honorable que le vôtre, pensez-y à deux fois, car Dieu n'a pas de favori, vous êtes également un don précieux pour le Corps du Christ. Quel que soit votre appel ou votre fonction, aux yeux de Dieu, cet appel est tout aussi important que l'appel d'un serviteur de Dieu, et vous devez recevoir autant de respect qu'en reçoit un serviteur de Dieu.

Qu'est ce que Paul nous *dit* aux versets 10 à 12 du quatrième chapitre de l'Épître aux Éphésiens ? Pour bien le comprendre, nous devons d'abord lire les versets 27 et 28 du chapitre 12 de la première lettre aux Corinthiens, où Paul nous dit quelque chose de très similaire. Tout d'abord il dit : « **Or vous, vous constituez ensemble un corps qui appartient au Christ, et chacun de vous en particulier en est un membre.** » Veuillez comparer ce verset avec le verset 4

du chapitre 7 de l'Épître aux Éphésiens : « **Cependant, CHACUN DE NOUS a reçu la grâce de Dieu selon la part que le Christ lui donne dans son œuvre.** »

Dans ce contexte, Paul fait référence à l'ensemble du Corps du Christ dans la première lettre aux Corinthiens au chapitre 12, verset 27. Au verset 28, Paul nous dit : « **C'est ainsi que Dieu a établi dans l'Eglise ...** », et il poursuit en nous dressant la liste des huit dons. De la même manière qu'au verset 11 du quatrième chapitre de l'Épître aux Éphésiens, il commence par les cinq ministères, pour ensuite ajouter l'aide, la gestion et la diversité des langues.

Voyez-vous, quand Jésus est monté aux cieux, Il présenta au Père Son sang versé pour la rédemption de l'humanité, s'assit à la droite du Père, et dit : « Tout est accompli. » C'est seulement après qu'Il commença à tous nous remplir de Ses dons, nous qui formons collectivement le Corps du Christ.

Trois catégories de dons pour trois desseins

Considérons tout d'abord la séquence divine qui se trouve au verset 28 du chapitre 12 de la première lettre aux Corinthiens. Nous savons que Jésus n'est monté aux cieux qu'une fois et fit des dons aux hommes. Pour vous montrer comment ce verset s'articule sur le verset 11 du chapitre 4 de l'Épître aux Éphésiens, supposons maintenant de façon hypothétique que Jésus soit monté aux cieux en trois phases successives, chaque fois pour chacune des trois catégories de dons.

La première fois, Jésus prit une poignée de dons des cinq ministères, les transmit au Corps du Christ, et un vaste groupe de personnes se levèrent pour les recevoir.

Quelqu'un dit : « Mon Dieu, je suis un apôtre pour le Corps du Christ ! » Un autre dit : « J'ai été mis à part pour exercer la fonction de prophète. » Un troisième dit : « Je suis appelé à être évangéliste. » Plusieurs autres s'exclamèrent : « Le don d'enseignement m'a été confié ! » ou « je suis appelé à être pasteur ! » Ceux qui étaient appelés à ces ministères se levèrent, reconnurent leur appel, et dirent : « Nous avons reçu la grâce pour cela. »

Dans quel but Jésus nous donna-t-Il ces ministères ? Pour le perfectionnement des saints (Éphésiens 4 :12). Ceux qui exercent les cinq ministères sont sensés fournir au Corps du Christ la connaissance révélée qu'ils reçoivent du Seigneur. Ils doivent présenter la Parole de Dieu afin de mener les saints du « lait spirituel » vers la « nourriture solide. » Ainsi, les saints peuvent se perfectionner jusqu'à ce que leur transformation soit complète.

Supposons maintenant que Jésus examine le Corps du Christ et dise alors : « Les cinq ministères ne suffisent pas à garantir le fonctionnement sans heurt du Corps du Christ. Je dois donc remonter aux cieux afin d'y prendre une nouvelle poignée de dons. »

Alors, dans cette illustration hypothétique, Jésus monta aux cieux une deuxième fois et saisit une nouvelle poignée de dons pour les transmettre au Corps du Christ. Cette fois-ci, plusieurs milliers de personnes se levèrent et dirent : « Je suis appelé au ministère d'aide » ou bien : « J'ai reçu le don de gérer. » Jésus dit alors à ces personnes : « C'est très bien pour vous ! Je vous ai donné la grâce pour cela, et c'est en même temps un don pour Mon Église et des dons pour l'apôtre ou le prophète. »

Que peuvent bien faire les dons d'aide et de gouvernement dans le Corps du Christ ? Ils s'acquittent de la seconde mission qui est mentionné au verset 12 du chapitre 4 de l'Épître aux Éphésiens : Ils sont rendus aptes à exercer leur service.

Alors que Jésus considérait encore une fois le Corps du Christ, Il dit : « Ceci n'est pas suffisant. Mon peuple doit apprendre davantage à agir à partir de Mon Esprit. » Jésus monta donc aux cieux une nouvelle fois pour finir d'équiper le Corps du Christ. Cette fois-ci, Il prit le huitième don de Dieu, la diversité des langues, et le confia à tout le Corps du Christ.

Chaque membre du Corps du Christ aurait alors dû se lever pour recevoir ce don. Pourquoi ? Parce que la principale manifestation de la diversité des langues est l'action directe du Saint-Esprit au sein même de l'esprit du croyant, pour l'édifier.

C'est le dessein que ce seul don doit remplir, il est donné pour l'édification des saints, mais jusqu'à quand ? Jusqu'à ce que tous les saints parviennent à l'unité de la foi. Jusqu'à ce que nous arrêtions d'être trompés par les ruses séduisantes des hommes. Jusqu'à ce que nous accomplissions notre appel en disant la vérité avec amour.

Chacun de nous est supposé recevoir ce don parce que nous devons apprendre à libérer la puissance du Saint-Esprit, notre Enseignant qui vit à l'intérieur de nous, si nous voulons une fois pour toutes parvenir à l'unité de la foi. Le Saint-Esprit est toujours prêt à prier, heure par heure, des secrets et des mystères divins en face du Père pour nous aider à nous préparer spirituellement à la mission pour laquelle Dieu nous a mis à part lors de notre nouvelle naissance.

Quand Jésus est monté aux cieux, Il a donné trois catégories de dons pour trois desseins distincts : les cinq ministères pour le perfectionnement des saints ; l'aide et le gouvernement en vue de l'œuvre du ministère; et la diversité des langues pour l'édification du Corps du Christ (voir le schéma à la page opposée). Ces trois catégories nous ont été conçues pour que nous puissions tous parvenir à l'unité de la foi et de la plénitude de la connaissance du Fils de Dieu (Éphésiens 4 : 13).

Parvenir à l'unité de la foi

Le diable a essayé à maintes reprises de créer une confusion totale dans l'Église concernant le parler en langues. Il veut nous décourager à tel point que nous arrêtons d'utiliser ce don divin.

Cependant, parmi les trois catégories de dons donnés aux hommes, Dieu en attribua une catégorie entière à une seule activité, à savoir la diversité des langues. Cette opération représente un tiers des catégories qui sont nécessaires pour réaliser l'unité du Corps du Christ dans la foi. (Pensez-y la prochaine fois que quelqu'un vous dira que ça ne sert à rien de prier en langues ou qu'il est dangereux de trop prier en langues !)

Il est donc de notre devoir de trouver dans Sa parole le rôle essentiel que cette activité doit jouer dans nos vies. En vérité, si tout ce que nous réalisons dans le Corps du Christ est seulement la huitième activité de la diversité des langues, nous serons quand même un don au Corps du Christ pour l'édification des saints. Quelle que soit la fonction que Dieu nous demandé d'exercer, nous avons accès à cette troisième catégorie et à l'édification qu'elle apporte quand nous prions dans le Saint-Esprit.

Cependant, malgré l'importance que Dieu accorde à la diversité des langues, certains membres du Corps du Christ veulent la minimiser ou même l'exclure. Or, si la catégorie que Jésus a créée pour l'édification des saints est exclue, comment pourrions-nous arriver à l'unité de la foi ?

Les trois sortes de dons accomplissant les trois desseins mentionnés au verset 14 du chapitre 4 de l'Épître aux Éphésiens sont nécessaires pour que le Corps du Christ parvienne à l'unité que Dieu souhaitait de tout temps. Et alors que chaque « mesure du don du Christ » accomplit l'appel de chaque chrétien, le Corps du Christ commencera à se redresser... **à la mesure de la stature parfaite de Christ** (Éphésiens 4 : 13).

Pourquoi tout cela est-il nécessaire? Les versets 14 et 15 du chapitre 4 de l'Épître aux Éphésiens nous dit :

De cette manière, nous ne serons plus de petits enfants ballottés comme des barques par les vagues et emportés çà et là par le vent de toutes sortes d'enseignements, à la merci d'hommes habiles à entraîner les autres dans l'erreur.

Au contraire, en exprimant la vérité dans l'amour, nous grandirons à tous égards vers celui qui est la tête : le Christ.

N'est-il pas intéressant de savoir pourquoi nous avons besoin de ces dons que Jésus a donné aux hommes ? Nous en avons besoin pour ne pas être mystifiés par les ruses séduisantes des hommes. Nous en avons aussi besoin pour être débarrassés de tout mensonge, afin que nous puissions dire la vérité. Quand nous disons la vérité dans la pureté de l'esprit et que nous ne sommes plus trompés, nous pouvons commencer à faire ce chemin pour nous qualifier pour notre appel, autrement dit l'exercice des dons spirituels.

Continuez à prier et à vous rapprocher de moi
dit l'Esprit de Grâce,
Et je vous enverrai tout ce dont vous avez besoin.
Cela vous rendra libre
ainsi que ceux que vous aimez.
Laissez-Moi faire, dit le Seigneur,
Et vous verrez bientôt
que lorsque J'agis par Ma puissance,
Je rends les gens libres.

La Marche dans l'Esprit – La Marche dans la Puissance

Le rôle vital de la prière en langues

Auteur : Dave Roberson

Chapitre 5

Les quatre diversités fondamentales des langues

Lorsque je reçus le don du parler en langues après être devenu chrétien, on m'enseigna que je ne pouvais prier « dans l'Esprit » que lorsqu'une puissante onction du Saint-Esprit m'envahissait et m'amenait à quasiment crier en langues. Plus tard j'appris que ce n'était pas vrai.

En fait, il y a très peu d'enseignements sur la diversité des langues, car dans l'Église, peu de gens comprennent comment l'Esprit opère.

L'action de l'Esprit ne peut être comprise par l'intelligence humaine. Par exemple, c'est une folie pour l'intelligence humaine de penser que parler dans une langue que ni vous ni personne d'autre ne comprend non seulement va vous édifier et vous éclairer sur ce qui concerne Dieu, mais encore va vous mener vers l'accomplissement de votre appel divin.

Les différents flots surnaturels des langues

Explorons tout d'abord la huitième action de Dieu qui est généralement peu comprise. Le mot « diversité » évoque tout simplement des *langues différentes*. Par conséquent, les termes « diverses langues » et « diversité des langues » nous indiquent qu'il y a différents flots surnaturels ou manifestations des langues.

La raison pour laquelle les chrétiens sont dans une telle confusion quant aux langues est qu'ils essaient généralement d'imposer le même jeu de règles à toutes les différentes actions ou manifestations des langues. Cela suscite une grande confusion parmi les croyants et provoque des abus des dons de l'Esprit ;

par conséquent, au lieu d'être attiré par Jésus, le monde ne veut même pas de ce que nous avons à lui offrir.

Bien que les diverses manifestations des langues surviennent au gré de l'Esprit, quatre manifestations fondamentales sont décrites dans la Parole de Dieu :

1. *Langues pour l'édification personnelle* (Première lettre aux Corinthiens, chapitre 14, verset 4)

Il s'agit du langage surnaturel que le Saint-Esprit prie à travers nous et que nous pouvons utiliser pour prier pendant de nombreuses heures conformément à notre désir. Il accompagne le baptême dans le Saint-Esprit.

2. *Langues pour l'interprétation* (Première lettre aux Corinthiens, chapitre 14, verset 5)

Cette manifestation des langues est normalement présente pendant une réunion publique et elle est accompagnée de son interprétation par la même personne ou une autre.

3. *Langues avec intercession avec des gémissements inexprimables* (Épître aux Romains, chapitre 8, verset 26)

La diversité des langues permet aux croyants de se tenir sur la brèche concernant leur propre vie, leurs familles, leur église, leur ville, leur nation, etc. Dieu peut aussi très bien les inciter à intercéder pour quelqu'un ou pour une situation qui leur est complètement inconnue.

4. *Langues comme signe pour les incroyants* (Première lettre aux Corinthiens, chapitre 14, verset 22)

C'est le même phénomène qui a eu lieu le jour de la Pentecôte (Actes des Apôtres : chapitre 2, versets 4 à 11). Ce phénomène se produit quand le Saint-Esprit transcende l'intellect et toutes les barrières de langue en donnant à un croyant la capacité de prêcher, enseigner ou témoigner du Christ dans une langue humaine qui lui est absolument inconnue.

Les règles qui régissent l'action des langues pour l'édification personnelle sont aussi différentes de celles qui régissent l'interprétation des langues que le jour l'est de la nuit. A cet égard, les règles applicables aux profonds gémissements d'intercession de l'Esprit sont complètement différentes des deux autres manifestations des langues. La diversité des langues qui se manifeste à l'incroyant comme un signe est soumise à des règles très différentes des trois autres manifestations.

De ces quatre différentes manifestations des langues, deux d'entre elles sont conçues pour être utilisées lors de la vie de prière personnelle d'un croyant : les langues pour l'édification personnelle et celles qui se prolongent par de profonds gémissements d'intercession du Saint-Esprit. Les deux autres, les langues pour l'interprétation et les langues comme signes pour les incroyants, sont normalement utilisées lors des réunions publiques. Au fur et à mesure qu'un

croyant commence à comprendre ces quatre différentes manifestations de la diversité des langues et à s'y soumettre, sa vie sera complètement transformée.

Les langues pour l'édification personnelle

La plus fréquente, et pourtant la plus spéciale des manifestations de la diversité des langues, c'est la manifestation des *langues pour l'édification personnelle*. Il s'agit de la langue de prière que chacun de nous reçoit quand nous sommes remplis du Saint-Esprit. Dieu s'en sert pour communiquer de Son Esprit vers le nôtre des secrets et des mystères divins.

Dans mon illustration hypothétique du début du chapitre, Jésus est monté aux cieux une troisième fois pour rassembler toute la diversité des langues qu'il a ensuite confiée au Corps du Christ, et chaque croyant reçut alors la capacité de parler en langues pour son édification personnelle. Si chaque croyant s'avance et reçoit ce don par la foi, ce don devient alors le sien.

Les langues pour l'édification personnelle représentent l'action la plus fondamentale de Dieu : elle a été établie par Dieu pour faire pour vous ce qu'aucun prédicateur ou enseignant ne peut faire. Elle vous édifie en développant dans votre esprit des caractéristiques divines telles que l'amour, la compréhension divine de la parole de Dieu, et la sagesse pour distinguer le bien du mal, et la vérité du mensonge.

Voyez-vous, un enseignant peut nous dire que nous devons marcher dans l'amour, mais il ne peut nous donner la force de le faire. Cette force nous vient seulement de notre esprit humain qui a été régénéré, et la prière en langues nous fournit les moyens par lesquels le Saint-Esprit peut accroître cette force dans notre esprit.

Prier en langues est aussi surnaturel que ressusciter les morts parce que cela ne prend pas son origine en vous. La source de la résurrection des morts et celle de ce langage surnaturel se trouvent toutes deux dans la puissance du Saint-Esprit ; la seule différence est la disponibilité du don.

Voyez-vous, les neuf dons de l'Esprit, les sept premières actions de Dieu mentionnées dans la première lettre aux Corinthiens au chapitre 12 et verset 28, et trois des quatre diversités des langues, nous sont données par le Saint-Esprit selon son bon plaisir. Néanmoins, il y a une diversité des langues que vous pouvez exercer à votre gré, quand vous le voulez, aussi longtemps que vous le voulez, aussitôt après avoir été rempli du Saint-Esprit : il s'agit des langues pour l'édification personnelle.

Je souhaiterais pouvoir accomplir des miracles ou discerner les esprits chaque fois que je le veux, mais je ne le peux pas, car ces dons de l'Esprit passent par moi selon Son bon plaisir pour l'édification d'autrui.

Mais il y a un simple don qui s'écoule de moi pour m'aider et m'édifier. Dieu a fait avec ce simple don ce qu'il n'a fait avec aucun autre don, car il a fait de moi le gérant de ma propre édification.

C'est une vérité remarquable que de savoir que Dieu nous a confié la responsabilité de l'action de ce simple don appelé « langues ». Désormais, à notre gré, nous déterminons nous-même dans quelle mesure nous voulons être édifiés en permettant au Saint-Esprit de prier par notre biais.

Chaque fois que nous voulons prier en langues, tout ce que nous avons à faire est d'exercer instantanément notre foi. Le Saint-Esprit nous répondra aussitôt et commencera à créer ce langage surnaturel dans notre esprit. Il continuera même de le faire heure après heure, tant que nous voulons rester dans notre chambre de prière. Nous pouvons prier pendant douze heures, et cela nous sera tout simplement bénéfique à long terme dans notre démarche pour nous qualifier pour l'appel que Dieu adresse à nos vies.

Voyez-vous, contrairement à ce que certaines personnes prétendent, parler en langues ne nous rend pas bizarres. Toutes sortes de prières prononcées selon les directives des Saintes Écritures ne peuvent rien faire d'autre que d'exalter la Parole de Dieu en nous. Rappelez-vous que l'Esprit et la Parole ne font qu'un (Première lettre de Jean, chapitre 5, verset 7).

Prier dans l'Esprit n'enlève jamais quoi que ce soit à la Parole, mais édifie notre esprit en nous apportant une plus grande compréhension de la connaissance révélée qui est déjà contenue dans Parole. Pourquoi cela? Tout simplement parce que le Saint Esprit est toujours en parfait accord avec la Parole quand Il prie à travers nous.

Il est donc absolument impossible de trop prier dans le Saint-Esprit. Le parler en langues pour l'édification personnelle renforce tout simplement le travail de la Parole en nous, nous amenant à recevoir et à marcher beaucoup plus dans la puissance de Dieu quand nous nous soumettons davantage à Lui.

Ainsi, après avoir reçu cette première diversité par le baptême du Saint-Esprit, nous commençons notre progression vers les qualifications spirituelles pour l'une ou toutes les sept autres actions de Dieu. Quand nous prions en langues pour notre édification personnelle, le Saint-Esprit débloque le plan parfait du Père pour nous. L'Esprit de Dieu est indiscutablement Celui qui est le plus apte à nous qualifier pour ce plan.

Pendant que nous prions en langues, le Saint-Esprit prie à travers notre esprit pour les besoins de nos vies, y compris même dont nous ne sommes même pas conscient. Car Dieu connaît ce qui se cache au plus profond de nous-même, et Il prie pour nous par l'intermédiaire du Saint-Esprit.

Dans ce processus d'édification, notre autorité spirituelle s'accroît et notre foi se construit. Nous pouvons alors en arriver au stade où une telle autorité est libérée lorsque nous faisons face au diable et que nous le lions au Nom de Jésus que nos injonctions faites dans la foi secouent littéralement le royaume de l'ennemi.

Mais nous n'arriverons pas à faire s'écrouler et tomber le royaume du diable si notre foi est ébranlée par le solde d'une carte de crédit que nous ne pouvons

payer ! C'est une leçon que même le prophète Élie a dû apprendre. Après avoir vaincu les prophètes de Baal au Mont Carmel, il s'assit sous un genêt et se plaignit de ce que la diabolique reine Jézabel voulait lui ôter la vie, avant que Dieu négocie avec lui et réussisse à le ramener à la foi (Premier livre des Rois, chapitres 18 et 19).

Dieu a créé un lieu de paix auquel nous pouvons accéder par la prière. Nous pouvons y « regarder comme un sujet de joie complète » les diverses tentations, tests et épreuves par lesquelles nous passons (Lettre de Jacques, chapitre 1, verset 2). Pourquoi est-ce possible ? Parce que notre autorité spirituelle a grandi, nous édifiant nous-mêmes sur notre très sainte foi, et priant par le Saint Esprit (Jude verset 20). Nous avons commencé à apprendre à changer les circonstances qui nous sont hostiles, plutôt que les laisser nous dominer.

Les langues pour l'édification personnelle développent aussi notre caractère, ce qui revêt la plus haute importance. Dieu exige la sainteté, car Sa puissance agissant par l'intermédiaire d'une personne au caractère impur finira par détruire le vase distribuant cette puissance.

Je priai un jour, lors d'un culte, pour une petite fille qui avait désespérément besoin d'un miracle créatif, mais qui ne le reçut pas instantanément. J'en fus amèrement déçu, sachant bien que Dieu voulait la guérison de cette petite fille. Après le culte, je me rendis dans ma chambre d'hôtel, perplexe et triste, demandant à Dieu pourquoi le miracle n'avait pas eu lieu.

Le Seigneur me répondit qu'Il se souciait à la fois de la petite fille et de moi. Il ajoutait que tant que mon caractère n'était pas suffisamment développé en Lui, Il ne pouvait pas libérer la puissance nécessaire pour réaliser ces miracles. En effet, j'aurais pu être détruit si j'avais reçu ce niveau de Sa puissance au niveau de ma maturité spirituelle.

Tant que ce qui importe le plus pour nous n'est pas la recherche du royaume de Dieu et Sa justice Sa puissance ne nous fera pas beaucoup de bien. Tandis que notre maturité grandit en Lui, nous devenons de plus en plus un atout pour Lui. Les langues pour l'édification personnelle sont la seule diversité des langues que nous puissions activer « à souhait », simplement parce que nous le voulons et pour accéder à cette maturité.

Les langues pour l'interprétation

Les langues pour l'interprétation se manifestent quand un message est adressé dans une langue inconnue et que ce message est ensuite interprété dans notre langue maternelle comme un message divin pour le corps de l'Église. Nous ne pouvons pas utiliser les langues pour l'interprétation quand bon nous semble. Certaines prétendent pouvoir le faire, mais je sais de ma propre expérience que je ne peux le faire. Je sais très bien quand ce don particulier de l'Esprit m'envahit : c'est tout à fait différent que lorsque je prie en langues pour être édifié.

J'ai bien souvent souhaité agir dans cette diversité des langues à mon gré, mais cela ne veut pas dire que je peux y contribuer. Je peux prier ou demander à Dieu d'être capable d'interpréter, mais cela ne signifie pas que je pourrai toujours le faire.

Il arrive que Dieu nous fasse conduire vers l'interprétation quand nous prions dans l'Esprit ; mais nous ne pouvons pas pratiquer l'interprétation quand nous le voulons.

Les langues avec intercession intense et gémissements inexprimables

Les langues avec intercession intense et gémissements inexprimables sont une autre diversité des langues vers laquelle Dieu nous conduit quand nous L'autorisons à nous transformer à l'image de Son fils. C'est la troisième diversité des langues importante. Je le répète encore, cela ne peut se faire par notre propre volonté.

Nous pouvons prier selon notre compréhension et intercéder pour ceux que nous connaissons. Par exemple, si je sais que l'un de mes fils a une entrevue pour un emploi, je peux prier selon ma compréhension pour qu'il trouve faveur et ait de la sagesse lors de sa rencontre avec son employeur éventuel et qu'il réponde à ses questions.

Or, si le diable a prévu de lui ôter la vie en utilisant un camion semi-remorque pour écraser sa petite voiture tandis qu'il se rend à l'entrevue, je n'ai personnellement aucune connaissance préalable de ce fait. C'est à de tels moments que le Saint-Esprit m'incite à intercéder avec de profonds gémissements alors que je ne sais même pas comment prier, contrairement à Lui.

Si nous sommes très proches de Dieu, le Saint-Esprit nous amènera à intercéder pour les membres de notre famille, pour notre cercle d'amis, et même pour des personnes que nous n'avons jamais rencontrées.

Dieu nous a appelés à être un peuple qui demandera du pain pour autrui. Dans l'Évangile selon Luc, chapitre 11, versets 5 à 8, Jésus vient tout juste de finir d'enseigner à Ses disciples le Notre Père. Dans le passage ci-après des Saintes Écritures Il continue à enseigner sans pour autant quitter le thème de la prière :

Puis il ajouta : Supposez que l'un de vous ait un ami et qu'il aille le réveiller en pleine nuit pour lui dire : « Mon ami, prête-moi trois pains, car un de mes amis qui est en voyage vient d'arriver chez moi et je n'ai rien à lui offrir. »

Supposons que l'autre, de l'intérieur de la maison, lui réponde : « Laisse-moi tranquille, ne me dérange pas, ma porte est fermée, mes enfants et moi nous sommes couchés, je ne peux pas me lever pour te les donner. »

Je vous assure que, même s'il ne se lève pas pour lui donner ces pains par amitié pour lui, il se lèvera pour ne pas manquer à l'honneur, et il lui donnera tout ce dont il a besoin.

Quand nous intercédons, nous jouons le rôle d'intermédiaire, demandant du pain pour un ami. Nous sommes celui qui se tient sur la brèche et nous ne demandons rien pour nous-même. Si l'ami n'était pas venu chez nous, nous serions toujours endormis, puisque nous n'avions aucun besoin. Telle est la définition d'un intercesseur.

Bon nombre de pasteurs et enseignants qui ont compris que ce passage des Saintes Écritures nous enseigne sur l'intercession sont souvent parvenus à la conclusion que l'homme derrière la porte est un archétype de Dieu. Or, ce n'est pas le cas. L'homme derrière la porte représente vous et moi avec notre nature charnelle. Il s'agit en effet de quelqu'un qui a de mauvaises attitudes que Jésus peut directement comparer à ce que Dieu est réellement.

L'homme derrière la porte ne ressemble pas du tout à Dieu, pour la simple raison qu'il ne veut pas donner du pain à son ami. Nous savons grâce à l'Évangile selon Luc, chapitre 11, verset 13, que Dieu est toujours prêt à nous donner tout ce que nous Lui demandons :

Si donc, tout mauvais que vous êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il l'Esprit-Saint à ceux qui le lui demandent.

Dieu répondra donc à nos prières si nous nous soumettons au Saint-Esprit, en Lui permettant de nous amener à intercéder puissamment pour ceux que nous aimons et qui ne sont pas sauvés, pour nos amis, et les chrétiens qui sont proches de nous..

Nous devons réaliser que même si notre intelligence ne comprend pas, nous obtenons des résultats par l'intercession. Notre Père Céleste est bien plus désireux de s'exprimer au travers notre prière d'intercession que nous ne désirons recevoir cette manifestation particulière du parler en langues. Il est disposé à nous donner du pain pour les autres.

Le verset 16 du chapitre 5 de la première lettre de Jean nous dit que si nous voyons un frère commettre un péché qui ne mène pas à la mort, nous pouvons demander à Dieu de lui donner la vie par notre intermédiaire :

Si quelqu'un voit son frère commettre un péché qui ne mène pas à la mort, qu'il prie pour ce frère et Dieu lui donnera la vie. Il s'agit de ceux qui commettent des péchés qui ne mènent pas à la mort. Mais il existe un péché qui mène à la mort. Ce n'est pas au sujet de ce péché-là que je vous demande de prier.

Pendant très longtemps, je n'arrivais pas à comprendre ce verset. Je croyais avoir compris que la seule façon de recevoir le pardon de Dieu était de confesser nos péchés et de se repentir. Quand nous disons : « Seigneur, pardonne-moi », Dieu nous pardonne.

Il me semblait étrange que quelqu'un puisse commettre un péché et que je puisse demander son pardon. J'ai finalement compris que si quelqu'un me fait du tort et que je demande à Dieu de lui pardonner, Dieu lui pardonnera son offense envers moi. Mais si cette personne garde d'autres péchés dans sa vie, elle devra aller vers Dieu d'elle-même.

Par exemple, si vous refusez de pardonner, vous devrez régler cette situation avec Dieu. Je peux cependant intercéder pour vous jusqu'à ce que l'emprise du diable sur vous soit détruite et que vous preniez la décision indispensable de venir à Dieu et de régler le problème.

Merci Seigneur de Te servir de nous pour intercéder pour ceux qui commettent un péché qui ne mène pas à la mort. Dieu nous amènera à nous nous tenions sur la brèche, prenant autorité contre les œuvres du royaume des ténèbres dans la vie de notre frère.

Jésus, lui-même, nous dit dans l'Évangile selon Jean au chapitre 15 et verset 13 : « **Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis.** » Si vous êtes disposé à être utilisé, non seulement pour vous tenir sur la brèche, mais aussi pour vous défendre contre ce que l'ennemi tentera de lancer sur vous, Dieu se servira de vous.

Par exemple, mon associé dans le ministère tomba très gravement malade pendant que j'étais en vacances et je ne savais donc pas qu'il était à l'article de la mort. Sans que je ne connaisse la situation, le Saint-Esprit pria toute une journée par mon intermédiaire avec d'intenses gémissements d'intercession.

J'avais assez d'expérience pour savoir que j'étais au coeur d'une bataille décisive dans le domaine spirituel, mais je n'avais aucune idée que la crise était si proche. Je me rendis compte plus tard qu'au moment même où je ressentis une délivrance et une libération du fardeau, sa fièvre le quittait et l'horrible douleur qu'il éprouvait commençait à diminuer.

Le Saint-Esprit est fidèle et Il sait pour quoi prier, même quand nous ne l'ignorons nous-même ! Quel don inestimable du Père !

Or, il importe de comprendre qu'on ne peut pas s'engager à tout moment dans ces profonds gémissements de l'intercession. Certains pensent en être capable et s'efforcent d'émettre des gémissements découlant de leurs émotions. Mais ce type de manipulation charnelle diffère du tout au tout d'un cœur honnête qui dit : « Seigneur, je veux seulement rester sur la brèche pour cette situation. »

Dans ce dernier cas, Dieu positionnera très souvent cet intercesseur entre l'enfer et les personnes qui s'y dirigent, ou entre Satan et celles que l'ennemi tente d'enlever et de détruire.

Quand Dieu vous met dans une position d'intercession, votre cœur s'écrie « Si vous allez en enfer, il faudra d'abord me contourner ! » Et bien des fois, ceux pour lesquels vous priez seraient parvenus à cette destination si vous n'y aviez pas fait obstacle pour leur barrer le chemin !

Nous devons également nous rendre compte que Dieu vous aime autant que les personnes pour lesquelles Il veut que vous intercédiez. Il sait que lorsque vous vous engagez dans une vraie intercession en vous tenant sur la brèche, vous allez vous attirer les foudres du diable, qui s'en prendra à vous parce que vous contrecarrez ses plans de destruction de ces personnes.

Vous devez être en position de force pour résister aux assauts du diable. Jésus nous explique que quiconque étudie attentivement la Parole de Dieu ressemble à l'homme qui creuse profondément jusqu'à ce qu'il trouve le roc, puis bâtit sa maison sur ce roc. Quand vient la pluie et que les flots frappent la maison, celle-ci ne s'écroulera pas parce qu'elle est fondée sur le roc (Évangile selon Matthieu, chapitre 7, versets 24 à 27).

Nous ne tomberons pas si nous sommes fondés sur le roc de la Parole de Dieu. La tempête a beau éclater, et l'ennemi attaquer ceux qui se tiennent sur la brèche, Jésus nous dit que le diable n'est pas assez puissant pour faire chuter celui dont la maison est construite sur le roc et qui met en pratique la Parole de Dieu.

Les langues comme un signe pour les incroyants

Quand j'étais plus jeune dans le Seigneur, je croyais que « les langues en tant que signe pour les incroyants » se manifestaient seulement pendant les cultes pentecôtistes que mon église organisait de temps en temps pendant ma période « d'ultra sainteté ».

J'ai été amené à amender ma conclusion après avoir été témoin de plusieurs variations du scénario suivant : Quelqu'un amène à l'Église un visiteur qui participe au culte. Soudain, celle que j'appelle « sœur excitée » se lève brusquement, commence à pousser des cris percants en langues et secoue sa tête comme une poule qui cherche par terre des grains de maïs.

Le visiteur demande alors : « Qu'est ce qui cloche avec cette dame ? »

« Bah, le Saint-Esprit l'a envahie, elle a été bénie. »

Plus tard au cours du culte, quelqu'un demande au visiteur : « Voulez-vous être rempli de l'Esprit-Saint ? »

« Oh ; que non », répondit-il. « J'ai des problèmes de cervicales. Je ne sais pas si je survivrai à une bénédiction du Saint-Esprit ! »

C'est alors que je me suis rendu compte que dans ce genre de situation, les langues ne sont pas un signe du salut pour un incroyant ; au contraire, elles sont un signe qui fait penser aux incroyants que les chrétiens ont une case qui manque !

Je demandais donc à Dieu : « Quand est-ce que les langues *sont vraiment* un signe pour les incroyants ? »

Le Seigneur m'a donné la réponse à cette question à mesure que mon expérience grandissait dans le ministère. Je peux maintenant vous dire exactement à quel moment les langues sont un signe pour les incroyants : cela arrive quand le Saint-Esprit transcende votre intellect, vous permet de parler, prêcher ou enseigner dans n'importe quelle langue terrestre que vous ne connaissiez pas auparavant.

Par exemple, si je prêchais dans un village d'Inde et que mon interprète meure subitement pour aller à la rencontre de Jésus au ciel, j'aurais le choix de croire, soit en un petit miracle, soit en un grand miracle. Je pourrais choisir le grand miracle et l'attraper par la peau du cou, le secouer et dire : « Personne ne quitte mon service aussi facilement ! Reviens à la vie, nous avons une tâche à accomplir ! » Ou bien, je pourrais demander aux assistants d'évacuer l'interprète dans l'espoir que le Saint-Esprit choisisse de m'envahir, me permettant de prêcher le reste du message dans le dialecte des habitants du village.

Ce dernier miracle, mes amis, arrive seulement selon le bon vouloir du Saint-Esprit et c'est un exemple des langues comme signe pour les incroyants. À ce jour, cette diversité particulière des langues s'est manifestée dix neuf fois dans mon ministère. Par exemple, j'ai prêché dans un dialecte indien, en français, en espagnol, en arabe et en allemand, et à chaque fois, je n'avais pas la moindre idée de ce que je disais.

La première fois où c'est arrivé, j'étais l'invité d'un « Talk show » chrétien à San José, en Californie. En plein milieu de l'entretien, l'animateur me demanda : « Frère Roberson, qu'est ce qui a le plus changé votre vie jusqu'à présent ? »

Et bien, je venais tout juste de faire une profonde expérience dans ma démarche avec le Seigneur qui a permis à l'Amour de Dieu de devenir vraiment réel pour moi. Je répondis donc : « Mon ami, c'est l'amour de Dieu, il m'a tellement changé ... »

Tout d'un coup, avant que je ne me rende compte de ce qui se passait, le parler en langues a jailli du plus profond de mon être. J'aurais pu l'interrompre, mais l'onction était si forte que je ressentais que je me devais de laisser cette langue surnaturelle jaillir de moi.

Puis je me mis à paniquer, pensant : *cette station de télévision appartient à moitié à une société laïque et je ne sais même pas s'il est légal de parler en langues au cours du programme !*

Je regardai furtivement du côté de l'animateur et il n'avait pas du tout l'air de vouloir m'arrêter. Je pensai donc : *c'est parfait, quand j'aurai fini de parler en langues, Dieu me donnera l'interprétation.* Quand j'eus fini de parler, je restai là, fixant la caméra. L'interprétation ne vint pas, et je ne pus interpréter le message en langues bien que j'aie eu envie de le faire.

Je me dis : *Qu'est ce que je vais bien pouvoir faire maintenant ? Seigneur, ne m'abandonne pas maintenant !*

Le programme prit fin comme si de rien ne s'était passé : tout le monde ignora l'incident. Tandis que je sortais du studio, une dame accourut vers moi, une immigrante allemande venue d'Europe. Elle me dit dans un mauvais anglais, avec un fort accent allemand : « Frère Roberson, Frère Roberson ! Depuis combien de temps parlez-vous l'allemand ? »

« Excusez-moi, Madame », lui répondis-je. « Mais je parle tout juste l'anglais américain ! »

« Alors, vous ne savez pas ce qui s'est passé », dit-elle.

Je lui demandai : « Que s'est-il passé ? »

La dame m'expliqua alors : « Subitement vous vous êtes arrêté de parler en anglais, et vous avez commencé à vous adresser à la communauté allemande en allemand, avec une intonation parfaite comme chez nous ! »

Stupéfait, je lui dis : « Je n'en avais aucune idée ! »

Elle continua : « Une Allemande qui habite à Sacramento vient tout juste de téléphoner à la « hot line » et comme je suis la seule conseillère au téléphone qui parle l'allemand, je lui ai parlé.

Elle était au dernier stade d'une maladie et vous lui avez dit quoi faire en allemand. Elle a suivi vos instructions et elle est tombée dans son salon sous la puissance de Dieu. En se relevant, elle était complètement guérie ! Elle nous a appelé alors pour témoigner du miracle qui venait de se produire. Et vous ne saviez pas du tout ce qui venait de se passer, frère Roberson ! »

Je lui répondis : « Non, mais si je suis encore une fois le dernier à être mis au courant, je demanderai à Dieu une augmentation ! »

Ce phénomène des langues comme signe pour les incroyants s'est manifesté une autre fois dans mon ministère à Anaheim, en Californie. Tandis que je pris pour les gens après un culte, je fis approcher une petite femme catholique mexicaine qui était assise au bout d'une rangée. Je commençai par lui dire par révélation ce qui n'allait pas dans son corps.

Cette dame était une catholique très pieuse qui ne parlait presque pas l'anglais. Pour elle, j'étais un pasteur, un homme de Dieu. Bien qu'elle ne comprenne pas ce que je lui disais concernant ce qui n'allait pas dans son corps, elle répondit à tout ce que je lui disais par : « Si, homme de Dieu. Si, homme de Dieu. »

C'est alors que le parler en langues jaillit soudain de mon esprit. Ça ne m'a pas surpris, car les langues pour l'interprétation se manifestent souvent quand je prie pour quelqu'un, et ensuite, l'interprétation vient aussitôt après afin de m'aider à m'occuper précisément de cette personne.

Mais cette fois-ci, avant que je puisse même prêter attention pour recevoir l'interprétation, la petite femme mexicaine me dit quelque chose dans une autre langue ! Quand elle eut fini de parler, le parler en langues reprit à partir de mon esprit. C'est alors que la dame mexicaine me dit « Ahhhh ! » et elle tomba à terre sous la puissance de Dieu.

Je me dis alors : *Hummm, Je crois qu'elle est guérie !*

Plus tard dans la soirée, tandis que je dînais dans un restaurant chinois, l'un des membres de mon équipe voulut en discuter avec moi. Il me demanda : « Est-ce vous vous rappelez cette dame mexicaine qui à été guérie durant la réunion de ce soir ? »

« Oui », lui répondis-je.

« Eh bien, j'ai parlé à plusieurs membres de l'église, et ils m'ont dit : Vous ne réalisez pas ce qui s'est passé, elle ne parle pas un mot d'anglais. »

« Oui, je suis au courant », lui dis-je.

« Mais, saviez-vous que vous avez soudain commencé à lui dire en espagnol tout ce qui n'allait pas en elle ? Et quand vous avez fait une courte pause, elle vous a posé une question en espagnol, et vous lui avez répondu en espagnol ! »

Étonné, je lui demandai : « Vraiment ? »

« C'est ce qu'ils m'ont dit », me répondit le membre de l'équipe.

« C'est ça », dis-je. « Si je suis encore une fois le dernier à être mis au courant, je demanderais *vraiment* une augmentation à Dieu ! »

Je vais vous donner un autre exemple de ma propre expérience de cette diversité des langues, mais cette fois-ci, ça s'est manifesté d'une autre manière.

Lors d'une réunion en Floride, alors que je prêchais un message tempétueux, j'ai constaté que chaque fois que je faisais une déclaration de connaissance révélée, un homme assis dans la troisième rangée se penchait et chuchotait quelque chose à son voisin. Une sainte indignation montait alors en moi et je m'irritais de plus en plus !

Je pensai : *s'ils continuent à interrompre le culte, la moindre des choses serait qu'ils s'assoient au fond !*

En plein milieu de mon message, les deux hommes s'arrêtèrent de chuchoter ensemble, ce qui m'aidait grandement à me concentrer. Dieu a fait toute sorte de miracles ce soir-là. Après le culte, tandis que j'étais en train de récupérer dans la pièce du fond, le pasteur vint pour me parler.

Elle dit : « Avez-vous remarqué les deux hommes qui chuchotaient entre eux pendant le service ? »

« Oui », lui répondis-je. « Ils ont parlé ensemble pendant à peu près les trois quarts du message, puis ils se sont arrêtés. »

« Un seul d'entre eux parle français, et il est venu avec son propre traducteur pour pouvoir profiter du culte. »

Je pensais *Tiens, tiens !* Alors que je commençai à me sentir mal à l'aise avec mon irritation envers ces deux hommes, le pasteur interrompit mes pensées.

« Ce Français dit qu'aux trois quarts du culte, vous avez cessé de prêcher en anglais pour commencer à prêcher en français. »

Je protestais : « Mais je n'ai pas prêché en français ! »

« Eh bien ! il prétend que vous l'avez fait. »

« D'accord », dis-je. Que quelqu'un demande au Français qui ne parle pas l'anglais qu'il nous dise ce que j'ai prêché en français ! »

Quelqu'un s'adressa à cet homme et découvrit que j'avais prêché en français exactement le même message que j'avais prêché en anglais !

C'est une chose que le Saint-Esprit se serve de vous pour vous inspirer à prêcher ce qu'Il veut que vous prêchiez. C'en est toute une autre que le Saint-Esprit prenne le message que vous avez reçu par révélation et le traduise pour vous en français. Cela veut tout simplement dire que la révélation que vous avez reçue est pertinente ! (Et le message que j'avais prêché cette soirée-là est le même que celui qui fait l'objet de ce chapitre !)

J'aimerais maintenant tant pouvoir accéder à mon gré aux profonds grognements d'intercession du Saint-Esprit ou aux langues pour l'interprétation. Mais je ne le peux pas, car ces diversités des langues se manifestent sous une forme variée selon la volonté du Saint-Esprit. J'aimerais pouvoir utiliser les langues comme signe pour les incroyants chaque fois que je le désire, mais je ne le peux pas. Il y a une seule diversité des langues dont j'ai la maîtrise : il s'agit des langues pour l'édification personnelle.

Est-ce que tout le monde parle en langues ?

Maintenant que vous comprenez les quatre diversités fondamentales des langues, vous pouvez mieux comprendre ce dont parlait l'apôtre Paul dans la première lettre aux Corinthiens, au chapitre 12, versets 29 et 30, où il pose plusieurs questions. Il commence par demander au verset 29 : « **Tous sont-ils apôtres ? Tous sont-ils prophètes ? Tous sont-ils enseignants ? Tous font-ils faire des miracles ?** » La réponse correcte à toutes ces questions est : « Bien sûr que non. »

Qui sont « ceux qui font des miracles » dont parle Paul ? Ce sont ceux qui ont le ministère de faire des miracles, l'un des dons du Saint-Esprit qui qualifie pour les cinq fonctions.

Non, tout le monde n'est pas appelé à avoir dans sa vie ce don de l'Esprit dans la mesure où ce don les qualifie pour les cinq ministères. Cependant, n'importe quel membre du Corps du Christ est appelé à remplir le mandat du croyant qui se trouve dans l'Évangile selon Marc au chapitre 16, versets 16 à 18 : « ... ils parleront des langues nouvelles, ils imposeront les mains à des malades et ceux-ci seront guéris et ils chasseront des démons. » Et de temps en temps, selon la volonté de l'Esprit, ceci inclut de faire des miracles !

Voici quelques exemples d'hommes de Dieu exerçant les cinq ministères et qualifiés par le Saint-Esprit pour faire des miracles : William Branham, George Jeffreys, Maria Woodworth-Etter, et Kathryn Kuhlman. Chacun de ces ministres

de l'Évangile exerçait une fonction décrétée par Dieu et était habilité par une certaine combinaison des neuf dons de l'Esprit.

Ainsi quand Paul demande : « **Tous font-il des miracles ?** » La réponse est non, bien sûr. Puis au verset 30, il poursuit en demandant : « **Est-il donné à tous de guérir des malades, tous parlent-ils dans des langues inconnues ou tous les interprètent-ils ? Évidemment non !** »

À un moment, je souhaitais que Paul ait laissé de côté la question concernant les langues. En fait, beaucoup de gens qui de nos jours ne croient pas au parler en langues utilisent ce verset comme argument pour justifier leur position.

La dernière fois que j'ai rencontré quelqu'un qui occupait cette position était à un mariage. Sans vraiment le vouloir, j'ai eu une dispute avec une grand-mère combative. C'était une baptiste pur teint qui m'apostropha pour me demander : « De quelle religion êtes-vous ? » Elle était préoccupée car j'étais le pasteur qui allait marier son petit-fils.

Je demandai à la grand-mère si elle avait déjà entendu parler de Kenneth Hagin, Fred Price ou Kenneth Copeland. Elle n'avait entendu parler d'aucun d'eux. Je lui demandai alors si elle connaissait les Assemblées de Dieu. Elle répondit : « Oh ! oui, les charismatiques. Vous êtes un des leurs, et bien vous avez votre place ici. »

Je lui demandai : « Que voulez-vous dire, Madame ? »

Elle expliqua ce qu'elle avait appris à travers l'enseignement de son Église. On lui avait enseigné que suivant la première lettre aux Corinthiens, chapitre 12, versets 28 et 29, Dieu avait placé dans le Corps du Christ certains comme apôtres, prophètes et enseignants, mais que tous n'était pas appelés à chaque fonction.

Ensuite elle en arriva à au verset 30 du chapitre 12 de la première lettre aux Corinthiens : « **Est-il donné à tous de guérir des malades, tous parlent-ils dans des langues inconnues ou tous les interprètent-ils ?** » Je lui demandai alors : « Est-ce que tous parlent en langues ? »

Elle me répondit : « Non, c'est dans la liste ici avec toutes les autres fonctions. Tout le monde n'est pas censé parler en langues. » Elle considérait que nous sommes tous appelés à occuper une place unique et spéciale dans une partie du Corps du Christ où nous nous sentons à l'aise.

Je lui dis : « Non, Madame, nous sommes appelés au même Corps du Christ. Ce sont les hommes qui y ont créé des divisions. »

« Et alors », me répondit-elle, « pourquoi la parole dit-elle : « **Tous parlent-ils dans des langues inconnues ?** » Paul n'aurait pas posé la question si nous étions tous censés parler en langues ! »

Je dois bien admettre qu'à ce moment là, je n'avais pas de réponse pour cette petite grand-mère. Et comme je l'indiquai plus haut, je pensais que Paul aurait

bien fait de ne pas poser cette question dans le verset. Mais il ne l'a pas fait, donc je me devais d'y faire face.

Finalement je prenais connaissance de la question suivante que Paul posait au verset 30 : « Tous les interprètent-ils ? » Je réalisais alors que Paul parlait *de la seconde diversité des langues, les langues pour l'interprétation*. Il ne faisait pas référence au don des langues pour notre propre édification.

Ainsi Paul demande : « Tous parlent-ils dans des langues inconnues et les interprètent-ils dans une assemblée publique? » La réponse est assurément non. Tout le monde n'est pas appelé à exercer dans cette diversité des langues. Mais tous *sont* appelés par Dieu à parler en langues pour leur édification personnelle, qui est la diversité primordiale des langues.

Ceux qui m'obéiront et entendront Ma voix
sont ceux que Je vais emmener
de gloire en gloire.
Mais rappelez-vous, ce n'est pas avec votre
temps
que je mesure le temps.
car Mon temps est éternel.
J'attendrai aussi longtemps qu'il le faudra,
mais votre temps appartient à l'espace
de temps des hommes et des femmes.
Parfois, il y a ceux
qui passent leur vie en prière
et ensuite d'autres récoltent le fruit
de leur labeur.
Mais, alors que vous désirez voir Ma gloire,
même dans l'espace de votre vie
J'irai dans cette direction.
L'intensité par laquelle vous Me cherchez
Mesure la liberté que vous m'accordez.

La Marche dans l'Esprit – La Marche dans la Puissance

Le rôle vital de la prière en langues

Auteur : Dave Roberson

Chapitre 6

La source de la révélation de Paul

L'Apôtre Paul a effectivement reçu de Dieu le modèle de la fondation de l'Église Primitive, qui inclut les dons, les fonctions et les interventions de l'Esprit dont nous avons déjà parlé et qui sont évoqués plus haut au chapitre 12 de 1. Corinthiens.

L'ampleur de la connaissance révélée à Paul

En étudiant les Épîtres de Paul, je suis étonné de constater la précision avec laquelle Dieu a révélé à l'esprit de Paul la structure de base de l'Église.

On est frappé de voir que la révélation que Paul a reçue est en tout point aussi puissante et détaillée que celle que Moïse a reçue au Mont Sinaï quand l'Éternel donna la Loi à Israël. La révélation faite à Moïse pendant qu'il se tenait en présence de Dieu incluait non seulement les Dix Commandements, mais aussi les complexités de la Loi dans tous ses infimes détails et dans son application.

À l'exception de Jésus, Paul est sans conteste celui qui a reçu plus de révélations directes de Dieu qu'aucun autre homme depuis Moïse. Ayant compris cela, j'ai été fasciné par la quête de la source de la connaissance révélée à Paul, et j'en découvris alors la réponse dans 1. Corinthiens. Je voudrais maintenant vous montrer comment capter cette même source afin de pouvoir recevoir toutes les bonnes choses que Dieu a préparées pour votre vie.

Voyez-vous, Paul n'a pas seulement reçu la connaissance révélée parce qu'il était un apôtre. Il la reçut parce qu'il décida de lui-même d'aller à la rencontre de Dieu, aussi loin que possible, afin de recevoir tout ce que Dieu avait pour lui.

Jésus nous dit : « **Car, beaucoup sont invités, mais ceux qui sont élus sont peu nombreux** (Matthieu 22 :14). » Ceux qui sont non seulement invités, mais également élus prennent la même décision que Paul.

Définition du chrétien charnel selon Paul

1. Corinthiens a été écrit pour les chrétiens qui se nourrissent uniquement de lait et non de la nourriture solide de la Parole de Dieu. Paul cataloguait ce type de chrétiens comme « charnels ou livrés à eux même. »

En réalité, frères, je n'ai pas pu m'adresser à vous comme à des hommes conduits par l'Esprit. J'ai dû vous parler comme si vous étiez des hommes livrés à eux-mêmes [charnels], comme à de petits enfants dans la foi au Christ.

C'est pourquoi je vous ai donné du lait et non de la nourriture solide ; car vous n'auriez pas pu l'assimiler alors. Et même aujourd'hui, vous êtes encore incapables de la supporter,

1. Corinthiens 3 : 1 et 2

Paul disait aux Corinthiens : « Sachez qu'il y a tant de choses que j'aimerais vous dire, mais je ne peux le faire car vous êtes charnels. Vous êtes encore incapables de supporter la nourriture solide de la Parole. »

Toute cette épître a été rédigée à l'intention de ceux qui sont décrits comme ayant un esprit charnel, un esprit incapable de vraiment recevoir, discerner et comprendre les choses spirituelles.

(C'est plutôt effrayant si vous songez combien il y a peu de prédicateurs dans l'Église qui comprennent - et encore moins marchent dans - le « lait » de 1. Corinthiens ! Il n'est pas surprenant que l'Église manifeste si peu la puissance de Dieu et que les gens du monde estiment que les croyants n'ont pas du tout les réponses aux questions du monde.)

Paul définit le mot charnel dans 1. Corinthiens (chapitre 3, verset 3) :

Parce que vous êtes comme des hommes livrés à eux-mêmes. En effet, lorsque vous vous jalousez les uns les autres et que vous vous disputez, n'êtes-vous pas semblables à des hommes livrés à eux-mêmes, ne vous comportez-vous pas d'une manière tout humaine ?

Paul dit en quelque sorte : « Ne vous comportez pas comme des païens, mais plutôt comme ceux qui ont reçu la puissance de Dieu par le biais de la nouvelle nature. »

Point n'est besoin d'être un chrétien super-spirituel pour comprendre que si l'envie, les disputes et les divisions sont présentes dans un groupe de personnes, elles ont un comportement charnel ou égoïste. On ne peut

qu'accuser d'être charnelle une personne qui manifeste de l'envie et suscite des disputes !

Dieu m'a dit un jour : « Ne fais de mal à personne. Quoi qu'il arrive, ne les détruis en aucun cas. » Il est intéressant de noter que pour notre Père céleste, ce que les gens nous font n'a pas d'importance. Il nous dit simplement : « Ne leur faites pas de mal. »

Plus j'essaie de connaître Dieu, plus je m'aperçois qu'Il désire que Son Amour soit accompli en moi, comme Il le décrit dans 1. Corinthiens au chapitre 13 ; cela consiste aussi à ne rien penser de mal et de ne pas tenir compte du mal qui m'a été fait. J'ai aussi découvert que plus je me plonge dans le détail 1. Corinthiens 13, plus j'éprouve la paix, la confiance et l'assurance que j'ai dans mon Père.

Si nous sommes remplis d'envie et de conflits, le monde nous étiquette comme des personnes charnelles. Par contre, si nous marchons dans l'amour le plus parfait, en disant : « Je ne ferai de mal à personne », le monde nous traite d'excentriques. C'est pourquoi nous devons uniquement désirer plaire à Jésus, car le monde ne nous soutiendra pas le jour où nous aurons à rendre des comptes : nous serons alors seuls devant Jésus, responsables de nos propres actes.

Paul considérait les envies et les disputes comme des oeuvres de la chair, et je le comprends parfaitement. Plus nous traitons autrui avec gentillesse, plus nous laissons Dieu aimer les autres à travers nous et Sa Présence devient plus réelle.

Notez bien que Paul définit également la carnalité dans 1. Corinthiens 3 : 4 et 5 : il dit que nous sommes charnels si nous *courons après les hommes* :

Lorsque vous dites : « Moi je suis pour Paul ! » ou : « Moi pour Apollos ! », n'agissez-vous pas comme les autres hommes ?

Après tout, que sont donc Apollos et Paul ? Des serviteurs, grâce auxquels vous avez été amenés à la foi, chacun d'eux accomplissant la tâche particulière que Dieu lui a confiée.

Autrement dit, Paul déclare au verset 5 : « Dieu nous a confié notre ministère, et de ce fait, vous avez cru au salut. En outre, Il a confié à chacun un ministère. » Paul poursuit au verset suivant en disant : « **Moi j'ai planté** [vous avez reçu le salut à travers mon ministère], **Apollos a arrosé** [il est venu ensuite pour vous instruire], **mais C'EST DIEU QUI A FAIT CROÎTRE.** »

Dieu seul peut faire croître

Paul essayait d'amener l'Église de Corinthe à regarder au-delà du ministère des hommes pour porter son attention sur le ministère du Saint-Esprit en eux, le seul ministère qui puisse transformer à coup sûr leurs vies et les amener à marcher selon les principes bibliques qu'ils apprenaient de leurs maîtres.

Notez bien la terminologie que Paul adoptait quand il disait : « Moi j'ai planté. » Il parlait de son apostolat, de son don spécifique reçu de Dieu. Il avait agi en pionnier pour les Corinthiens.

Autrement dit : « Je suis venu et vous êtes nés de nouveau par le biais de mon ministère. Je vous ai planté dans le Royaume de Dieu. Ensuite je vous ai envoyé Apollos qui a arrosé votre vie en vous enseignant la foi et votre héritage en Dieu.

« Mais qui sommes-nous ? De simples hommes par lesquels vous avez entendu l'Évangile. Je ne peux pas vous guérir moi-même, c'est Dieu qui m'a accordé ce don. Je ne peux que vous prêcher le salut et la guérison, mais c'est Dieu qui vous apporte le salut et vous guérit. Même si j'ai semé et Apollos a arrosé, c'est Dieu qui doit venir travailler en vous pour votre croissance. »

Paul définit ensuite dans toute la lettre aux Corinthiens tous les principes spirituels qui nous arrachent à la vie charnelle si nous les appliquons dans nos vies. Il y aborde des thèmes majeurs tels que : des frères en Christ se faisant mutuellement des procès ; les problèmes conjugaux ; les appels de Dieu, les fonctions et les onctions dans l'Église ; la marche dans l'Amour de Dieu ; la résurrection des morts, et les questions relatives à la Sainte-Cène. Même si tous ces thèmes sont de la catégorie dénommée « le lait de la Parole », ils doivent aussi être discernés spirituellement.

Paul disait en substance : « Tout ce que nous, prédicateurs, nous pouvons faire est d'énoncer ces principes de base destinés à vous débarrasser de votre vie charnelle. Mais si vous ne permettez pas au ministère du Saint-Esprit en vous de vous transformer selon les principes que nous décrivons, nous ne pouvons rien faire à ce propos, notre ministère ne peut pas aller plus loin. »

Vous êtes la construction de Dieu

Dans 1. Corinthiens (Chapitre 3 : 7 à 11), Paul déclare :

En fait, peu importe qui plante et qui arrose. Ce qui compte, c'est Dieu qui fait croître.

Celui qui plante et celui qui arrose sont égaux et chacun recevra son propre salaire en fonction du travail accompli.

Car nous travaillons ensemble au service de Dieu, et vous, vous êtes le champ qu'il cultive. Ou encore : VOUS ÊTES L'ÉDIFICE QU'IL CONSTRUIT.

Conformément à la mission que Dieu, dans sa grâce, m'a confiée, j'ai posé chez vous le fondement comme un sage architecte. A présent, quelqu'un d'autre bâtit sur ce fondement. Seulement, que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit.

Pour ce qui est du fondement, nul ne peut en poser un autre que celui qui est déjà en place, c'est-à-dire Jésus-Christ.

Qui êtes-vous ? Vous êtes une pierre vivante dans une immense structure spirituelle dénommée l'édifice de Dieu. En tant que pierre vivante, vous êtes appelés à vous acquitter d'un ministère sans équivalent en tant que collaborateur du Corps du Christ, en construisant systématiquement sur le fondement que Paul, le sage architecte, a posé, à savoir la révélation de « Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié » (1. Corinthiens 2, verset 2).

La question est donc : où s'arrête mon ministère de prédicateur de l'évangile, et où commence celui du Saint-Esprit ? Eh bien ! Je peux vous expliquer votre héritage en Dieu ; je peux vous donner une parole de sagesse occasionnelle ou une parole de connaissance selon le bon vouloir de l'Esprit. Je peux vous enseigner tout ce qui concerne la foi, l'amour, et les onctions de Dieu.

Mais je ne peux pas vous donner l'onction et vous équiper pour répondre à votre appel individuel comme pierre vivante de l'édifice de Dieu. Vous devrez vous tourner vers Dieu pour obtenir ce que nul homme ne peut vous donner. C'est le Saint-Esprit et son engagement en vous qui le fait croître.

Et j'ajouterai ceci : « Vous ne pouvez pas passer du temps à prier dans le Saint-Esprit sans prier pour le plan que Dieu a pour vous et en sortir mieux équipé pour apporter votre contribution comme pierre vivante de Son édifice.

Mon ministère s'achève quand je vous ai donné ce que vous devez savoir. Je peux vous « semer » dans le royaume et vous « arroser » avec des instructions, mais je ne peux pas faire croître : Dieu seul le peut.

C'est pourquoi Paul dit aux Corinthiens : « J'ai reçu de Dieu la grâce d'être le maître architecte. J'ai reçu un mystère de Dieu et j'ai établi le fondement de Jésus crucifié. »

« Vous devez d'ailleurs savoir que lorsque vous répondez à l'appel de Dieu et que vous vous acquittez de votre ministère, il n'y a pas d'autre fondement que celui que j'ai établi. Quand votre vie prend forme et que vous contribuez au Corps du Christ, vous devenez alors une adjonction, une couche supplémentaire de l'édifice de Dieu. Mais faites très attention à la façon dont vous bâtissez sur le fondement que je vous ai déjà prêché. Pourquoi exercez-vous votre ministère d'une manière qui ne produit que du bois, du chaume ou du torchis de paille [1. Corinthiens 3, verset 12] ? Pourquoi feriez-vous cela quand vous pouvez aller à la Source ? »

À la découverte de la source de la connaissance révélée de Paul

Paul n'aurait pas qualifié certaines personnes de charnelles s'il n'avait pas été capable de leur montrer comment sortir de cet état charnel. Réprimander les

croyants parce qu'ils suivent les hommes plutôt que Dieu n'aurait guère été bénéfique à Paul, à moins qu'il ne leur montre comment entrer personnellement en présence de Dieu et comment recevoir cette croissance de Dieu.

Ainsi, au second chapitre de 1. Corinthiens, Paul nous indique sa source de connaissance révélée et décrivant la marche chrétienne dans la puissance, c'est-à-dire le renoncement à l'état charnel, à l'envie et aux disputes.

Rappelez-vous que cette lettre s'adresse à l'esprit charnel des nouveaux chrétiens. Paul voulait que les nouveaux chrétiens apprennent à puiser à la même source de connaissance révélée qu'il a trouvée. Il voulait encourager les Corinthiens à faire progresser leur christianisme au-delà d'une démarche charnelle pour la considérer comme une relation vitale avec Dieu.

Paul disait : « Je peux vous révéler ma source qui m'a permis de comprendre ces mystères divins. Si vous comprenez ce que je vous dis, vous n'aurez pas besoin de rester charnels. »

Personnellement, je ne veux pas rester charnel : je veux conserver une position d'humilité qui me rend apte à être enseigné par Paul.

Si pour recevoir la connaissance révélée, je peux plonger dans la même « rivière » spirituelle que Paul fréquentait, je veux le faire parce que les serviteurs de Dieu sont limités dans ce qu'ils peuvent me donner. Ils ne peuvent me transmettre ni une onction, ni mon appel. Ils peuvent m'enseigner sur la foi, la joie et la paix, mais ils ne peuvent pas m'offrir ces trésors spirituels.

C'est Jésus qui, par le biais de la puissance du Saint-Esprit, a conféré tous les dons, car Il est tout en tous. Je vais donc découvrir la source que Paul a découverte et apprendre à laisser Dieu me transformer selon la Parole qui m'a été enseignée. Je vais retourner au chapitre 2 de 1. Corinthiens et me plonger dans sa lecture.

La source de Paul est révélée

Découvrons d'abord la source de la connaissance révélée à Paul. Alors nous pourrions nous approcher nous aussi de Dieu pour recevoir de Lui ce que nul homme ne peut nous donner. Notez bien ce que Paul dit au second chapitre de 1. Corinthiens, versets 7 et 8 :

Non, NOUS EXPOSONS LA SAGESSE DE DIEU, SECRÈTE [mystérieuse et cachée] JUSQU'À PRÉSENT, et QUI DEMEURE CACHÉE AU MONDE. Dieu l'avait préparée avant le commencement du monde en vue de notre gloire.

Cette sagesse-là, les grands de ce monde ne la connaissent pas, car s'ils l'avaient connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur glorieux.

Quand Paul se sert du terme de secret [mystérieux et caché], il l'utilise dans le même sens que l'utilisait Sherlock Holmes, le célèbre détective. Quand Sherlock Holmes résolvait un mystère, il le faisait en trouvant des indices isolés qui n'étaient pas évidents pour l'observateur peu attentif. Puis il les combinait ensemble de manière à parvenir à la conclusion correcte.

Il fallait donc que la Croix soit cachée en Dieu comme un mystère cachant le plan de Dieu pour la rédemption. On ne peut pas dire qu'il n'y avait pas d'indices : ils sont parsemés tout au long de l'Ancien Testament. Mais ils n'étaient pas suffisamment évidents pour élucider le mystère de Christ crucifié.

Pourquoi en est-il ainsi ? Parce que si les princes de ce monde avaient connu ce mystère, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur des Seigneurs. Or, il fallait absolument que Jésus meure et soit ramené à la vie. C'est pour cela que Paul affirme ce qui suit au verset 9 à propos des saints de l'Ancien Testament :

Mais, comme le dit l'Écriture, il s'agit de ce que l'œil n'a pas vu et que l'oreille n'a pas entendu, ce que l'esprit humain n'a jamais soupçonné, mais que Dieu tient en réserve pour ceux qui l'aiment.

Le plus incroyable entre les versets 9 et 10, c'est qu'il y a un changement d'alliance ! Voyez ce que disent les versets 10 et 11 du chapitre 10 de 1. Corinthiens :

Or, DIEU NOUS L'A RÉVÉLÉ PAR SON ESPRIT ; L'Esprit, en effet, scrute tout, même les pensées les plus intimes de Dieu.

Quel être humain peut savoir ce qui se passe dans un autre homme, si ce n'est l'esprit de cet homme en lui ? De même, nul ne peut connaître ce qui est en Dieu si ce n'est l'Esprit de Dieu.

Les versets 8 et 9 parlent de Jésus-Christ crucifié ; puis au verset 10, le Saint-Esprit a été donné à l'Église, ce qui illustre le changement d'alliance. À partir de là, Paul commence à nous révéler la source de sa connaissance.

Il nous explique que puisque Jésus est mort pour les péchés de chaque homme, Dieu veut que chacun entende ce qu'il avait fallu cacher auparavant. Ces mystères ont désormais été pleinement révélés à l'Église et sont disponibles à chaque croyant qui accepte de se soumettre au Saint-Esprit. C'est ce dont parle le verset 12 :

Or nous, nous avons reçu, non l'esprit du monde, mais l'Esprit même qui vient de Dieu, pour que nous comprenions tous les bienfaits que Dieu nous a accordés par grâce.

Le Saint-Esprit a accepté de descendre du Ciel pour élucider le plus grand mystère de tous les temps. Sa mission est de nous révéler la sagesse de Dieu, cette sagesse qui était cachée en Dieu en tant que mystère caché depuis la création du monde.

Les saints de l'Ancien Testament avaient seulement aperçu des bribes de cette sagesse cachée.

Car vous obtenez votre salut, qui est le but de votre foi.

Ce salut a fait l'objet des recherches et des investigations des prophètes qui ont annoncé d'avance la grâce qui vous était destinée.

Ils cherchaient à découvrir à quelle époque et à quels événements se rapportaient les indications données par l'Esprit du Christ. Cet Esprit était en eux et annonçait à l'avance les souffrances du Messie et la gloire dont elles seraient suivies.

Il leur fut révélé que le message dont ils étaient chargés n'était pas pour eux, mais pour vous. Et ce message vous a maintenant été communiqué par ceux qui vous ont annoncé la Bonne Nouvelle sous l'action de l'Esprit-Saint envoyé du ciel ; les anges eux-mêmes ne se lassent pas de le découvrir.

1 Pierre 1 : 9-12

Mais à travers le ministère du Saint-Esprit, Dieu a délibérément révélé les mystères de Sa sagesse à tous ceux d'entre nous qui croient en Jésus. Le verset 11 du chapitre 8 de la lettre aux Hébreux nous dit que sous la Nouvelle Alliance, le Saint-Esprit peut directement nous enseigner les choses spirituelles :

Ils n'auront plus besoin de s'enseigner l'un l'autre, en répétant chacun à son voisin ou à son frère : « Il faut que tu connaisses le Seigneur ! » Car tous me connaîtront, du plus petit jusqu'au plus grand.

Ce verset illustre la différence entre le mode d'action de l'Éternel avec Israël en tant que nation sous la loi, et son mode d'action avec nous qui avons reçu le Saint-Esprit. La Loi comprenait les Dix Commandements, diverses ordonnances et les sacrifices de sang.

Sous l'Ancien Testament, personne n'avait la nature régénérée de la nouvelle naissance, et puisqu'il est impossible à un homme spirituellement mort de connaître Dieu, on ne pouvait apprendre à connaître Dieu par le biais de la Loi et des sacrifices.

Or désormais, du plus grand au plus petit, nous pouvons connaître Dieu parce qu'Il a gravé Ses Lois dans notre cœur et les a placées dans notre esprit. Il nous a donné la même Source de la connaissance révélée qu'à Paul, à savoir le Saint-Esprit qui cherche ce qu'il y a de plus profond en Dieu dans le but de nous le révéler.

Le lien entre les langues et la connaissance révélée.

Mais qu'est ce que Paul a fait qui soit si différent de ce que d'autres hommes remplis du Saint-Esprit ont fait à son époque ? D'autres apôtres avaient reçu l'appel et avaient le même Saint-Esprit. En quoi Paul était-il mieux équipé et avait-il accès à davantage de connaissances révélées que tout autre homme ?

En étudiant et méditant toutes les épîtres de Paul, j'ai découvert un point commun entre la connaissance révélée que Paul comprenait et avait établie dans sa vie, et quelque chose qu'il avait fait.

Paul a fait ce commentaire dans 1. Corinthiens au chapitre 14, verset 18 : **Je remercie Dieu de ce que JE PARLE EN LANGUES INCONNUES PLUS QUE VOUS TOUS.**

Paul, attends un peu. Faisons venir tous les Corinthiens et rassemblons-les pour mener une enquête.

« Bonjour père Corinthien, combien de temps passez-vous dans la prière ? »

« Quand je vais au travail sur mon chameau. »

« D'accord. Et vous, Mère Corinthienne ? »

« Voilà, je prie quand je retire mon pain du four. »

« Oh vraiment. »

Paul n'a probablement pas mené une telle enquête ; néanmoins, il peut dire sincèrement : « Je remercie Dieu de parler plus que vous tous dans un langage surnaturel pour l'édification qui englobe toute la révélation de Jésus-Christ. »

Pensez-vous que ce soit une coïncidence que premièrement, Paul disposait de plus de connaissance révélée que n'importe lequel de ses contemporains, et que deuxièmement, il priait en langues pour son édification personnelle plus que n'importe quel membre rempli du Saint-Esprit de l'église de Corinthe ? Non, je peux vous garantir que ce n'est pas une coïncidence.

Il y a un lien spirituel entre les langues et la connaissance révélée. Comme je le disais plus haut, les langues sont la ligne de séparation entre ceux qui vivent le miraculeux et ceux qui ne le font pas. Il semblerait aussi que ce soit la ligne de séparation quant à la réception de la connaissance révélée.

Paul priait en langues plus que tout autre homme, femme ou enfant de l'Église de Corinthe, probablement plus que n'importe quel membre actuel de l'église de Jésus-Christ. En outre, Paul est à l'origine des trois quarts de la connaissance révélée contenue dans le Nouveau Testament et qui constitue le fondement de l'Église.

D'où Paul tire-t-il une connaissance révélée aussi stupéfiante ? Que croyez-vous qu'il faisait quand il marchait dans le désert et allait de ville en ville ? A quoi consacrait-il ses journées pendant ces longues heures de voyage ?

Heure après heure, il parlait à Dieu des mystères du Christ. Et Dieu exauçait ses prières en le comblant de la plénitude de son appel divin en tant qu'apôtre des non-Juifs, en faisant en sorte que la révélation du Christ naisse dans son esprit, si bien que Paul a établi tout le fondement de l'Église Primitive !

Je peux très simplement imaginer Paul marchant sur des routes poussiéreuses, tout en parlant en langues, et son chamelier lui demandant : « Que dites-vous Paul ? » Paul lui répondait alors : « Ce n'est pas à vous que je parle. »

Puis la nuit, Paul montait sa tente et s'endormait. Soudainement il se réveillait et le Saint-Esprit lui révélait un autre mystère. Alors il prenait sa plume et l'encrier et commençait à écrire aussi vite qu'il le pouvait, une lettre à l'une des Églises.

Dieu avait une si bonne opinion des lettres de Paul qu'Il en fit une partie intégrante et permanente de Sa Parole, et nous appelons maintenant ces lettres les Épîtres Pauliniennes. Ces Épîtres contiennent des secrets divins, les mystères qui étaient jadis cachés en Dieu et qui maintenant sont consignés dans la Bible posée sur votre étagère.

Le Saint-Esprit a révélé à Paul ces mystères des Évangiles comme s'il était un Apôtre « venu après coup » (1. Corinthiens 15 : 8). En effet, il n'a pas été enseigné comme les autres douze qui ont personnellement communiqué avec Jésus. Ce que Paul a reçu de Dieu, il l'a reçu par révélation directe.

Au bout de quinze ans, Paul s'entretint avec ceux qui avaient été fait apôtres avant lui. Plus tard il dit : « Ils ne m'ont pas imposé d'autres directives. Au contraire ! Ils ont constaté que Dieu m'avait confié la charge d'annoncer l'Évangile aux non-Juifs. » (Lettre aux Galates 2 : 6 et 7)

Parler les mystères divins

Le lien spirituel entre la prière en langues et la connaissance révélée réside dans la compréhension du mot « mystère ou secret. » Pour nous aider à mieux comprendre ce lien, Paul a cité ce mot trois fois aux chapitres 2 et 14 de 1. Corinthiens.

Nous avons déjà indiqué que Paul le mentionnait la première fois dans 1. Corinthiens 2 : 7 :

Non, NOUS EXPOSONS LA SAGESSE DE DIEU, SECRÈTE jusqu'à présent, et qui demeure cachée au monde. Dieu l'avait préparée avant le commencement du monde en vue de notre gloire.

La seconde fois que Paul mentionne « secrets » c'est au quatrième chapitre, verset 1 de 1. Corinthiens :

Qu'on nous considère donc comme de simples serviteurs du Christ, des INTENDANTS CHARGÉS DE COMMUNIQUER LES SECRETS DE DIEU.

Ainsi dans la même lettre, Paul dit à l'Église de Corinthe qu'il était reconnaissant de parler en langues bien plus qu'eux, mais aussi qu'il était devenu intendant chargé de communiquer les secrets de Dieu.

Un intendant est un administrateur. À cette époque, un homme riche faisait appel à un intendant qui servait d'administrateur de ses biens et de ses richesses. L'intendant protégeait les biens de l'homme riche contre le gaspillage, les abus et le vol.

Pour que Paul soit un bon gestionnaire des secrets de Dieu, il devait protéger ces secrets contre l'infiltration des fausses doctrines, du légalisme, de la haine de Satan pour l'Église, etc. Comment Paul a-t-il accompli tout cela ? Tout simplement en permettant au Saint-Esprit de prier en langues à travers lui ces mêmes secrets, heure après heure. Il savait que cela affecterait sa compréhension spirituelle de la révélation du Christ à l'Église.

Les mots « secrets » ou « paroles mystérieuses » sont cités une troisième fois au chapitre 14, verset 2 de 1. Corinthiens :

Celui qui parle dans une langue inconnue s'adresse à Dieu et non aux hommes : personne ne comprend les PAROLES MYSTÉRIEUSES QU'IL PRONONCE SOUS L'INSPIRATION DE L'ESPRIT.

Notez bien qu'au moment même où vous commencez à prier en langues, vous vous mettez dans l'Esprit. Le Saint-Esprit court-circuite votre chair, votre âme et votre intelligence, et va droit à votre esprit. Il commence alors à créer ce langage surnaturel dès que vous ouvrez votre bouche, et vous commencez à déclarer les mystères de Dieu.

De quelles paroles mystérieuses Paul parle-t-il dans ce verset ? Les mots « paroles mystérieuses » veulent dire les secrets divins. Ces secrets ne sont pas du type de ceux qui ne peuvent jamais être divulgués : ils sont cachés au sein même de Dieu. Ils nous ont été rendus accessibles par le sang de Jésus et la puissance du Saint-Esprit.

W. E. Vine, dans son dictionnaire des mots du Nouveau Testament (*Expository Dictionary of New Testament Words*) nous donne une autre bonne définition scripturale de ces paroles mystérieuses : « ... ce qui dépasse toute compréhension naturelle et autonome, qui ne peut être connu que par révélation divine, et qui n'est divulgué qu'aux personnes qui sont éclairées par le Saint-Esprit. »

Supposez que vous passiez huit heures à prier dans le Saint-Esprit en parlant des mystères qui dépassent toute compréhension naturelle et autonome, qui ne peuvent être connus que par révélation divine par ceux qui sont illuminés par le Saint-Esprit. La moindre des choses que je puisse vous affirmer est que ces mystères que vous priez ne sont certainement pas pour le bénéfice de Dieu.

Allez-vous vous glisser sournoisement derrière Dieu et lui glisser à l'oreille quelques profonds secrets spirituels dont Il n'avait pas eu connaissance au cours des quelques millénaires avant que cette planète ne soit honorée de votre présence ? Non, je ne le crois pas.

Si ces mystères ne sont pas pour le bénéfice de Dieu, ils le sont sans doute pour le vôtre. Par conséquent, la prière en langues doit être comme n'importe quel autre type de prière ; autrement dit, elle est destinée à recevoir une réponse de Dieu de la même manière que l'est la prière de foi qui déplace des montagnes ou la prière de consécration du type : J'irai où tu veux que j'aie.

L'Évangile de Jean nous dit au chapitre 16, verset 13 :

Quand l'Esprit de vérité sera venu, il vous conduira dans la vérité toute entière, car il ne parlera pas de lui-même, mais tout ce qu'il aura entendu, il le dira, et il vous annoncera les choses à venir.

Le Saint-Esprit est l'intermédiaire entre nous et Jésus, et Il dira seulement ce qu'Il a entendu. En tant qu'Esprit de Vérité, il a pour mandat de glorifier Jésus en recevant toute vérité de Lui, et de transférer ensuite ces mystères du Christ de Sa compréhension à la nôtre par l'intermédiaire du langage surnaturel des langues.

De même, Hébreux 7 : 25 nous dit que Jésus, notre Souverain sacrificateur, « est toujours vivant pour intercéder » pour nous. Alors le Saint-Esprit entend l'intercession de Jésus en notre faveur et la transmet ensuite à notre esprit pendant que nous prions en d'autres langues.

Que pouvons-nous savoir d'autre sur ces mystères ou secrets divins que nous prononçons en priant dans l'Esprit comme l'indique 1. Corinthiens 14 :2 ? Dans ma recherche du sens de ce verset, j'ai médité, prié et étudié, et j'ai fini par découvrir que les mots « paroles mystérieuses » dans ce verset proviennent exactement du même mot grec que celui qui désigne les mystères cachés qui nous sont désormais accessibles par le biais du ministère du Saint-Esprit dans ce temps de grâce.

Etonné, je demandai : « Seigneur, veux-tu dire que les mystères qui sont cachés en toi depuis bien avant la création du monde sont les mêmes mystères qui me permettent de pénétrer dans la salle du trône de la Grâce chaque fois que je prie en langues ? »

Le Seigneur me répondit : « C'est exactement cela. »

C'est pour cela que votre foi augmente chaque fois que vous priez en langues. Vous ne recevez pas une charge électrique tangible qui vous oblige à prononcer une série de syllabes. Vous êtes édifiés parce que vous exprimez les mêmes mystères que ceux dont parle Paul, c'est-à-dire ceux de la guérison, de la justice, de la rédemption. Vous les prononcez devant le trône de la Grâce, et Dieu y répond comme Il le fait pour chaque prière

Voyez-vous, le mot « langues » utilisé dans la Bible est synonyme de langage. Comme tout autre langage, le langage surnaturel du Saint-Esprit contient des pensées, des expressions et des phrases complètes. En réalité, le langage du Saint-Esprit est plus clair que tout autre langage créé par l'homme sur cette terre. Dieu utilise ce langage d'édification pour accroître notre compréhension spirituelle du mystère décrit dans Colossiens 1 :27 : « Christ en vous, l'espérance de la gloire à venir. »

Voyez-vous : quand le Saint-Esprit est en mesure d'exprimer ces mystères à travers votre esprit, ils finiront par se manifester dans votre intelligence. Les langues donnent libre cours au Saint-Esprit dans votre esprit par la connaissance révélée, la compréhension et la sagesse des thèmes spirituels.

C'est pour cette raison que le diable a fait disparaître les langues des trois quarts de l'Église. En effet, les croyants peuvent être trompés beaucoup plus facilement par les doctrines humaines en évolution permanente quand ils ont été privés d'un des principaux outils d'enseignement qui leur permettrait d'apprendre directement du Saint-Esprit Lui-même !

Ma découverte personnelle du lien spirituel

Quand j'ai commencé à prier en langues chaque jour dans ma chambre de prière pendant des heures, j'étais si naïf que je ne savais pas pourquoi j'étais édifié. Je savais simplement que prier en langues avait un effet positif. Plus je restais dans cette chambre de prière pour y prier jour après jour, plus mes temps de prière s'amélioraient.

Cela faisait à peu près deux mois que je priais ainsi dans ma chambre de prière quand Earl Hitson, un de mes amis bûcheron, m'appela. Earl mesure à peu près 1 m 95 et a un impressionnant tour de poitrine. Bien qu'étant un homme grand et corpulent, son cœur est l'un des plus tendres pour le Seigneur que j'ai pu rencontrer.

Earl avait appris que j'avais démissionné de mon poste et que je m'enfermais chaque jour dans ma chambre pour prier. Il avait du temps de libre et il me demanda : « Davy, est-ce que ça te gêne si je venais prier avec toi ? »

« Non, ça ne me dérange pas, Earl. Tu peux venir. »

Earl commença donc à se joindre à moi dans la prière. Nous commençons par prier en anglais, puis, après avoir épuisé nos thèmes de prières, nous continuions à prier en langues, Earl dans un coin, moi dans un autre.

En plus de prier avec moi, Earl travaillait aussi de longues heures. Ainsi, après un moment, la fatigue se faisait ressentir, et il s'endormait finalement et ronflait pour quelques heures, puis il s'ébrouait et se réveillait. La première chose qu'il faisait était d'entrouvrir les yeux et me regardait du coin de l'œil pour voir si je m'étais rendu compte qu'il s'était endormi. Je n'ai jamais voulu lui dire que j'étais au courant.

Earl avait peut-être du mal à rester éveillé pendant la prière, mais au fil des mois, il devint l'un des mes mentors spirituels. C'est lui qui m'a fait découvrir le « mouvement de la foi » et les bons enseignements des maîtres de la foi tels que Kenneth E. Hagin, Kenneth Copeland, Fred Price et Charles Capps.

En tout cas, au bout d'à peu près trois mois de prière en langues, quelque chose d'inhabituel se produisit. Un jour alors que je lisais un passage des Écritures que j'avais déjà lu des centaines de fois j'eus soudain l'impression que certains versets me sautèrent au visage et que la compréhension de ce passage explosait dans toutes les directions dans mon esprit.

Juste auparavant, je n'avais aucune idée du sens de ce passage, et l'instant d'après je le comprenais pour la première fois. L'onction que nous avons à l'intérieur de nous et qui nous explique toutes choses avait élucidé ces versets pour mon bénéfice :

Quant à vous, l'Esprit dont vous avez été oints par le Christ demeure en vous. Vous n'avez donc pas besoin que l'on vous instruisse, car cet Esprit dont vous avez été oints vous enseigne tout. Ce qu'il enseigne est vrai, il ne ment pas. Restez donc attachés à cet enseignement tel que vous l'avez reçu de l'Esprit.

1 Jean 2 : 27

Surpris, je me disais : *Oh ! Seigneur, que m'arrive-t-il ? J'avais toujours pensé que ces versets signifiaient autre chose !* (J'avais une interprétation toute différente quand je faisais partie d'une « Église très rigoriste. »)

J'ai fréquemment fait la même expérience. Chaque fois que le Saint-Esprit voulait me donner davantage de révélation sur la Parole de Dieu, j'attendais Earl avec impatience pour pouvoir le partager avec lui.

Je lui demandais : « Earl, as-tu déjà vu ce verset ? »

« Eh bien oui, Davy. »

« Earl, savais-tu ce que ce verset signifiait ? »

Et Earl se mettait à me l'expliquer avec la confiance d'un mentor spirituel. « Tu vois Davy, ce verset veut dire ça et ça. » J'attendais qu'il ait suffisamment progressé dans son explication pour être certain qu'il ne connaissait pas ce que je savais. Alors je ne pouvais plus me contenir.

Je l'interrompis : « Non Earl, voici ce que ce verset signifie ! » Je lui expliquais alors ce que le Saint-Esprit venait de m'apprendre.

Earl me dévisageait et me demandait : « D'où as-tu sorti cela ? »

« Je n'en sais rien, Earl. Il y a quelque chose qui se déclenche en moi, je ne sais même pas comment et pourquoi ça arrive, brusquement je comprends ces versets. »

À l'époque, aucun d'entre nous ne savait pourquoi je recevais subitement toutes ces révélations. Nous en cherchâmes alors la raison.

J'expliquai à Earl : « Je pense que je sais. Il y a quelques mois, je venais de quitter mon emploi pour le ministère à plein temps. Je n'avais aucune source de revenus et personne à qui prêcher. Dieu a donc dû me remplir de connaissance révélée en ma qualité de prédicateur ! S'il ne le faisait pas, qu'aurais-je à prêcher ? »

J'en arrivais donc à la conclusion que Dieu m'accordait cette connaissance révélée parce que j'étais à plein temps dans le ministère. Je découvris par la suite que j'étais tout à fait dans l'erreur ! Je connais des prédicateurs qui ont été toute leur vie durant dans le ministère à plein temps et qui n'ont encore rien dit qui en vaille la peine !

Le Seigneur finit par me révéler la source de ces révélations : Il communiquait avec moi de la même façon qu'Il communiquera avec toute autre personne qui prie en langues les mystères devant Son trône.

Tandis que je priais chaque jour les mystères divins, Dieu exauçait mes prières en m'aidant à mieux connaître l'esprit du Christ. La Parole de Dieu commençait à être vivante en moi, et ça mes amis, c'est un élément crucial de l'édification.

Voici une illustration concrète de ce qui arrive quand nous recevons la connaissance révélée : elle vous aidera à mieux en comprendre le processus : la prière en langues peut être comparée au téléchargement d'informations vers une puce d'ordinateur. Quel est le langage utilisé par l'ordinateur ? Les langues.

Ainsi, heure après heure vous priez en langues, déposant constamment les mystères divins dans la « puce d'ordinateur. » Puis à un certain stade, le Saint-Esprit « grave » instantanément le contenu de cette puce dans votre esprit, libérant en un millième de seconde la révélation complète qu'il contient.

Subitement, votre esprit comprend un tout nouvel aspect des Saintes Écritures que vous n'aviez jamais compris auparavant. Il vous faudrait des mois pour enseigner à autrui tout ce que vous avez reçu en un millième de seconde.

Pourquoi ? Parce que votre esprit est capable de comprendre et de recevoir en une seconde des centaines de milliers de fragments d'informations. Votre cerveau est limité, il ne peut qu'assimiler un seul « paragraphe » de révélation à la fois.

Plus vous priez en langues, plus vous « téléchargez » les mystères divins dans votre puce spirituelle. Quand le Saint-Esprit les « installe » dans votre esprit et libère la révélation, vous commencer soudain à comprendre la pensée de Christ. Le secret de Christ en vous, l'espérance de la gloire à venir, commence à prendre naissance dans votre esprit et s'accompagne d'une grande foi.

La source de la connaissance de la révélation de Paul et son mode de réception sont tous deux mentionnés dans 1. Corinthiens : le Saint-Esprit lui révélant les mystères cachés de la sagesse divine par le biais des langues pour l'édification personnelle. Et le même don que l'Apôtre Paul a utilisé pour recevoir la connaissance révélée est disponible à vous et à moi. Il s'agit d'un don que vous pouvez exercer à votre gré, *sur commande*, simplement parce que vous le voulez !

Offrez-vous comme un sacrifice vivant
par le biais de l'Esprit éternel
dit l'Esprit de Grâce
Car Je veux ce jour même
que vous ne soyez pas conforme à ce monde et à son
système ; mais que vous soyez transformés
par le renouvellement de votre esprit
Afin que vous puissiez prouver
la volonté bienveillante, acceptable et parfaite
que j'ai mise de côté pour vous
depuis la création de la terre.

Oh! Que vous puissiez accéder aux délices
de l'Esprit,
ce précieux lieu de communion avec Moi,
ce siège de la compréhension
où Je vous invite à communier avec Moi,
où les choses sont vues
à travers les yeux de l'Esprit,
et où votre compréhension
est remplie de Ma compréhension.

Et je vous dirais
que dans cette place secrète du Très Haut
habite la compréhension
et la puissance pour votre transformation.

La Marche dans l'Esprit – La Marche dans la Puissance

Le rôle vital de la prière en langues

Auteur : Dave Roberson

Chapitre 7

Prier afin de connaître les mystères du Plan de Dieu

Et si vous aviez un partenaire de prière, quelqu'un qui soit votre ami et qui connaisse Dieu si bien qu'il ne prierait jamais sans avoir de résultats ? Et s'il connaissait toujours le début autant que la fin et savait ce que Dieu voulait pour vous en toutes circonstances ?

Et si ce partenaire de prière parlait avec tellement de sagesse qu'il aurait toujours un pas d'avance sur le diable et ne prierait jamais avec doute car il connaîtrait trop bien l'esprit de Dieu ? Et s'il savait dans les moindres détails ce que Dieu vous a appelé à faire, et si jamais au grand jamais dans toute l'histoire de la création aucune de ses prières n'avait jamais échoué ?

Voudriez-vous que quelqu'un comme cela prie pour vous ? Et si vous aviez une telle personne près de vous, combien de temps la laisseriez-vous prier pour vous ? Trois minutes par jour ou autant qu'elle le voudrait.

Eh bien ! Vous pouvez avoir un tel partenaire de prière ; ouvrez seulement la bouche et dites : « Bonjour Saint-Esprit. »

Découvrez le plan parfait de Dieu pour vous

Chaque fois que vous passez une heure ou une journée à prier en langues, vous priez directement à partir de l'esprit du Christ qui contient la révélation totale et fondamentale de l'Église ; en d'autres mots, le mystère de tout ce que le Christ, l'espérance de la gloire à venir est en vous, pour vous, et à travers vous.

Mais pendant que vous continuez à prier ces mystères, le Saint Esprit exprime également ce que pense le Christ vous concernant à un niveau très personnel, vous aidant à trouver et marcher dans le plan absolument parfait que Dieu a pour votre vie.

C'est l'un des rôles les plus cruciaux que le Saint Esprit a pour votre vie. Pourquoi ? Eh bien, êtes-vous bien sûr de savoir exactement ce qu'est votre appel dans le Corps du Christ ? Savez-vous que vous pouvez tourner en rond sous l'emprise de votre chair et ne jamais trouver la parfaite volonté de Dieu pour vous ? (Par exemple, si en cours de route vous vous arrêtez afin de vous disputer avec les gens, vous n'irez pas plus loin que ce combat jusqu'à ce que vous puissiez le résoudre selon la Parole de Dieu.)

C'est pourquoi la Bible dit : « mais laissez-vous transformer par le renouvellement de votre pensée, pour pouvoir discerner la volonté de Dieu: *ce qui est bon, ce qui lui plaît, ce qui est parfait* (Romains 12:2) ». Jésus a également parlé de différents types de « terrain » dans le coeur des hommes : un certain type rapporte trente fois la Parole qui est semée, un autre soixante fois, et un autre cent fois (Marc 4:20).

Beaucoup de gens n'abandonnent jamais l'étape de « trente fois » du plan que Dieu a pour eux. Ils passent leur vie entière privés de leur récompense parce qu'ils ne savent pas libérer la puissance du Saint-Esprit en eux. S'ils comprenaient comment faire cela, alors chaque jour les rapprocherait davantage du plan parfait de Dieu. L'année prochaine serait différente de cette année, et au bout de cinq ans ils pourraient alors regarder en arrière et savoir qu'ils n'ont pas perdu de temps.

J'ai fait personnellement une recherche pour découvrir dans la Parole de Dieu non seulement comment *trouver* la volonté parfaite de Dieu pour ma vie, mais comment continuer à la traquer par la puissance du Saint-Esprit. J'ai trouvé ma réponse dans le livre des Romains ; et il n'y a maintenant pas une seule chose de ce côté de l'enfer que le diable puisse faire pour m'arrêter, car Celui qui est en moi est plus puissant que celui qui est dans le monde (1 John 4:4) !

La volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui lui plaît, ce qui est parfait.

Regardons ce que l'Apôtre Paul dit dans l'épître au Romains, chapitre 12, versets 1 et 2, au sujet de la bonne, agréable, et parfaite volonté de Dieu :

Je vous invite donc, frères, à cause de cette immense bonté de Dieu, à lui offrir votre corps comme un sacrifice vivant, saint et qui plaise à Dieu. Ce sera là de votre part un culte spirituel.

Ne vous laissez pas modeler par le monde actuel, mais laissez-vous transformer par le renouvellement de votre pensée, pour pouvoir discerner la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui lui plaît, ce qui est parfait.

Note : dans une autre traduction on peut lire :

... afin que vous discerniez (ou trouviez) quelle est la bonne, acceptable et parfaite volonté de Dieu.

Ces versets indiquent que d'une façon ou d'une autre, en offrant mon corps comme sacrifice vivant, je passerai par une transformation qui fera que je ne serai plus conforme à ce monde, à ses méthodes de pensée et à ce qu'il fait. D'une manière ou d'une autre je ferai l'expérience d'une transformation suite au renouvellement de mon esprit pour prouver non seulement la bonne, mais l'acceptable et finalement la volonté absolument parfaite de Dieu.

Ainsi ma question à Dieu était la suivante : « De quelle volonté parfaite parles-tu ? Je veux dire, si je dois offrir mon corps comme sacrifice vivant et, en conséquence, trouver Ta volonté parfaite, je voudrais savoir quelle volonté parfaite je dois rechercher. »

Je suis allé chez quelqu'un qui est reconnu comme connaissant bien les Écritures Saintes et je lui ai demandé : « De quelle volonté parfaite de Dieu est-il question dans la Bible au chapitre 12, verset 2 de l'Épître aux Romains ? »

Il m'a demandé : « Frère Roberson, quels sont tes antécédents spirituels ? »

« Oh ! mes antécédents font partie de l'Église Ultra-Sainteté. Nous croyions que de porter des bijoux était un péché et que les femmes ne devraient pas se couper les cheveux. Nous tenions à beaucoup de légalisme concernant ce que nous pouvions faire ou ne pouvions pas faire parce que nous pensions que cela plaisait à Dieu. Nous pensions aussi que Dieu était responsable de nos maladies pour nous donner une leçon et qu'Il nous apportait la pauvreté pour nous garder humbles. »

« Eh bien ! Le penses-tu toujours ? »

« Non » répondis-je, « je crois que Jésus Christ a porté mes maladies et ma souffrance, et que je ne dois donc plus être malade. Ce serait une erreur judiciaire de la part de Dieu de me transmettre une maladie alors qu'Il l'a déjà déposée sur Jésus. Et je pense que c'est Son bon plaisir de me bénir matériellement et financièrement, et non de me garder dans la pauvreté. »

La personne me dit : « C'est juste. Voyez-vous, vous êtes transformé par le renouvellement de votre esprit alors que vous apprenez de plus en plus en ce qui concerne la Parole de Dieu. Vous êtes en train de trouver la bonne, acceptable et parfaite volonté de Dieu. »

L'explication de mon ami est en partie ce que ce verset veut dire. Mais plus tard je découvris que lorsque le verset 2 n'est pas pris hors du contexte, il est plus facile de voir exactement ce dont il parle. La bonne, acceptable et parfaite volonté de Dieu fait référence à votre appel dans le corps du Christ, appel que Dieu vous a donné par Sa Grâce. Et si vous en arriviez à apprendre à offrir votre

corps comme un sacrifice vivant, vous ne trouveriez alors pas seulement la bonne, la volonté parfaite, mais la *Volonté Absolue* de Dieu concernant votre vie.

« Prouvez-le moi, frère Roberson. » Je suis très heureux de vous en apporter la preuve. Examinons les versets 4 à 8 du chapitre 12 de l'Épître aux Romains :

Chacun de nous a, dans un seul corps, de nombreux organes ; mais ces organes n'ont pas la même fonction.

De même, alors que nous sommes nombreux, nous formons ensemble un seul corps par notre union avec le Christ, et nous sommes tous, et chacun pour sa part, membres les uns des autres.

Et Dieu nous a accordé par grâce des dons différents. Pour l'un, c'est la prophétie : qu'il exerce cette activité conformément à notre foi commune.

Pour un autre, c'est le service : qu'il se consacre à ce service. Que celui qui a reçu un ministère d'enseignement enseigne.

Que celui qui a reçu un ministère d'encouragement encourage. Que celui qui donne le fasse sans arrière-pensée ; que celui qui dirige le fasse avec sérieux ; que celui qui secourt les malheureux le fasse avec joie.

Dans ce corps spirituel comprenant de nombreux membres que nous appelons le Corps du Christ, il y a de nombreuses grâces et de nombreux appels qui diffèrent les uns des autres, que ce soit apôtre, prophète, enseignant, pasteur, évangéliste, le ministère d'aide ou la diversité des langues. Il y va de soi que ce passage des Saintes Écritures, quand il est pris dans son contexte, indique que si j'apprends à offrir mon corps comme un sacrifice vivant, le résultat en sera que je trouverai la grâce et l'appel spécifiques que Dieu a pour ma vie.

Comment offrir notre corps comme un sacrifice vivant ?

La raison pour laquelle certaines personnes ne font pas dans leur vie l'expérience de plusieurs victoires grâce à leur foi, est qu'elles n'accomplissent pas leur appel. En effet elles n'ont pas découvert ce que Dieu voulait qu'elles fassent. Elles ne recherchent pas Dieu avec consistance afin de découvrir la volonté parfaite que Dieu a pour leur vie.

J'ai personnellement tellement faim de connaître la volonté parfaite de Dieu pour ma vie que je suis prêt à faire tout ce qui est nécessaire pour y arriver. Je désire connaître dans les moindres détails ce que Jésus m'appelle à faire, la raison de ma naissance, et quelles onctions me sont disponibles.

Ainsi dans ma recherche, la question pour moi n'était pas de savoir si je devais ou non offrir mon corps comme sacrifice vivant puisque j'avais trop faim de cela pour que Dieu le refuse, mais au contraire elle était la suivante : Y a-t-il une

façon de découvrir comment offrir mon corps comme un sacrifice vivant ? S'il y en a une, que quelqu'un me dise comment faire et alors laissez-moi le faire.

Je veux pouvoir expliquer mon cas devant la cour. Si j'échoue et ne remplis pas mon appel, je ne veux pas que cela me soit imputé parce que votre enseignement était erroné. Ne me mettez pas dans une cellule où une doctrine sans puissance comme « le parler en langues n'est pas pour aujourd'hui » me vole ma victoire jusqu'à ce qu'il ne me reste aucune récompense à récolter.

Montrez-moi comment je peux marcher vers Dieu jusqu'au bout et recevoir le meilleur de ce qu'il a pour moi. Laissez-moi expliquer mon cas devant cette cour, et si j'échoue, ce ne sera pas parce que quelqu'un m'a empêché d'avoir la victoire.

Voyez-vous, j'ai cherché et étudié sans cesse afin de pouvoir trouver réponse à ma question. Et un jour, j'ai découvert que je n'avais pas à chercher plus loin que l'Apôtre Paul et l'Épître aux Romains afin de découvrir comment offrir mon corps comme un sacrifice vivant.

Toutes les condamnations sont annulées

Veillez noter qu'au premier verset du chapitre 12 de l'Épître aux Romains il est écrit : « **Je vous invite DONC, frères, à cause de cette immense bonté de Dieu...** » Le mot « donc » veut dire : « basé sur ce que j'ai dit auparavant. » En d'autres mots, l'Apôtre Paul nous dit : « Utilisez l'information que je vous ai enseignée dans les chapitres précédents afin d'aller de l'avant et offrir votre corps afin que vous puissiez découvrir la parfaite volonté de Dieu. »

Et bien nous ne devons pas retourner bien loin en arrière pour découvrir dans quel passage de l'Écriture Paul nous enseigne comment offrir nos corps en tant que sacrifice vivant. Le huitième chapitre nous en donne la réponse.

Commençons par le premier verset du chapitre 8 de l'Épître aux Romains :

Maintenant donc, il n'y a plus de condamnation pour ceux qui sont unis à Jésus-Christ [La Bible Anglaise King James ajoute ici : et qui ne marche pas suivant leur chair, mais après l'Esprit]

Le mot « condamnation » est utilisé ici avec le même sens que lorsque nous disons qu'un criminel est condamné à mourir.

Ainsi Jésus m'a donné une promesse à travers les enseignements de l'Apôtre Paul. Il m'a délivré de toute condamnation que ce soit de la chair, du diable, du monde, de la maladie, de la douleur ou de la pauvreté. Aucune de ces choses inspirées par l'enfer ne peut résider en moi si je remplis cette condition : marcher suivant l'esprit et non suivant la chair.

En fait Paul parle de la marche selon la nouvelle nature, c'est à dire l'esprit humain régénéré que nous avons reçu quand nous sommes nés de nouveau.

L'esprit-Saint a été envoyé pour enseigner toute la vérité à notre esprit humain qui a été régénéré :

Quand l'Esprit de vérité sera venu, il vous conduira dans la vérité tout entière, car il ne parlera pas de lui-même, mais tout ce qu'il aura entendu, il le dira, et il vous annoncera les choses à venir.

Jean 16 : 13

Le Saint-Esprit enseigne à mon esprit humain né de nouveau que je ne suis plus sous la condamnation du péché, de la maladie, et de la pauvreté. Je n'ai plus à marcher selon ma chair comme le ferait un homme qui n'a pas été régénéré, je dois marcher selon mon esprit humain né de nouveau alors que le Saint-Esprit m'enseigne et me conduit.

Le diable m'a condamné à mourir dans mes péchés de sorte que pour toute l'éternité, l'enfer soit ma maison ; mais Jésus a volé à mon secours et a pris ma place, Il a pris sur Lui la condamnation et maintenant, parce que Jésus a été condamné, je peux être libre. Il a été condamné comme un pécheur à ma place afin de me rendre juste aux yeux de Dieu, et ce dans l'union avec le Christ (2 Corinthiens 5 : 21).

J'ai été condamné à mourir sous la pénalité de chaque maladie damnable connue de l'humanité. Mais Jésus Christ s'est présenté en tant que mon Substitut ; Il s'est Lui-même chargé de mes infirmités et Il a porté mes maladies (Évangile de Matthieu 8:17), mourant sous le poids de la sentence causée par mes maladies. Maintenant, aussi longtemps que je marche suivant l'Esprit-Saint, cette sentence de condamnation ne s'applique plus à moi.

J'étais condamné à mourir dans la pauvreté, mais Jésus Lui-même, par la grâce de Dieu, prit sur Lui la sentence de ma pauvreté : **Car vous savez comment notre Seigneur Jésus-Christ a manifesté sa grâce envers nous : lui qui était riche, il s'est fait pauvre pour vous afin que par sa pauvreté vous soyez enrichis.** (Deuxième lettre aux Corinthiens, chapitre 8, verset 9). Maintenant si jamais j'apprends à marcher dans l'Esprit et non par les préceptes de la chair, cette phrase de condamnation ne peut plus avoir d'emprise sur moi.

Ainsi nous qui sommes nés de nouveau, nous avons une promesse : tous les mots de condamnation, qu'ils viennent de la chair, du diable ou du monde, sont annulés si nous marchons selon l'Esprit, et non selon la chair.

Comment marcher dans l'Esprit

Cela m'amène à me poser la question suivante : Comment est-ce que je marche selon l'Esprit ? Paul n'aurait pas fait la déclaration qu'il a faite au verset 1 du chapitre 8 de l'Épître aux Romains s'il n'avait pas eu l'intention de continuer afin de me dire comment abandonner la marche selon la chair et comment commencer à marcher selon l'Esprit.

Dans les versets qui suivent, Paul fait la différence entre la marche selon l'Esprit et la marche selon la chair. Veuillez noter qu'au verset 13 il nous dit : **Car, si vous vivez à la manière de l'homme livré à lui-même, vous allez mourir** [N'auriez-vous pas préféré que Paul ne soit pas si direct à ce sujet ?] **mais si, PAR L'ESPRIT, vous faites mourir les actes mauvais que vous accomplissez dans votre corps, vous vivez.**

Paul me dit donc maintenant que pour marcher dans l'Esprit, je dois d'une façon ou d'une autre mortifier ou mettre à mort, les actions du corps par la puissance de mon esprit né de nouveau, alors que ce dernier est établi et construit par le Saint-Esprit. Ceci commence à ressembler au premier verset du chapitre 12 de l'Épître aux Romains où Paul me dit d'offrir mon corps comme un sacrifice vivant. Auparavant, au verset 13 du chapitre 8 de cette même Épître, il est mentionné que je n'y arriverai pas par ma propre volonté ou la force de la chair; au contraire j'y arriverai *par l'Esprit*.

Plus loin nous parlerons davantage comment mortifier les mauvaises actions que la chair commet. Pour l'instant, la question suivante demeure: Comment est-ce que je libère le Saint-Esprit pour qu'il édifie et construise mon esprit humain né de nouveau, et ceci afin de mortifier les mauvaises actions de ma chair et offrir mon corps comme sacrifice vivant pour que je puisse trouver la parfaite volonté de Dieu pour ma vie ?

Le Saint-Esprit aide nos faiblesses par la prière

Afin de trouver la réponse à cette question, allez au verset 26. Paul hésite néanmoins entre une marche dans l'Esprit et une marche dans la chair. Mais maintenant il va nous dire comment offrir nos corps comme sacrifice vivant.

De même, l'Esprit vient nous aider dans notre faiblesse. En effet, nous ne savons pas prier comme il faut, mais l'Esprit lui-même intercède en gémissant d'une manière inexprimable.

Paul commence par « De même », en d'autres mots il nous dit « de cette manière » ou « ceci est comment le Saint-Esprit aide nos infirmités ou nos faiblesses. » Le mot « faiblesse » se rapporte à notre incapacité d'obtenir des résultats en raison des limitations que notre chair nous impose. Le Saint-Esprit a donc été envoyé afin de nous aider dans l'incapacité que nous avons d'obtenir les résultats escomptés par notre propre force.

Laissez-moi analyser un peu plus la signification de ce verset. Supposez qu'une maladie affligeante occasionne subitement l'arrêt de ce que l'on pourrait appeler la vie normale. Je ne peux débarrasser mon corps de cette maladie et elle est en train de me tuer. Mon ami, ceci est ce que j'appelle une faiblesse (ou une infirmité).

Supposez un instant que la pauvreté ne me lâche pas et annule tout ce que je suis en train de faire pour le Royaume de Dieu. Elle stoppe mes progrès, et à

première vue, il semble que je ne puisse rien y faire. Ceci est aussi une faiblesse.

Mais grâce à Dieu, la Bible nous promet que « de même, l'Esprit vient m'aider dans mes faiblesses », en d'autres mots mon impuissance à obtenir des résultats à cause des limites que ma chair m'impose.

Quelle est votre faiblesse, votre débilité? S'agit-il de colère? Du manque d'amour pour les gens? Est-ce que vous hurlez à votre épouse à la maison? Quoi que ce soit, le Saint-Esprit vous a été envoyé afin de vous aider dans vos faiblesses. Il va vous montrer comment mortifier les actions de la chair.

Le Saint-Esprit sait très bien combien nous sommes ignorants. Il sait que nous ne savons pas comment prier comme nous le devrions. Il sait qu'il faut que notre âme soit vraiment court-circuitée quand elle est fustigée par le diable. Mais grâce à Dieu, le Saint-Esprit ignore notre âme et le combat que le diable lui livre. De plus, Il apporte avec Lui un langage complet d'édification, un langage qui est tellement clair que le français courant que nous parlons ressemblerait à un langage synthétisé par un appareil électronique.

Quand nous parlons, ne serait-ce qu'une phrase en langues, c'est pour notre édification parce que son origine vient de Dieu. Le Saint-Esprit peut exprimer en un seul paragraphe ce qui nous prendrait une après-midi entière à dire.

C'est un langage extraordinaire que le Saint-Esprit utilise non seulement pour exprimer le mystère de ce que Christ est en nous, mais aussi l'appel de Dieu que nous ne pouvons pas accomplir par notre seule force. Le Saint-Esprit se manifeste par des gémissements inexprimables et Il intercède pour nous suivant la volonté de Dieu.

Entrez donc dans votre chambre de prière et dites : « Saint-Esprit, prend les choses en main. Mon âme m'a laissé tombé dernièrement, et je suis prêt à passer une journée avec toi ! »

Vers quoi tend l'Esprit

Regardons de plus près le verset 27 pour voir ce que le Saint-Esprit est en train de faire concernant nos infirmités :

Et Dieu qui scrute les cœurs sait ce vers quoi tend l'Esprit, car c'est en accord avec Dieu qu'il intercède pour ceux qui appartiennent à Dieu.

Veillez noter le pluriel du mot cœur dans la phrase « le Saint-Esprit scrute les cœurs. » Cela veut tout simplement dire que le Saint-Esprit a le pouvoir de scruter les cœurs de l'ensemble du Corps du Christ et d'ainsi représenter chaque personne individuellement auprès du trône du Père, tout en les représentant tous en même temps. C'est cette aptitude qui fait de Dieu qu'Il est Dieu.

Lorsque le Saint-Esprit va dans mon cœur pour le sonder, Il sait déjà quelque chose de très important, en l'occurrence ce vers quoi tend l'Esprit. C'est pour cela qu'Il intercède alors selon le plan de Dieu tout en sondant mon cœur.

J'ai très longtemps cherché la signification de ce verset, demandant à Dieu ce qu'Il voulait dire par : « Le Saint-Esprit sait ce vers quoi tend l'Esprit. » J'avais pris l'habitude de mettre dans mes bagages des livres de grec afin de les emporter en voyage avec moi, ce qui me permettait de rechercher les Saintes Écritures afin de découvrir ce que voulait dire « ce vers quoi tend l'Esprit. », mais je n'arrivais pas à en trouver la signification.

Puis un jour, le Seigneur m'en fit la révélation, c'était à la fin d'une journée où j'avais prié en langues constamment ; Il me chuchota la réponse concernant ce mystère en me ramenant au chapitre 8 de l'Épître aux Romains.

Aux versets 21 à 23 du chapitre 8 de l'Épître aux Romains Paul nous dit que toute création a été livrée à la puissance de corruption (à la chute de l'homme) avec l'espoir à venir d'un nouveau Paradis et d'une nouvelle terre. Paul ajoute que nous, qui sommes nés de nouveau et remplis du Saint-Esprit, nous gémissons du fond du cœur, en attendant d'être pleinement établis dans notre condition de fils adoptifs de Dieu quand notre corps sera délivré (Verset 23).

Dans ces versets, Paul nous parle du plan de Dieu pour toute l'humanité, un plan qui s'étend approximativement sur les sept mille ans de l'existence de l'homme sur cette terre (incluant le Millenium). C'est dans ce contexte qu'il parle au verset 27 de ce vers quoi tend l'Esprit.

Pourquoi l'expression « *ce vers quoi* tend l'Esprit » est utilisée ? Et bien, Dieu a dans son Esprit quelque chose de différent pour chaque génération qui naît. Le plan de rédemption de Dieu s'étend sur sept mille ans, et Celui qui sonde les cœurs sait vers quoi tend Dieu pour votre génération, votre Église, et votre vie à l'intérieur de cet immense plan. Il sait ce à quoi Dieu vous a prédestiné et appelé à faire bien avant la création du monde. C'est cela qui permet au Saint-Esprit d'être votre représentant et votre champion alors qu'Il intercède pour vous conformément à la volonté de Dieu.

La table de conférence de Dieu

Pour nous aider à comprendre, imaginons un instant la table de conférence de Dieu il y a une éternité. Dieu le père est assis au bout de la grande table de conférence, à sa droite est assis Jésus Christ, à sa gauche le Saint-Esprit. Le sujet de la conférence est la panification de la création.

Dieu met sur la table tout ce qui est inclus dans son vaste Plan et dit : « Nous créerons ceci et nous créerons cela, et ensuite nous créerons les êtres humains. » Ensuite Il passa en revue les générations futures, examinant le Plan qu'Il a pour chaque personne qui naîtra sur cette terre. Finalement, Il arriva au nom de Dave Roberson.

Dieu dévoila alors toutes les grandes étapes de Son plan pour Dave depuis le moment de sa naissance en y incluant chaque grande chose que Dave devrait réaliser pour accomplir son appel. C'est alors que Jésus (dont le nom était alors le puissant « logos », c'est à dire la Parole de Dieu) se leva et déclara : « Sachant fort bien ce qui arrivera au moment désigné, Je vais aller de l'avant et racheter Dave. »

Ensuite le Saint-Esprit intervint et déclara : « Au moment désigné, J'irai de l'avant et baptiserai le cœur de Dave. Je vais aussi amener avec Moi un langage surnaturel de prière afin d'aider Dave à prier les mystères du plan que Dieu a pour lui puisque J'étais là avec le Père quand Il a établi le plan de la vie de Dave.»

Non seulement Dieu a planifié ma vie à la grande table de conférence du Paradis, mais aussi la vôtre. Il a planifié non seulement votre vie, bien plus, Il avait planifié les vies de tous les bébés de sexe féminin des tribus et peuples divers qui furent tués parce qu'elles étaient les premières-nées et n'étaient pas des garçons. Dieu avait un plan préparé avec soin pour chacun de ces petits bébés qui n'avaient pas été voulus. En fait, il n'y a pas une seule personne née sur cette terre pour laquelle Dieu aurait négligé de planifier la vie du début à la fin.

Et qui connaît le plan que Dieu a pour vous ? Qui mieux que le Saint-Esprit qui était avec Dieu le Père quand Il le planifia ? Et maintenant le Saint-Esprit vit en vous et scrute votre cœur afin de voir si vous êtes sur le droit chemin ou non.

Votre intelligence ne peut vous dire si vous êtes dans le droit chemin. Par contre le Saint-Esprit vous dit : « Si vous Me laissez faire, Je vous aiderai dans vos faiblesses et Je commencerai à intercéder pour vous conformément à la volonté de Dieu. Je mettrai en œuvre le Plan que Dieu a pour votre vie. »

Rien ne peut vous séparer du Plan que Dieu a pour vous

Je ne peux passer six heures à prier dans l'Esprit et à adorer Dieu sans que le Saint-Esprit ne prenne en main le plan de Dieu, qui est Sa volonté parfaite pour ma vie, et ne le mette en oeuvre avant que je ne le fasse moi-même. Alors que je suis en prière, le Saint-Esprit découvre et enlève chaque obstacle qui m'empêcherait d'accomplir la volonté parfaite de Dieu. Et qui pourrait faire mieux que le Saint-Esprit ?

C'est pour cela que nous pouvons lire au verset 28 du chapitre 8 de l'Épître aux Romains :

Nous savons en outre que Dieu fait concourir toutes choses au bien de ceux qui l'aiment, de ceux qui ont été appelés conformément au plan divin.

Pourquoi donc est-ce que toutes choses concourent au bien ? Parce que le Saint-Esprit est celui qui saisit tout ce qui est contraire à la volonté de Dieu pour

ma vie et qui utilise Sa puissance afin que cela soit remplacé par le Plan parfait de Dieu. Et Il fait cela parce que j'ai trouvé comment libérer la volonté parfaite de Dieu dans ma vie.

Maintenant nous pouvons nous rendre compte pourquoi le chapitre 8 de l'Épître aux Romains se termine par une note triomphale :

Mais dans tout cela nous sommes bien plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés.

Oui, j'en ai l'absolue certitude : ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni le présent ni l'avenir, ni les puissances,

ni ce qui est en haut ni ce qui est en bas ni aucune autre créature, rien ne pourra nous arracher à l'amour que Dieu nous a témoigné en Jésus-Christ notre Seigneur.

Romains 8 : 37 à 39

Comment puis-je être si convaincu que ni ce qui est en haut, ni ce qui est en bas, ni aucune créature, ni le présent, ni l'avenir ne pourra m'arracher au plan de Dieu et Son amour pour moi ? Parce que j'ai découvert comment marcher dans l'Esprit et non suivant la chair. J'ai trouvé comment permettre au Saint-Esprit de mettre en œuvre le plan de Dieu pour ma vie alors que je prie beaucoup dans l'Esprit.

Soumettez votre autorité au Saint-Esprit

Voici pourquoi je suis si enthousiaste. Dans Son infinie sagesse, le Saint-Esprit sut exactement quoi cibler afin de nous aider dans notre faiblesse. Il n'allait certainement pas essayer de prime abord de conquérir notre âme, notre esprit, notre volonté, notre intelligence ou nos émotions. La plupart d'entre-nous avons démontré sans l'ombre d'un doute que nous pouvions être harcelés dans ces domaines. Nous nous emportons les uns contre les autres ; nous tombons dans le péché ; nous vivons dans la périphérie de ce qui est charnel : nous ne pouvons pas nous discipliner suffisamment afin de prier comme nous le devrions.

Alors le Saint-Esprit évita toute cette confusion, c'est à dire notre âme chancelante, nos défaites, nos émotions qui agissent comme un « yo-yo », nos pleurnicheries, nos discours pompeux pleins d'erreurs doctrinales, notre écrasement par la défaite et nos petites déceptions. Il alla directement au plus profond de notre esprit, en d'autres mots à la nouvelle créature qui contient toute l'autorité que Jésus nous a transférée :

Alors Jésus s'approcha d'eux et leur parla ainsi : J'ai reçu tout pouvoir dans le ciel et sur la terre :

ALLEZ DONC dans le monde entier, faites des disciples parmi tous les peuples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit

Matthieu 28 : 18 et 19

Ensuite le Saint-Esprit dit à chacun de nous : « Regardez, mes petits enfants, vous avez été battus parce que vous êtes chétifs et faibles et parce que vous n'avez aucune compréhension de la révélation ; mais votre esprit humain a une nouvelle nature, une aptitude à comprendre les choses spirituelles ainsi que l'autorité spirituelle que J'ai déposée en vous lorsque vous êtes nés de nouveau.

« Veuillez bien vouloir m'excuser mais Je suis là maintenant, et J'aimerais bien vous emprunter votre autorité. Voyez-vous, J'ai besoin d'un conquérant. Et bien que je sois le tout puissant Saint-Esprit, Je ne peux rien faire dans votre vie sans en avoir reçu votre autorisation. »

« Tout d'abord, j'ai besoin de votre permission et de votre autorité pour prier au travers de vous ; allez-vous Me les donner et Me laisser vous aider afin que vous puissiez réaliser la volonté parfaite de Dieu dans votre vie ? »

Voyez-vous, le Saint-Esprit a un handicap : cet handicap c'est nous. Si ce n'était de cet handicap, il y a bien longtemps qu'Il aurait fini de prendre soin du désordre de l'humanité. Il ne peut même pas prier au travers de nous à moins que nous Lui en donnions l'autorité ! Seulement quand nous Lui sommes soumis, Il peut alors transférer Son langage surnaturel à notre esprit humain, nous donnant ainsi les mots afin de prier les mystères devant le trône de Dieu.

Si nous avons la sagesse, nous transférerons notre autorité à l'Être le plus sage et le plus puissant de tout l'univers, à Celui qui planait au-dessus de l'abîme et qui sépara les eaux d'en dessous de l'étendue des eaux d'au-dessus. Celui qui possède toute cette puissance a seulement besoin de notre autorité afin de pouvoir l'utiliser dans nos vies.

Dès que nous commençons à prier dans l'Esprit, nous donnons au Ciel l'autorisation de créer cette prière dans notre esprit afin que nous puissions prier suivant l'Esprit du Christ. Alors que nous Lui soumettons notre propre autorité en priant dans le Saint-Esprit, nous Lui donnons la liberté de nous amener vers le plan parfait que Dieu a pour notre vie !

Arrosez la graine du Plan de Dieu

N'auriez-vous pas aimé qu'il y eût un Livre de Roberson, un livre de _____ (insérez ici votre nom), qui suive le livre de l'Apocalypse ? S'il y en avait eu un, je pourrais y trouver le chapitre qui décrit l'année spécifique dans laquelle je vis : « Voyons, je suis dans ma cinquante troisième année, donc j'ouvre le livre au chapitre cinquante trois. Regardez de plus près : je suis censé aller dans cette ville et prêcher dans cette église le mois prochain. Gloire à Dieu, merci Seigneur pour le Livre de Roberson qui révèle le plan que Dieu a pour ma vie ! »

Malheureusement un tel livre ne se trouve pas dans la Bible. Cependant un tel livre existe ! Dès le moment où vous êtes né de nouveau et que le Saint-Esprit

est venu résider en vous, ce livre a été déposé à l'intérieur de votre esprit. Ce livre représente, sous forme de graine, la volonté parfaite de Dieu pour votre vie.

À l'intérieur de cette graine vous y trouverez la programmation de l'« ADN » du plan complet que Dieu a pour vous. Et par surcroît, si vous vous soumettez au Saint-Esprit, Il vous dévoilera le contenu de ce plan, faisant en sorte que le plan grandisse pour devenir un arbre aux racines profondes, un arbre de bénédictions et de desseins divins. Il réalisera assidûment le plan de Dieu, sondant votre cœur à tout moment et priant la volonté de Dieu concernant votre vie, et ceci bien avant vous.

Voyez-vous, l'autorité du Saint-Esprit n'est pas un caprice ou une pensée passagère. Quand vous suivez Sa direction, votre vie ne sera plus comme cela : « Oh ! Je pense que Dieu veut que j'aille dans cette ville demain. » Puis le lendemain : « Oh ! Je ne sais pas s'Il veut que j'y aille ou non. » Et le jour suivant : « Oh ! je pense sincèrement qu'Il désire que j'y aille. »

Le Saint-Esprit ne fait pas les choses de la même manière que le ferait un homme dans son état naturel. Il ne joue pas avec votre vie. Il est là pour votre succès ! Vous devez cependant coopérer avec Lui en Lui permettant de prier au travers de vous.

Quand Jésus dit que des fleuves d'eau vive jailliront de Lui (Évangile selon saint Jean, Chapitre 7, verset 38), Il fait référence au Saint-Esprit. Donc, plus vous priez en langues, plus vous arrosez la semence qui contient le plan que Dieu a pour vous. Alors que vous continuez à prier et à « semer » au Saint-Esprit, vous récolterez éventuellement du Saint-Esprit ce qui suit : la graine germera et grandira dans le vouloir et la direction de Dieu pour votre vie. Plus la graine pousse, plus le plan de Dieu dominera dans votre vie.

Alors que vous continuez votre marche dans l'Esprit, cette direction divine deviendra si forte dans votre vie qu'il vous sera presque impossible de marcher dans la mauvaise direction. La direction que Dieu a pour vous ne sera pas difficile à *identifier*, il vous sera difficile de la *manquer*. Pour échouer, vous devrez littéralement ignorer Dieu.

La sagesse de Dieu et la direction qu'Il vous donne vous absorberont graduellement et vous dépassera, jusqu'à ce que la voix du Saint-Esprit soit plus forte que celle de l'ennemi qui vous entoure de circonstances hostiles et qui proclame que vous allez échouer. Et à chacun des niveaux du plan de Dieu auquel vous arrivez, l'onction de Son Esprit sera présente pour vous donner la grâce de réaliser Sa volonté parfaite.

Je peux vous dire que le diable a vraiment peur que vous vous empariez de ce message et que vous le mettiez en pratique. Je ne pense que vous ayez la moindre idée de la frayeur que le diable a de la prière. Voyez-vous, il sait qu'il n'a qu'une seule occasion de vous empêcher d'accomplir le but qui fut décidé pour votre vie à votre naissance : il doit vous faire cesser de prier afin que cela empêche le Saint-Esprit de mettre en œuvre ce plan que Dieu a pour vous. Hors

de cette stratégie, le diable n'a aucune chance de réussir contre vous car Celui qui est en vous est plus puissant que celui qui inspire ce monde (1 Jean 4 : 4) !

« Très bien »

Pourquoi est-t-il donc si important que vous appreniez à libérer la puissance du Saint-Esprit dans votre vie afin de marcher dans le plan parfait de Dieu ? Parce qu'aussi vrai que vous respirez, au moment précis décidé par Dieu dans Son échelle du temps - un événement que toute la création attend avec impatience -, Jésus partagera le ciel de l'orient au son de la grande trompette.

Ce jour là, quand vous verrez Jésus face à face, que Vous dira-t-il ? Serez-vous capable de rester debout devant Lui sachant que vous aviez décidé de croire suffisamment en Dieu afin de Lui abandonner votre vie alors que c'était encore possible ? Si votre réponse est « oui » vous entendrez les mots suivants : « Très bien, tu es un bon serviteur en qui l'on peut avoir confiance. »

J'essaie de vous aider à comprendre quelle est la valeur de la récompense de l'Agneau, récompense que vous obtiendrez pour avoir réalisé votre appel. Le jour où vous vous présenterez devant le Maître, vous serez prêt à échanger toutes vos possessions pour juste un signe d'acquiescement, pour un regard de Ses yeux disant : « Très bien. » Vous serez alors prêt à tout donner afin de savoir qu'Il a su tout de l'enfer par lequel vous êtes passé afin de consacrer toute votre vie à l'appel que vous avez reçu ; Il voit les multitudes que vous avez amenées avec vous au Paradis. Rien ne peut remplacer cette récompense.

Quelqu'un peut dire: « Mais je n'ai pas le temps de prier. » Bien sûr que vous ne l'avez pas, et pour cause, vous n'avez jamais pris le « calculateur » du Saint-Esprit pour calculer ce que votre manque de prière a coûté à votre caractère et à votre vie. Si vous l'aviez fait, vous auriez plutôt dit : « Je n'ai pas le temps de ne pas prier ! »

Quoi que ce soit que vous ne fassiez pas, vous ne le faites tout simplement pas parce que vous ne voulez pas le faire. De la même manière, si vous ne priez pas comme vous le devriez, la raison en est fort simple : vous ne le voulez pas.

« Bien entendu, j'ai une carrière. Je n'ai pas beaucoup le temps de prier. » Vous êtes cependant dans cette situation parce que c'est cela que vous avez choisi.

« Puis-je avoir à la fois une carrière et une constante vie de prière? » Vous ne savez vraiment pas ce qu'est une carrière tant que vous n'avez pas libéré le Saint-Esprit pour qu'Il vous aide à la réaliser par Sa puissance.

Vous avez un appel spécifique et personne d'autre que vous ne l'a. Si vous échouez à trouver ou à faire ce que Dieu vous a appelé à accomplir, Il devra alors arranger quelque chose d'autre pour le Corps du Christ.

Vous pouvez cependant découvrir votre appel divin. Vous êtes toujours sur cette terre et vous respirez. Vous avez encore le choix de libérer le Saint-Esprit par la

prière afin qu'Il vous aide à découvrir et réaliser le plan parfait que Dieu a pour votre vie. Allez-vous laisser votre chair paresseuse vous priver d'entendre les mots suivants : « Très bien » ? Je ne le pense pas !

Car vous désirez être conduit par le Saint-Esprit
Vous désirez, dans le naturel, être conduit de cet endroit
vers cet autre.

Mais sachez cela: bien avant que Je ne vous dirige
à devenir une force pour Moi dans le naturel,
J'ai commencé à vous diriger dans le spirituel.

Car Je vous conduis de gloire en gloire,
d'une place d'inquiétude vers une place de repos
si bien que lorsque Je vous dis
ce que J'aimerais que vous fassiez,
cela résistera au feu et passera le test.

Entrez donc en Ma Grâce.

Il vous reste encore à faire l'expérience de ce que J'ai de
mieux pour vous.

Car ceci est un endroit de repos,
dit l'Esprit de Grâce

C'est ce que J'ai de mieux.

La Marche dans l'Esprit – La Marche dans la Puissance

Le rôle vital de la prière en langues

Auteur : Dave Roberson

Chapitre 8

Le canal à travers lequel le Saint-Esprit parle

Nous ne recevrons jamais assez d'enseignement au niveau intellectuel pour nous donner la victoire dans notre vie. Cependant, si nous n'apprenons pas à communier avec la Trinité au niveau de l'Esprit, nous ne progresserons jamais bien loin dans l'accomplissement de notre appel divin.

Nous avons vu précédemment que c'est un privilège extraordinaire d'avoir la troisième Personne de la Trinité qui vit en nous afin de superviser le plan que Dieu a pour notre vie. Mais pour être en mesure de bénéficier de la direction experte du Saint-Esprit, nous devons tout d'abord comprendre *comment* Il communique avec nous alors que nous prions en langues.

Voyez-vous, le Saint-Esprit parle toujours en utilisant le même canal, et il nous appartient de nous familiariser avec ce canal de telle sorte que nous puissions faire la différence entre Sa voix et toutes les autres voix, pensées et influences.

Nous devons comprendre tout d'abord que Dieu entre toujours en communion avec notre *esprit*. Si nous ne savons pas comment faire la différence entre Dieu qui entre en communion avec notre esprit et le diable qui joue des tours à notre pensée, nous prendrons la plupart du temps la mauvaise direction. Pourquoi ? Parce que *le diable a étudié l'humanité pendant six mille ans*, et il a ainsi appris les façons uniques de nous faire chuter et de faire en sorte que nos vies tournent en rond.

L'esprit, l'âme et le corps de l'homme

Pour être en mesure de discerner la voix du Saint-Esprit dans vos vies quotidiennes, vous devez tout d'abord comprendre comment fonctionnent l'esprit, l'âme et le corps de l'homme.

J'ai écouté plusieurs enseignants à ce sujet. La plupart d'entre eux sont capables d'identifier tous les versets concernant l'esprit, l'âme et le corps. Ensuite ils peuvent tracer trois petits cercles sur un tableau et esquisser les caractéristiques de ces trois parties de l'homme en disant : « Ceci est votre esprit ; ceci est votre âme ; ceci est votre corps. »

Je n'avais aucune difficulté à comprendre la façon de fonctionner du corps et ses caractéristiques ; mais j'avais de la difficulté à saisir la différence entre l'âme et l'esprit.

Suivant les plus grands enseignants de la Bible d'aujourd'hui, l'âme comprend les pensées ou l'intelligence d'une personne, sa volonté, et ses facultés émotionnelles. Il s'agit de la partie de l'homme qui doit être renouvelée par la Parole. J'étais tout à fait d'accord avec cela et je savais aussi que lorsque l'esprit de l'homme le quitte, son âme l'accompagne. Au-delà de ceci, je ne pouvais pas vraiment comprendre où l'esprit de l'homme se plaçait dans tout ceci.

J'ai essayé de comprendre le problème en demandant à Dieu : « Seigneur, quelle est la différence entre moi et un chien ? » J'aime les chiens mais ils n'ont pas d'esprit. Ils ne vont pas au Paradis de la même façon que les gens y vont.

Les animaux existent au Paradis, mais ils n'y vont pas à partir d'ici sur terre, ils ont été créés au Paradis et ils y vivent. Pour autant qu'on le sache les animaux nés sur cette terre retournent en poussière après leur mort.

Mais évidemment, les chiens ont une âme étant donné qu'ils ont une intelligence, des émotions et une volonté. Alors, quelle est la différence entre l'âme d'un chien et la mienne ? Tout simplement ceci, mon âme trouve l'immortalité à l'intérieur d'un esprit immortel.

Quand Dieu créa mes émotions, ma volonté et mon intellect, Il tint ces forces là dans sa main et déclara : « Ceci est l'âme de l'homme. » La question est de savoir où Il placera en moi ces forces qui constituent l'essence même de qui je suis ?

C'est là que l'opération de l'esprit entre en jeu. Dieu créa ces forces qui constituent l'âme et les plaça dans une substance éternelle appelée l'esprit. C'est l'esprit immortel qui incorpore l'âme et qui à son tour lui donne sa nature éternelle.

Les caractéristiques de l'esprit de l'homme

On peut obtenir un aperçu de ce qu'est l'esprit de l'homme en lisant ce que Jésus nous dit dans Luc 16 : 19 à 22 :

Il y avait un homme riche, toujours vêtu d'habits coûteux et raffinés. Sa vie n'était chaque jour que festins et plaisirs

Un pauvre, nommé Lazare, se tenait couché devant le portail de sa villa, le corps couvert de plaies purulentes.

Il aurait bien voulu calmer sa faim avec les miettes qui tombaient de la table du riche. Les chiens mêmes venaient lécher ses plaies.

Le pauvre mourut, et les anges l'emportèrent auprès d'Abraham. Le riche mourut à son tour, et on l'enterra.

Bien que l'homme riche mourut et fut enterré, et que sa chair ou son corps était dans la tombe, au verset 23 on peut lire que son esprit s'en alla ailleurs :

Du séjour des morts, où il souffrait cruellement, il leva les yeux et aperçut, très loin, Abraham, et Lazare à côté de lui.

C'est écrit noir sur blanc : l'esprit de l'homme a des yeux !

Veillez aussi prendre note que l'Écriture nous dit que l'homme riche « souffrait cruellement. » Il s'agit là de fortes émotions. L'esprit de l'homme riche avait donc des émotions.

Lisez maintenant le verset 24 :

Alors il s'écria: «Abraham, mon père, aie pitié de moi! Envoie donc Lazare, qu'il trempe le bout de son doigt dans l'eau et me rafraîchisse la langue, car je souffre horriblement dans ces flammes.»

Cela voudrait-il dire que les personnes qui sont au paradis ont des doigts, et que les personnes qui sont en enfer ont une langue ! Il vaudrait mieux y penser un moment. Ou bien l'esprit de l'homme possède tous les autres membres du corps ou alors il y a un tas de langues et d'yeux spirituels de-ci de-là en enfer, alors que les doigts spirituels flottent au Paradis !

Il va de soi que si mon être spirituel a un doigt spirituel, une langue et une paire d'yeux, il possède aussi tous les autres membres du corps. C'est aussi simple que cela.

En fait, continuons le raisonnement. Si j'étais amené à séparer mon corps spirituel (interne) de mon corps de chair (externe) et à les laisser debout l'un à côté de l'autre, mon corps de chair et mon corps spirituel se ressembleraient, à la seule exception que mon esprit serait sans défaut ; en fait, tous les défauts qui avaient été programmés dans la race humaine suite à la chute d'Adam auraient disparu.

Maintenant, si mon homme charnel levait un doigt et disait : « De quoi est-ce que mon doigt est fait ? » Vous répondriez : « Il est fait de chair et d'os. » Si vous répondiez en donnant plus de détails vous diriez : « Il est fait de cellules, de sang, d'os et de bien d'autres composants. »

Eh bien ! Si mon homme charnel est fait de matériaux auxquels je peux donner des noms, qu'en est-il de mon corps spirituel ? Si mon corps spirituel levait un doigt, ce que prouve le passage dans Luc 16, et demandait : « De quoi est-ce que mon doigt est fait ? » Vous répondriez : « Et bien ! Voyons ! D'une substance céleste. Ou encore ! d'esprit. » Vous seriez dans l'impossibilité d'en faire l'entière description.

Donc, mon corps spirituel (interne) remplit mon corps charnel doigt pour doigt, main pour main, bras pour bras, jambe pour jambe. J'ai donc des yeux de chair et des yeux spirituels. Mes globes oculaires spirituels remplissent donc mes globes oculaires de chair.

Allons encore un peu plus loin. À l'intérieur de mon corps spirituel se trouve la nature de la nouvelle création, incluant les forces spirituelles telles l'amour, la joie et l'autorité. Mon corps spirituel est la force stabilisatrice dans ma vie, il n'oscille ni d'un côté ni de l'autre, son seul penchant est d'aller plus haut dans le royaume de Dieu.

La partie émotionnelle de mon âme par laquelle mon être spirituel opère est ce qui fluctue en moi avec des hauts et des bas. Un jour mes émotions veulent aller vers le sommet d'un bonheur extrême, un autre jour vers les profondeurs d'une sévère dépression. Cependant mon être spirituel ne veut jamais aller ailleurs que plus haut vers Dieu.

Mon être intérieur est logé dans mon être physique, et l'un de ces jours, mon être physique vieillissant dira « j'en ai assez. » À ce moment, je – c'est à dire mon être spirituel – quittera mon corps et je m'en irai dans ma demeure au paradis. Ce sera glorieux !

Je possède donc un cerveau spirituel qui réside et fonctionne à travers mon cerveau physique à l'intérieur de mon corps, et mon âme demeure à l'intérieur de mon cerveau spirituel.

Identifier le canal de communication

Dans le naturel, vous n'entendez pas avec votre oreille un jour et avec votre gros orteil le jour suivant. De la même manière, Dieu n'a pas conçu votre anatomie spirituelle afin de communiquer avec les différents éléments de votre être spirituel, et ce d'une manière différente dépendant du jour où nous sommes. Chaque fois que Dieu vous parle, Il communiquera à travers le même canal. Donc, si vous êtes en mesure d'isoler et d'identifier ce canal vous pouvez ouvrir la porte à des trésors spirituels et personne ne pourra alors la fermer.

Quand nous entendons la voix de Dieu, il semblerait qu'elle vienne du centre du plus profond de notre être et qu'elle monte vers notre esprit. La plupart d'entre nous avons assez de jugement pour savoir qu'elle n'a pas son origine dans notre pensée mais qu'elle va vers notre pensée.

Je me suis toujours demandé où pouvait bien se trouver ce profond puits interne d'où venait la voix de Dieu. Je désirais découvrir comment y avoir accès et le contrôler de telle sorte que je puisse écouter le Saint-Esprit, à la demande, seulement parce que je voulais l'entendre.

Eh bien, dans Corinthiens 14 : 14 il est écrit que si je, Dave Roberson, prie en langues inconnues, mon esprit est en prière, et que mon intelligence n'intervient pas. J'en suis arrivé à la réalisation que si cela est vrai, le Saint-Esprit, quelque part dans mon esprit, se doit de générer cette langue surnaturelle et la déposer dans mon esprit. Un transfert de ces langues doit avoir lieu à partir de la Personne du Saint-Esprit vers mon esprit humain, faute de quoi ce ne serait pas moi qui prierais.

Le Seigneur m'a donné une fois une vision intérieure pour me montrer comment le Saint-Esprit transférait Son langage surnaturel vers mon esprit. Dans cette vision, j'ai vu l'homme charnel et l'homme intérieur ; l'homme charnel – l'homme en chair et en os – était le plus sombre alors que l'âme était un brin plus claire et que l'homme spirituel était absolument lumière.

J'ai littéralement vu le Saint-Esprit créer et concevoir Son langage surnaturel dans mon intelligence spirituelle qui est en réalité logée à l'intérieur de l'intelligence de mon être charnel.

Ce que la science appelle le subconscient est en réalité la pensée spirituelle. Les scientifiques disent qu'elle possède des capacités incroyables qui surpassent de loin les capacités de notre cerveau charnel.

Ainsi, ces langues ont leur origine au plus profond de votre esprit quand le Saint-Esprit crée Son langage surnaturel en vous. Ensuite elles montent dans le plus profond de votre esprit spirituel qui est logé à l'intérieur de votre esprit charnel. Cela explique que lorsque le Saint-Esprit parle il ne s'agit pas d'une langue de surface; elle a ses origines au plus profond de notre esprit spirituel et elle explose dans notre intellect.

Ceci explique que si vous ne laissez pas les langues être exprimées par votre bouche, ces mots surnaturels éluderont votre bouche et dériveront vers vos pensées ce qui aura pour résultat que vous « entendrez » les langues dans votre esprit charnel.

Maintenant, aussi longtemps que vous laissez ce langage surnaturel créé par le Saint-Esprit émaner de votre bouche, votre intelligence est libre de penser à d'autres choses. Par exemple, j'ai pris l'habitude de lire la Parole de Dieu alors que je prie en langues.

Mais que se passe-t-il si vous arrêtez ce flot et arrêtez de parler en langues ? Pouvez-vous parler en langues à partir de votre pensée ? Pas de manière efficace parce qu'en fait le canal de la prière est seulement complet quand vous permettez au langage du Saint-Esprit de s'exprimer à travers votre bouche.

Si vous n'exprimez pas ce langage par votre bouche (que ce soit même en le chuchotant) votre esprit se tournera éventuellement vers d'autres choses et vous vous apercevrez que vous avez arrêté de prier. Vous avez ainsi arrêté le flot de prière provenant du canal de communication de Dieu.

La porte vers un autre monde

Quand vous priez en langues, vous êtes immédiatement dans l'Esprit car vous ouvrez la porte vers un autre monde. Vous avez ouvert le canal de votre esprit charnel, vous donnant ainsi un contact direct avec le Saint-Esprit. Essayons d'identifier la porte à travers laquelle vient la voix de Dieu afin que vous puissiez reconnaître quand Il vous parle.

Suite à la vision qui me montra comment le Saint-Esprit transfère Son langage à l'esprit charnel, le Seigneur me donna l'instruction de faire quelque chose de vraiment inhabituel. (Au cours de cette expérience j'étais sous une puissante onction, totalement ignorant de ce qui m'entourait. Il semblait que Sa voix venait de partout.)

Il me disait : « Mon fils, je veux que maintenant tu apprennes à situer le canal à travers lequel Je communique avec toi. » (La plupart d'entre nous utilisons ce canal sans avoir la moindre idée d'où il se trouve !)

Ensuite le Seigneur me donna l'instruction suivante : « Parle en langues pendant un certain temps. » Je suivis Son instruction jusqu'à ce qu'Il me dise d'arrêter. Ensuite Il me dit : « Maintenant écoute. »

Alors que j'étais silencieux et que j'écoutais, les langues continuaient de jaillir de mon esprit et elles explosaient dans mon intellect. Bien que je ne priais pas en langues en utilisant ma bouche, je pouvais les « entendre » clairement dans mon esprit charnel. Je réalisais alors que le canal par lequel le Saint-Esprit crée Son langage surnaturel est le même par lequel Il apporte les révélations, les visions, les prophéties et bien d'autres choses à mon esprit.

Prenez l'habitude de reconnaître le canal que Dieu utilise pour communiquer

Je vais vous dire la vérité : la seule raison pour laquelle je peux enseigner ceci en détail est que le Saint-Esprit me l'enseigna d'abord en détail. Et Il n'aurait pas pu le faire si le canal de communication entre Dieu et moi n'avait été ouvert de telle manière que je puisse discerner Sa voix avec précision.

Voyez-vous, c'est alors que vous priez en langues que le canal par lequel Dieu communique est ouvert. C'est ce qui se passe quand les langues pour l'interprétation sont à l'œuvre. Les langues ouvrent le canal pour la suite des événements. Une fois le canal ouvert, le Saint-Esprit peut transmettre l'interprétation de la même manière qu'il transmet les langues.

Donc, plus vous priez dans le Saint-Esprit, plus vous devenez familier avec ce canal et plus grande sera votre aptitude à reconnaître quand Dieu s'exprime dans votre langue maternelle, à travers ce même canal, par une vision ou par la connaissance révélée.

Alors que vous vous consacrez avec consistance à la prière en langues, ce canal de communication deviendra de plus en plus clair et précis. Vous trouverez qu'il est de plus en plus facile d'entrer dans le repos de la foi alors que vous apprenez à ignorer la voix du monde et à entendre la voix de Dieu en vous. Très rapidement vous serez capable de faire la différence entre l'énergie mentale et l'inspiration du Saint-Esprit.

Mais si vous ne permettez pas régulièrement au Saint-Esprit de créer ce langage surnaturel dans votre esprit alors que vous l'articulez par votre bouche, il vous sera de plus en plus difficile d'ignorer les événements extérieurs. Vous trouverez qu'il n'est pas du tout facile de contrôler votre esprit afin d'écouter ce que Dieu pourrait vous dire.

Alors que je priais fidèlement en langues, j'appris comment écouter ce canal. Je sais maintenant d'où vient Sa voix. Je sais d'où viennent les visions qui explosent subitement dans mon esprit. Je sais aussi maintenant d'où vient la connaissance révélée parce que toutes ces choses ont leur origine dans la même partie de mon esprit.

Je sais comment ignorer toutes sortes de chaos qui m'entourent et je sais surveiller le canal à travers lequel Dieu communique. Je peux recevoir un témoignage intérieur, une rebuffade ou un signal d'alarme ou encore une vision. Je peux l'entendre me parler en Français. Quelle que soit la confusion qui m'entoure, je peux l'ignorer et attendre pour que ce canal de communication divine m'apporte tout ce dont j'ai besoin; et vous pouvez faire de même.

Qu'avons-nous que les saints de l'Ancien Testament n'avaient pas ?

Alors que vous commencez à prier les mystères de Christ en d'autres langues, qu'arrive-t-il ? Vous ouvrez le canal et vous pouvez maintenant faire l'expérience d'une communication directe avec Dieu ; les saints de l'Ancien Testament y aspiraient mais ne pouvaient en faire l'expérience.

Dans Matthieu 11 :11, Jésus nous dit que parmi tous les hommes qui sont nés d'une femme, il n'y en a eu aucun de plus grand que Jean-Baptiste. J'avais lu cela il y a des années et je pensais : *Comment cela se peut-il ? Qu'en est-il du*

prophète Elie ? Au cours de son ministère, Jean le Baptiste n'a pas eu les miracles qu'a eu Elie.

Je pensais qu'Elie était vraiment un grand prophète. Pensez donc à tout ce qu'il a accompli lors de son ministère : ressusciter les morts, arrêter les armées avec le feu du ciel et s'envoler au ciel dans un chariot. Ce sont là de grands exploits ! Cependant Jésus dit que Jean le Baptiste était plus grand. Pourquoi cela ? Jean le Baptiste ne fit pas de miracle ; tout ce qu'il fit fut de manger des sauterelles sauvages avec du miel et de dire aux gens de se repentir.

Pourquoi donc Jésus dit cela au sujet de Jean le Baptiste ? Tout simplement parce qu'il savait beaucoup plus concernant le Christ que tout autre prophète de l'Ancien Testament. Dieu l'avait choisi comme le précurseur qui allait prêcher la venue du Messie.

Jésus fit ensuite une déclaration encore plus fracassante en disant que le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que Jean le Baptiste. Pouvez-vous imaginer que M. et Mme Dupont sont plus grands que le plus grand des prophètes de l'Ancien Testament !

Pourquoi cela ? Tout simplement parce que les prophètes de l'ancien Testament n'étaient pas nés de nouveau. Ils n'avaient pas reçu la nouvelle nature ou le baptême du Saint-Esprit. Ils n'avaient pas un accès illimité à Dieu alors que nous, en tant que croyant priant en langues, nous l'avons.

Quand nous sommes nés de nouveau et que nous avons reçu la nature de Dieu, la chose la plus importante que nous avons obtenue a été l'aptitude de comprendre les choses spirituelles. C'est pour cela que le Ciel nous a envoyé l'Enseignant des enseignants pour s'assurer que nous pourrions accéder au discernement, à la sagesse et à la compréhension de tout ce que Dieu est.

Cet Enseignant vit en moi et mon canal est ouvert. Maintenant Il va m'enseigner comment aller de l'avant de tout mon être afin que je puisse atteindre les sommets les plus élevés que Dieu a pour moi.

Il a court-circuité tous les déchets de mon âme et de mon être de chair, et Il a pris place dans ma « fontaine d'énergie », c'est dire dans mon homme spirituel. Maintenant Il dit : « Je veux enseigner à cet homme l'autorité qu'il a en Christ. Puisqu'il continue à prier en langues, il doit donc vouloir que je l'enseigne à ce sujet !

Je vais mettre de l'avant sa nouvelle nature avec toute l'autorité que Je lui ai donnée, et tout ce qui dans son corps charnel ou son âme se mettrait en travers finira au fond de la mer comme le Titanic! »

Les quatre manières qu'utilise le Saint-Esprit pour communiquer

Après avoir localisé le canal à travers lequel Dieu nous parle, nous allons discuter des quatre principales façons qu'utilise le Saint-Esprit afin de communiquer par ce même canal.

Tout d'abord, Il communique par *un témoin intérieur*. La Bible nous dit que le Royaume de Dieu, qui est en nous, consiste, par le Saint-Esprit, à nous rendre justes et à nous donner la paix et la joie (Romains 14 : 17). Le Saint-Esprit qui habite en nous représente une Source continue de paix absolue. Il déversera continuellement Sa paix dans tout notre être si nous lui en donnons la permission.

Donc, le témoin intérieur se manifeste souvent comme une interruption du flot de la paix de Dieu, nous mettant en garde contre une mauvaise direction, un problème, un obstacle, etc...

Deuxièmement, le Saint-Esprit communique par *révélation*. La raison pour laquelle Dieu communique avec notre esprit et non avec notre pensée ou notre intellect est que notre esprit spirituel possède l'aptitude d'emmagasiner toutes les secondes des millions d'éléments d'information. Ce type de réception d'information fait partie de la classe divine.

Quand le Saint-Esprit nous parle dans notre langue maternelle, Il fonctionne au ralenti, de la même manière que le ferait une caméra de cinéma qui filmerait la croissance d'une plante. C'est comme cela qu'opère le Saint-Esprit quand Il doit ralentir pour nous parler dans une langue que nous comprenons.

Le Saint-Esprit aime communiquer par révélation. Il aime mettre dans une capsule une révélation complète et l'envoyer ainsi. Immédiatement la révélation frappe votre esprit et est révélée, vous avez reçu la complète révélation en un centième de seconde.

Par exemple, vous priez dans l'Esprit en méditant la Parole de Dieu concernant un problème urgent concernant vos affaires, et subitement une capsule de révélation explose à l'intérieur de vous et vous vous exclamez : « Oh mon Dieu, je sais maintenant quoi faire pendant les dix prochaines années ! Et cela n'a pris qu'une demi-seconde. »

Vous convoquez donc tous vos partenaires d'affaire et il vous faudra 15 jours pour leur présenter et expliquer le plan que vous avez reçu par révélation en une demi-seconde. Pourquoi cela ? Parce que votre esprit doit alimenter votre intelligence, une petite fraction de connaissance révélée à la fois ; ensuite votre intelligence les convertira dans votre langue maternelle.

Voulez-vous avoir plus d'expériences de ce type dans votre vie ? Alors, passez du temps à prier dans l'Esprit. Vous garderez ainsi le canal grand ouvert et vous libérerez plus de paix et d'édification dans votre vie.

Troisièmement, le Saint-Esprit communique en utilisant une voix *audible*. Vous pouvez penser à quelque chose d'autre quand, soudainement, Il vous dit quelque chose dans votre esprit qui vous semble alors tout à fait audible. Vous l'entendez aussi clairement que si quelqu'un était à côté de vous et vous parlait.

Je souhaiterais que Dieu communique tout le temps avec moi de cette manière, je pourrais alors L'entendre clairement. Mais, Il ne le fait pas. En fait, je n'ai entendu Dieu qu'une seule fois de manière audible dans ma vie, c'était à une réunion de Kathryn Kulhman dont j'ai parlé précédemment. Il m'appela trois fois par mon nom et me dit alors quelque chose concernant mon ministère.

À l'exception de ce moment, le Seigneur a toujours communiqué avec moi à l'intérieur de mon esprit. Je n'ai eu qu'à développer mon aptitude pour savoir s'il s'agissait de Lui ou non.

La quatrième, et moins courante méthode qu'utilise le Saint-Esprit pour communiquer, est par *vision*. Par exemple, le Seigneur communique parfois avec moi par ce que j'appelle des « visions d'enseignement. » Ces types de vision m'aident bien souvent à mieux comprendre la Parole de Dieu.

Habituellement je reçois seulement ces visions d'enseignement quand je prie en langues alors que je médite la Parole de Dieu ou quand une puissante onction m'envahit alors que je fais un témoignage ou que je prie. Quand les visions arrivent, elles explosent littéralement dans mon esprit à la vitesse de l'éclair.

Que ce soit par un témoin intérieur, une révélation, une voix audible ou par vision, le Saint-Esprit communique toujours en utilisant le même canal, c'est à dire cette porte surnaturelle vers un autre monde. Notre responsabilité est alors d'ouvrir ce canal en priant dans le Saint-Esprit afin que nous puissions commencer à apprendre comment distinguer la voix de Dieu.

L'onction interne et l'inoculation contre les déceptions

Je vais vous faire part d'un autre bénéfice important que vous pouvez obtenir en devenant encore plus intime avec la façon que Dieu utilise pour communiquer : quand vous allez à une réunion où quelqu'un enseigne une fausse doctrine, cet enseignement erroné ne pourra pas pénétrer dans votre esprit. Vous serez capable de discerner ce qui se passe alors même que vous assistez à cette réunion. Est-ce que le diable porte une attaque à ce service ou est-ce que le Saint-Esprit le combat ? Ou est-ce qu'il y a un « loup » derrière le podium qui essaie d'enlever la laine du dos des brebis ?

Voyez-vous, l'habileté de discerner ce qui n'est pas vrai, même si cela est prêché derrière un podium, est l'un des premiers résultats obtenu en priant d'une manière constante en langues. La prière en langues est une immunisation contre les déceptions.

Jésus nous dit que lorsque le Saint-Esprit sera venu, Il vous conduira dans la vérité tout entière (Jean 16 :13). Il n'est donc pas étonnant que Jean nous dise plus loin ce qui suit au sujet du Saint-Esprit :

C'est au sujet de ceux qui vous entraînent dans l'erreur que je vous écris ces choses.

Quant à vous, l'Esprit dont vous avez été oints par le Christ demeure en vous. Vous n'avez donc pas besoin que l'on vous instruisse, car cet Esprit dont vous avez été oints vous enseigne tout. Ce qu'il enseigne est vrai, il ne ment pas. Restez donc attachés à cet enseignement tel que vous l'avez reçu de l'Esprit.

1 Jean 2 : 26 et 26

Qu'est ce que Jean voulait dire par « Vous n'avez donc pas besoin que l'on vous instruisse » ? La vérité est que la plupart des déceptions prennent naissance derrière un podium. C'est là même que naissent les grands mouvements religieux qui nient la moitié de la Bible. Par exemple, quand le diable dit à des dirigeants d'Église d'enlever de leurs règlements le droit de prier en langues, cette dénomination s'en va tout droit vers la déception.

Ce n'est pas parce que quelqu'un est derrière un podium qu'il a forcément raison. Cette personne a seulement raison si son enseignement est conforme à la parole de Dieu. La Vérité reste la vérité grâce à son propre mérite.

Comment allons-nous donc savoir quand quelqu'un enseigne une doctrine erronée, soit intentionnellement soit par pure ignorance ? Nous le saurons par l'onction qui réside en nous car elle est véridique et ne rend pas témoignage aux mensonges.

Dans l'Église très légaliste où je suis né de nouveau, des tas de méthodes étaient employées pour ramasser des fonds pour l'Église ; par exemple la vente de morceaux « oints » de tentes où l'on avait prêché (J'étais le premier à en acheter !), de l'huile « ointe », de l'eau du Jourdain, et même des portes-monnaie qui ne se vidaient jamais. (Je me suis retrouvé sans rien après avoir payé pour un tel porte-monnaie – pire encore, je l'ai perdu !) Ou parfois, on nous disait de faire une offrande par amour pour tester Dieu concernant notre parenté qui n'est pas encore sauvée ou pour avoir un prophète itinérant prophétiser à notre sujet.

L'Évangile n'est pas monnayable, et rien de ce qui touche à Dieu n'est à vendre, absolument rien.

Après avoir passé une année à prier en langues tous les jours, je suis allé rendre visite à mes anciens amis de l'Église très légaliste. Quand ils ont commencé à utiliser les « trucs » familiers, poussant la congrégation à donner des offrandes par amour pour « acheter » les bénédictions qu'ils convoitaient, mon esprit s'arrêta de fonctionner. Je pensais alors : « Qu'est-ce qui ne va pas avec moi ? J'avais l'habitude d'être tout excité, comme tous les autres quand ils parlaient de ces choses. Est-ce que je suis revenu à mon ancien état sans le savoir ? »

Non, je n'étais pas revenu à mon ancien état. L'Esprit de Vérité en moi, l'Enseignant qui ne peut pas mentir ou porter faux témoignage mais seulement dire la Vérité, a été activé par les nombreuses heures que j'ai passées à prier en langues. Il m'a permis de discerner les mensonges qui m'ont trompé dans le passé et qui ne peuvent plus me tromper maintenant.

Ceci est l'une des raisons qui me font dire pourquoi je ne suis pas d'accord avec ceux qui disent que si vous priez trop en langues, vous deviendrez « étrange. » Une personne qui porte un tel jugement n'a absolument aucune idée de ce qui se passe. Elle ne dirait jamais cela si elle comprenait le rôle que joue ce don élémentaire pour entendre la voix de Dieu et pour devenir familier avec le canal par lequel Il parle. Aucune personne qui se targue d'aimer les gens ne voudrait de façon délibérée priver le Corps du Christ d'une telle bénédiction !

La lampe de Dieu

Lisons un autre verset concernant la façon dont le Saint-Esprit communique avec nous. Proverbes 20 : 27 a quelque chose de profond à dire à ce sujet :

L'esprit de l'homme est une lampe que l'Éternel a donnée et qui sonde les profondeurs de l'être.

Quelle affirmation incroyable ! Mon esprit humain est la partie de mon être qui est créée à l'image de Dieu ; c'est la lampe de Dieu. En d'autres mots, c'est la partie de mon être que le Saint-Esprit anime pour illuminer la compréhension que j'ai de Lui, me transférant ainsi la connaissance révélée.

Que faisons-nous avec une lampe ? Nous n'en avons pas vraiment besoin dans une pièce brillamment éclairée. Nous allumons une lampe quand la pièce est sombre. Nous la mettons sur une table et elle illumine toute la pièce.

Avec la lampe de Dieu qui est notre esprit humain, le Saint-Esprit cherche tous les recoins de notre être, tous les endroits sombres de nos vies qui ont besoin de la lumière de Sa vérité. C'est la même méthode de recherche que nous utilisons quand nous prions en langues. Celui qui sonde les cœurs connaît la pensée de Dieu et intercède en notre faveur selon la volonté de Dieu - Romains 8 : 27.

Le Saint-Esprit nous enseigne tout ce que nous ne pouvons discerner. Il nous montre les mystères et les secrets divins que nous avons besoin de connaître au sujet de Dieu et de Sa façon d'opérer. Il est notre enseignant principal et celui qui est le plus important.

Lorsque nous laissons le soin de nous enseigner au Saint-Esprit, nous entrerons parfois durant la prière dans divers domaines d'onction, tel que les langues pour l'interprétation ou les profonds gémissements d'intercession. D'autres fois, Il nous enseignera les mystères pendant nos vigiles de prière. Quoi qu'il arrive durant la prière, nous en serons toujours les bénéficiaires si nous soumettons notre « lampe » au Saint-Esprit, lui permettant ainsi d'illuminer les endroits les plus secrets de notre être avec la lumière de Sa vérité.

Vous avez désiré Me connaître
Vous avez désiré l'intimité de l'Esprit-Saint
Qui ne peut venir que par l'édification
et par l'adoration
Écoutez ce que le Saint-Esprit a à dire.
Car Je désire communier avec vous.
Je désire exercer Ma puissance par votre intermédiaire
De façon telle que d'autres pourront être bénis.

Mettez-vous à l'écart et afin de venir plus haut en Moi.
Commencez à communier avec moi,
et Je commencerai à communier avec vous.
Et même si le chemin devient plus étroit,
Je vous amènerai vers une sainte communion
avec Moi,
car c'est par Ma communion avec vous
que votre faim et votre soif seront épanchées.

La Marche dans l'Esprit – La Marche dans la Puissance

Le rôle vital de la prière en langues

Auteur : Dave Roberson

Chapitre 9

Le procédé d'édification

Commençons-nous à réellement saisir combien est vraiment profond et vaste cet important sujet du parler en langues ? Il y a encore beaucoup plus de terrain à explorer ! Laissez-moi vous guider à travers ce mécanisme d'édification qui se déroule alors que vous permettez au Saint-Esprit de prier à travers vous.

Que signifie « Édifier votre esprit » ?

1 Corinthiens 14 : 4 nous décrit ce qui arrive quand nous prions en langues quel que soit le montant de temps que nous le fassions :

Celui qui parle dans une langue inconnue est seul à en tirer un bienfait (édification) pour sa foi; mais celui qui *prophétise permet à toute l'assemblée de grandir dans la foi.

Le mot « édification » (« en tirer un bienfait » dans la Bible en Français) vient du mot « édifice » qui implique un bâtiment *imposant et magnifique*. Ainsi, quand vous priez en langues, vous construisez en fait une superstructure, une opération divine, à l'intérieur de votre esprit afin d'y abriter l'onction de Dieu et de vous qualifier pour votre appel divin.

Quand des ministres du culte prêchent la plupart du temps au sujet des langues, ils mettent l'emphase sur le fait que lorsque vous priez en langues vous rechargez votre esprit de la même manière que vous rechargeriez une batterie dans le naturel. Ils vous disent que votre esprit reçoit en effet une charge spirituelle, une force ou une onction palpable semblable à l'électricité. Ensuite, si

vous imposez les mains à quelqu'un, cette force palpable s'active et la puissance de Dieu va dans cette personne pour la guérir, la délivrer et la rendre libre.

Ceci est vrai en partie. Cependant avant que cette onction palpable soit manifestée à travers une personne, cette dernière doit se soumettre au processus d'édification qui sera la clé de la manifestation de l'onction. Peu de Chrétiens semblent connaître quoi que ce soit concernant ce processus. Bien souvent, après avoir prié en langues ils pensent avoir reçu quelque chose comme une charge « magique » qui devrait commencer immédiatement à opérer à travers eux.

Je croyais aussi cela. Je pensais que Dieu m'oindrait tel que j'étais. Je n'avais aucune idée du fait qu'Il n'avait aucunement l'intention de me laisser dans mon état charnel ! Ce n'est pas du tout ce qu'est l'édification.

Je me souviens de ma surprise lorsque le Seigneur a commencé à m'utiliser après que j'eus passé plusieurs mois à prier dans mon coin de prière. Lors de la seconde réunion que j'avais organisée, le Saint-Esprit me suggéra fortement de faire venir une dame de l'audience. J'eus très peur ; tout cela m'était si nouveau. Je disais alors à cette dame : « Madame, il y a quelque chose qui ne va pas dans votre corps et Dieu veut vous guérir. »

Puis, je mis mes deux mains autour de son visage, je fermai les yeux et me mis à prier avec grande intensité. En plein milieu de ma prière la dame s'en alla ! Vous parlez d'une humiliation ! J'étais trop embarrassé pour ouvrir les yeux. J'étais là, debout devant la foule, et la dame pour laquelle j'étais en train de prier me laissa !

Après avoir épuisé tous les sujets de prière qui me venaient à l'esprit je pris mon courage à deux mains et ouvris les yeux, je cherchai alors du regard où cette dame avait bien pu aller ; elle était là, couchée par terre ! Je pensai « *Oh, mon Dieu ! C'est cela que veut dire recevoir une décharge pour avoir prié dans le Saint-Esprit !* » Je ne savais que faire. Mais quand la dame se releva, elle était guérie !

Pendant longtemps je pensais tout simplement que c'était cela « être édifié dans le Saint-Esprit » : Dieu rechargeait mon esprit en déversant une puissante onction en moi que je pourrais alors utiliser en faisant du ministère envers les autres. Cependant, alors que je continuai à prier en langues, j'en vins à la réalisation qu'il y avait bien plus concernant le processus d'édification que l'on n'avait bien voulu me dire.

Le diable ne peut comprendre les mystères

Beaucoup se demandent quels effets nous avons sur le diable et ses plans quand nous prions en langues pour notre édification ? Une chose que nous ne faisons certainement pas est de diriger le diable. Il ne comprend même pas ce que nous disons.

La Parole nous dit que lorsqu'une personne prie dans une langue inconnue, elle ne parle pas aux hommes, elle parle à Dieu (1 Corinthiens 14 : 2). Si je ne comprends pas moi-même ce que je prie, pourquoi est-ce que le diable aurait le droit de comprendre ? Pourquoi Dieu lui permettrait-il d'avoir l'avantage sur moi ? Si le diable comprend les mystères et que je ne les comprends pas, alors il aurait l'avantage sur moi.

C'est bien pour cela que je ne peux accepter l'idée que le diable peut comprendre ce que nous disons quand nous prions en langues. Quand nous commençons à prier en langues pour notre édification personnelle nous pénétrons dans un « coin » sacré et notre esprit né de nouveau, régénéré et résidant dans les lieux célestes avec Jésus Christ, est alors engagé dans une conversation divine avec Dieu lui-même. Il s'agit d'une communication personnelle, une sainte communion, et le diable ne peut y participer.

Si je devais appeler le Président de la France et qu'il réponde lui-même au téléphone, je m'évanouirais alors sous le choc ! Le Président est bien trop occupé pour me parler.

D'un autre côté, mon Père Céleste oriente sans cesse la vie de chaque croyant, à la fois sur la terre et au ciel. Et lorsque je parle en langues, j'entre immédiatement dans une communication divine avec Dieu lui-même. Il saisit le « téléphone rouge » à l'autre bout du fil et dit : « Je sais que c'est vous, Roberson, et je sais ce que vous voulez. Et parce que le Saint-Esprit, dans Sa grande sagesse, prie cette prière à votre place, je veux que vous sachiez que la réponse est en route ; et le diable ne peut rien y faire ! »

C'est pour cela que le diable déteste la prière en langues car il n'a aucune idée de ce que vous dites à Dieu, et cela le rend nerveux !

Pourquoi ne comprend-t-il pas ? Regardez le temple dont la construction est décrite dans l'Ancien Testament. À l'intérieur du temple il y avait la cour extérieure où le peuple faisaient les sacrifices à Dieu ; la cour intérieure où le prêtre offrait des sacrifices à Dieu au nom du peuple ; et finalement le Saint des Saints où régnait la présence de Dieu. Seul le grand prêtre était autorisé dans le Saint des Saints, une fois par an, pour présenter le sacrifice du sang au nom des Israélites.

Advenant que le diable eut l'audace d'essayer de déchirer le rideau et de pénétrer dans le Saint des Saints, il n'aurait jamais réussi à le faire. C'est complètement hors de son pouvoir ; il n'y a pas du tout accès.

Le temple représente une préfiguration ou une image du croyant. En tant que croyant, mon corps est le temple de Dieu parce que le Saint-Esprit est venu et y a établi Sa résidence. Ma chair représente la cour extérieure, mon âme représente la cour intérieure. Mais mon esprit recréé et né de nouveau est une image du Saint des Saints, et personne, excepté mon Grand Prêtre n'y est admis.

Ainsi quand je prie en langues, satan n'a absolument aucune idée de ce que Dieu me dit. Pourquoi cela ? Tout simplement parce que le Saint-Esprit crée ce langage surnaturel dans mon Saint des saints qui est à l'abri de toute juridiction satanique.

Je connais personnellement un homme dont la sœur avait été impliquée dans un accident de voiture ; elle avait été transportée à l'hôpital et sa vie ne tenait qu'à un fil. Ce monsieur était une personne de foi et alors qu'il allait à l'hôpital le plus vite qu'il pouvait, il confessait sans cesse : « Ma sœur vivra et ne mourra pas ; elle vivra et ne mourra pas ! »

Cependant chaque fois que cet homme disait la confession suivante : « Ma sœur vivra et ne mourra pas », quelque chose venait tellement d'ébranler ses émotions qu'il était secoué de la tête aux pieds. C'est alors que la pensée qu'elle allait mourir l'envahissait ! Ceci se reproduisit plusieurs fois alors qu'il se dépêchait d'aller à l'hôpital et cela le secouait vraiment.

C'est alors que soudainement, par l'entremise du don de discernement des esprits, Dieu ouvrit les yeux spirituels de cet homme. (Le discernement des esprits vous permet de voir dans le domaine de l'esprit, que ce soient des anges ou des démons.)

Quand Dieu eut ouvert les yeux de ce monsieur, il vit deux démons, un assis sur son épaule gauche, l'autre assis sur son épaule droite. Chaque fois qu'il confessait « Ma sœur vivra et ne mourra pas », un des démons criait à l'autre démon par l'intermédiaire des oreilles du monsieur « Elle va mourir ! Elle va mourir ! »

C'est alors que le Seigneur parla à cet homme dans son cœur : « Dis ta confession et commence à parler en langues. » Il fit donc sa confession une autre fois et commença à prier en langues. Après un bout de temps, un des démons regarda de l'autre côté de la tête de cet homme vers l'autre démon et dit : « Que penses-tu qu'il dit ? »

L'autre diable lui répondit : « je n'en sais rien mais est-ce que ça te brûle comme ça me brûle ? »

« Oui » lui répondit l'autre démon. « Penses-tu que l'on devrait partir ? » C'est ainsi qu'ils partirent et autant que vous le sachiez la sœur de cet homme vit et n'est pas morte !

Bâtissez votre vie sur le fondement de votre foi très sainte.

Qu'arrive-t-il quand je prie en langues pour ma propre édification? Je peux le faire à volonté, à tout moment, dès que je le désire. Pourquoi donc le don qui paraît être le plus « fou » de tous les dons dans le naturel est-il si important et si puissant?

Regardons en détail les versets 20 et 21 de Jude pour mieux découvrir la réponse :

Mais vous, mes chers amis, bâtissez votre vie sur le fondement de votre foi très sainte. Priez par le Saint-Esprit.

Maintenez-vous dans l'amour de Dieu en attendant que notre Seigneur Jésus-Christ, dans sa bonté, vous accorde la vie éternelle.

Nous savons que seule notre foi fait plaisir à Dieu et qu'Il répond seulement à notre foi. Dans Romains 10 :17 Paul nous dit : « **Donc, la foi naît du message que l'on entend, et ce message c'est celui qui s'appuie sur la parole du Christ.** » Nous savons de plus que nous pouvons entendre, entendre et entendre la Parole de Dieu sans pour cela voir un quelconque changement dans nos vies. La Parole de Dieu doit être plantée dans nos coeurs et nous devons ensuite trouver le moyen de libérer cette foi que la Parole de Dieu a produite.

Des milliers de personnes de par le monde sont remplies à en déborder de la Parole de Dieu et cependant pour la plupart, l'Église ne fait aucunement l'expérience des résultats miraculeux que l'on trouve dans les Actes des Apôtres. Un ingrédient doit donc être absent et la plupart des croyants n'en savent rien.

La vérité est qu'un homme de Dieu, quelle que soit son onction ou quelle que soit sa connaissance de La Parole, peut seulement vous dire ce qu'il a appris par expérience et ce que le Saint-Esprit lui a appris durant son temps de méditation de la Parole. Mais cet enseignement ne vous profitera pas si vous ne trouvez pas le moyen d'y faire participer votre foi. Vous devez personnellement enregistrer la Parole dans votre coeur et ensuite vous devez laisser le Saint-Esprit vous enseigner.

C'est pour cela que Jude nous dit de bâtir notre vie sur le fondement de notre foi très sainte en priant toujours par le Saint-Esprit. C'est seulement quand nous présentons de notre propre volonté et librement nos corps comme sacrifices vivants et que nous prenons le temps de continuer dans la prière que le Saint-Esprit peut commencer à nous révéler les mystères du Christ. C'est seulement à partir de ce moment qu'Il peut libérer la foi dans nos coeurs, la foi nécessaire pour que la puissance de Dieu puisse opérer dans nos vies.

Avoir faim de la puissance de Dieu

Depuis que je suis né de nouveau, j'ai eu tellement faim de connaître Dieu dans toute Sa puissance. Au début, je croyais que quelque chose n'allait pas avec moi parce que je rencontrais tellement de groupes de croyants qui ne semblaient pas avoir une telle faim. Ils se semblaient ne pas se soucier de mener leur vie sans aucune puissance.

Je me demandais : « *Seigneur, pourquoi n'y a-t-il pas plus de gens qui ont soif de Ta puissance comme moi? Est-ce l'appel que j'ai reçu pour ma vie d'opérer des miracles qui me rend si différent ?* »

J'avais tellement faim de la puissance de Dieu lorsque je suis né de nouveau, que j'étais alors prêt à essayer tout ce qui m'était dit qui m'aiderait à marcher avec plus de puissance. S'il m'était promis que ça satisferait la faim que j'avais à l'intérieur de moi, j'étais prêt à le faire.

Une personne me dit : « Il n'est pas étonnant que tu ne marches pas dans la puissance de Dieu. »

Je lui demandai : « Pourquoi ? »

« C'est à cause des bijoux que tu portes. »

« Vous voulez dire que si j'enlève les bijoux je marcherai dans la puissance de Dieu ? »

« C'est exactement cela. »

J'enlevai donc mes bijoux et qu'arriva-t-il ? Avant d'enlever mes bijoux j'étais un porteur de bijoux sans puissance. Après les avoir enlevés, je devins un non-porteur de bijoux sans aucune puissance ! Cela n'a fait aucune différence.

Plus tard, alors que j'avais déménagé en Oregon et que je m'étais mis en rapport avec un autre groupe de croyants, quelqu'un me dit : « Pas étonnant que tu ne marches pas dans la puissance de Dieu. »

« Pourquoi pas ? »

« Voyons comment as-tu été baptisé ? »

« J'ai été baptisé dans l'eau au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. »

« Pas étonnant du tout ! » s'exclama la personne. « Tu as été baptisé au nom de trois Dieux, et il n'y a qu'un seul Dieu ! » (Ce groupe particulier croit qu'il n'y qu'un seul Dieu, et son Nom est Jésus.)

Alors je leur dis : « Il suffit donc que je sois baptisé à nouveau. » (Comme je le disais, à ce point dans mon cheminement de Chrétien, si je pensais que quelque chose apporterait plus de puissance dans ma vie, j'étais tout à fait pour. Être baptisé à nouveau ? Dites-moi seulement où !)

Nous étions en plein milieu de l'hiver en Oregon à une altitude de 1600 mètres. Il neigeait, le sol était gelé, et les deux étangs étaient couverts d'une épaisse couche de glace. Après avoir fait un feu de camp à côté de l'étang d'en haut, un groupe d'entre nous fut baptisé dans l'eau frigide qui s'écoulait dans le chenal entre les deux étangs (Un canal artificiel construit pour transporter par eau les troncs d'arbre). Le prédicateur et moi furent les premiers à entrer dans l'eau frigide. (J'étais trop ignorant pour savoir que j'aurais pu être baptisé dans une baignoire remplie d'eau chaude.)

Il faisait si froid que mes jambes commencèrent à devenir bleues. Je pensais que j'allais mourir gelé ; j'étais cependant déterminé d'aller sous l'eau pour être ainsi baptisé à nouveau afin d'avoir plus de puissance dans ma vie.

Le prédicateur me demanda : « Es-tu prêt ? »

Claquant des dents je bégayai : « Oui, baptisez-moi. » Il me plongea sous l'eau glacée, me baptisant au nom de Jésus.

Au cours des mois qui suivirent j'en vins à la réalisation qu'avant que je ne sois immergé dans l'eau froide j'étais un garçon pentecôtiste sans puissance soi-disant baptisé au nom de trois Dieux. Ensuite le prédicateur me poussa sous l'eau glacée et me baptisa au nom de Jésus ; et je devins alors un garçon pentecôtiste sans puissance baptisé au nom d'un seul Dieu ! Une fois encore , cela ne fit aucune différence.

Ce ne fut que bien plus tard – le jour où je trouvai que j'avais « découvert une loi spirituelle » – que j'appris une clé essentielle qui active la puissance de Dieu dans ma vie.

« Oh, frère Roberson, pouvez-vous m'enseigner à marcher dans la puissance ? » Bien sûr je le peux que votre nom soit monsieur Duran ou madame Dupont. Cette clé n'est pas du tout réservée à une élite.

Continuez à lire ce livre et je vous enseignerai comment être libéré de tout ce dont Jésus a dit que vous avez été délivré. Je vous enseignerai aussi, à dessein, comment marcher dans tout ce que Jésus a dit que vous pourriez être dans votre vie, tout simplement parce que c'est cela que vous désirez ! À vous qui la désirez, la réponse est aussi disponible que l'air que vous respirez.

Lutter pour la foi

Quand le Saint-Esprit commença à me révéler les trésors cachés dans la lettre de Jude, je réalisai alors que j'avais découvert une clé importante dans ma recherche de connaître Dieu dans Sa puissance. La première chose que je fis était de m'accrocher au troisième verset :

Mes chers amis, j'avais le vif désir de vous écrire au sujet du salut qui nous est commun. J'ai vu la nécessité de le faire maintenant afin de vous RECOMMANDER DE LUTTER POUR LA FOI qui a été transmise une fois pour toutes à ceux qui appartiennent à Dieu.

De lire que nous pouvions aspirer ardemment à une foi à vaincre le diable et à déplacer des montagnes comme l'avaient eu certains saints dans le passé m'enthousiasma au plus haut point. Pourquoi étais-je si enthousiasmé ? Une des choses que j'avais apprises de Dieu était la suivante : « Dieu ne me laisserait pas aspirer ardemment à la foi sans me donner le moindre détail de comment le faire. » J'étais sur la bonne piste, suivant de près mes résultats !

Voyez-vous, ce n'était pas suffisant de savoir que je pouvais aspirer ardemment à la foi. Le cri de mon cœur était : « Pour l'amour de Dieu, est-ce que quelqu'un peut m'enseigner *comment* ? N'agitez pas devant moi un délicieux steak sans ensuite me le donner à manger ! »

Une fois, alors que je discutais ce passage des Écritures avec un autre prédicateur, il me demanda : « Quel sont vos antécédents concernant la foi ? »

Je lui répondis : « je suis un homme de foi. J'ai reçu la plupart de ma formation du camp de Kenneth Hagin, Kenneth Copeland, et d'autres bons enseignants concernant la foi. Je crois en la Parole de Dieu pour ce qu'Elle nous dit. Je ne suis pas affecté par ce que je vois, entend ou perçois. Je ne suis pas affecté par les maladies ou la pénurie monétaire. Un seul principe contrôle ma vie, c'est ce que la Parole de Dieu dit concernant mon problème – pas ce que dit le diable ou les circonstances, seulement ce que la Parole de Dieu dit. »

« Et alors » ajouta le monsieur « Si vous croyez tout cela, vous avez déjà plus de foi que n'en avait l'Église primitive. »

Je lui rétorquai : « Je vous demande pardon. Si je dois avoir plus de foi que l'Église primitive n'en avait, il me semble que je devrais tout d'abord en avoir au moins autant ! Si mes souvenirs sont bons, lors d'un des réveils auquel participait l'Apôtre Pierre, les gens allongeaient les malades et les mourants dans les rues à proximité de l'endroit où se tenait la réunion car ceux sur lesquels passait l'ombre de Pierre étaient guéris !

Je continuai : « Veuillez me corriger si je me trompe, mais je n'ai remarqué personne allongeant les malades dans la rue près de cette réunion dans l'espoir que notre ombre les couvre et les guérisse ! Il me semble donc que nous devrions aspirer à obtenir ce type de foi puissante comme celle qui fut accordées aux premiers saints ! »

Au verset 4, Jude nous dit ce qui arriva à cette foi à remuer les montagnes avec laquelle opérait l'Église primitive :

Car des hommes dont la condamnation est depuis longtemps annoncée dans l'Écriture se sont infiltrés parmi nous. Ils n'ont aucun respect pour Dieu et travestissent en débauche la grâce de notre Dieu en reniant Jésus-Christ, notre seul Maître et Seigneur.

Car des hommes se sont infiltrés dans l'Église. Qui que ces hommes aient été, ils ont en grande partie dépouillé l'Église primitive de la foi.

J'ai donc décidé d'entreprendre une étude de ces hommes à partir du livre de Jude dans le seul but d'y découvrir le chemin que je ne devrais pas emprunter. Je ne voulais pas que ma foi subisse le même sort que celle des premiers croyants, c'est à dire qu'elle me soit enlevée par une religion morte.

Jude compare ces hommes incroyants aux **vagues furieuses de la mer qui rejettent l'écume de leur honte...** (verset 13). De quoi parlait-il donc? Et bien, dès qu'une vague s'élève de l'océan elle montre pour un instant toute sa gloire écumante et aussi vite qu'elle apparaît, elle disparaît et retourne dans l'océan.

Jude compare aussi ces hommes à « des astres errants. » Vous savez aussi bien que moi que ces phénomènes dans les cieux sont des étoiles filantes. Tout à coup, une étoile filante apparaît dans la noirceur de la nuit d'une façon

spectaculaire et aussitôt disparaît dans la noirceur d'où elle vient. De la même manière ces astres errants, après être apparus un court instant comme des étoiles brillantes porteuses de vérité, repartent dans « la noirceur des noirceurs » qui leur a été réservée de tout temps.

Ces personnes sont aussi appelées «des nuages qui ne donnent pas de pluie » (Verset 12). Tout au long de la Bible, l'eau est un type du Saint-Esprit. Par exemple nous avons vu précédemment que Jésus comparait le Saint-Esprit à des fleuves d'eau vive qui jaillissent du plus profond de nous(Jean 7 : 38).

Ces nuages qui ne donnent pas de pluie représentent donc les hommes qui ont volé la puissance de Dieu dans l'Église primitive. Ils se sont introduits subrepticement en utilisant les doctrines des hommes pour voler la foi des croyants jusqu'à ce qu'aucune foi ne reste et ce, jusqu'à ce que l'Église plonge dans l'Age Sombre, ayant perdu pratiquement toute sa foi pendant plusieurs centaines d'années. Il n'est donc pas étonnant que Jude compare ces hommes à des nuages sans eau !

Pendant une période de sécheresse, un nuage qui ne produit pas de pluie peut apparaître à l'horizon et sembler prometteur ; il peut avoir belle allure quand il passe au-dessus de nos têtes. Mais pour ce qui est de produire de la pluie, ce nuage ne peut le faire car il ne contient pas d'eau.

Par conséquent, le premier critère pour marcher dans la puissance de Dieu est que je me dois d'être un nuage qui *produit de la pluie*. En d'autres mots je dois être rempli du Saint-Esprit. Cependant, avoir le Saint-Esprit n'est pas suffisant.

J'avais l'habitude de penser faussement que le Baptême du Saint-Esprit était tout ce dont j'avais besoin pour que la puissance de Dieu soit automatiquement libérée dans ma vie. Faux, je connais des personnes qui ont été baptisées dans le Saint-Esprit depuis 40 ans ; mais si vous en veniez à mesurer la puissance du Saint-Esprit par les fruits dans leur vie, vous en arriveriez à la conclusion que le Saint-Esprit n'a absolument aucune puissance !

J'en étais donc arrivé à la conclusion que même si j'étais un nuage qui produit la pluie, alors même que j'étais rempli du Saint-Esprit, il y a tout de même quelque chose que je devais faire pour marcher dans la puissance de Dieu. Simplement avoir le Saint-Esprit n'était pas suffisant ; il devait y avoir une méthode pour le libérer en moi. Il devait y avoir une méthode pour transférer toute cette puissance du Saint-Esprit de mon esprit vers les problèmes qui avaient besoin d'être surmonter.

Une fois, alors que j'étais assis durant un service et que j'écoutais un ministre de Dieu prêcher l'Évangile, j'avais envie de lever ma main et de lui dire : « Excusez-moi, monsieur l'évangéliste, mais le Saint-Esprit dont vous parlez, Celui qui planait au dessus des eaux, est-Il le même qui maintenant m'habite à l'intérieur ? »

« Pourquoi une telle question ? Bien sur que oui » m'aurait-il répondu.

« Eh ! bien monsieur le prédicateur, pouvez-vous me dire comment transférer toute cette puissance de mon esprit et l'appliquer au problème ? Car jusqu'à maintenant mon rhume a le dessus ! »

Je savais qu'il y avait une façon de libérer la puissance en moi, et plus tard j'ai découvert qu'il y en avait une ! Et vous pouvez le faire à la demande, et libérer cette puissance dans votre vie comme vous le voulez !

Élevez-vous au-dessus d'une vie charnelle et guidée par les sens

Jude avait beaucoup plus à nous dire au verset 19 au sujet de ces « nuages qui ne produisent pas de pluie » qui s'étaient infiltrés dans l'Église :

Eh bien! il s'agit de ces gens-là! Ils causent des divisions, ils sont livrés à eux-mêmes et n'ont pas l'Esprit de Dieu.

Ces personnes sans dieu étaient sensuelles ou conduites par leurs sens ; en d'autres mots elles étaient dominées plus par leur appétit charnel que par la Parole de Dieu. Il va sans dire qu'elles n'avaient pas l'Esprit de Dieu. Ces personnes n'avaient pas le Saint-Esprit actif dans leurs vies. Par conséquent elles étaient séparées de la vérité par le diable et par leur attitude charnelle et par les plaisirs de la chair.

Il est donc évident qu'être rempli du Saint-Esprit a quelque chose à voir avec ne pas être dominé par la chair. Si la maladie m'arrête ou si j'arrête la maladie doit en dépendre. D'une manière ou d'une autre il doit y avoir un moyen de libérer le Saint-Esprit dans ma vie de telle façon qu'au lieu que la pauvreté paralyse mes progrès, je puisse faire volte face et stopper immédiatement la pénurie financière.

Je ne suis pas un nuage qui ne donne pas de pluie. J'ai été baptisé dans le Saint-Esprit. Je suis un croyant qui parle en langues, qui domine le diable, qui déplace des montagnes, et qui est rempli de foi ! Je n'ai pas à être comme ceux qui décident de se mettre à part.

Pourquoi je ne le fais pas ? Le verset suivant suit la même ligne de pensée que le verset 19 et il m'apporte la réponse : « Mais vous, mes chers amis – vous qui avez le Saint-Esprit -, bâtissez votre vie sur le fondement de votre foi très sainte. Bâtissez votre vie en vous élevant au-dessus d'une vie dominée par les sens en priant dans le Saint-Esprit.

Le processus d'édification de Jude 20 nous délivre de la condition charnelle et pleine de querelles qui est décrite dans Jude 19, et nous permet de vivre continuellement suivant Jude 21 : « **MAINTENEZ-VOUS DANS L'AMOUR DE DIEU en attendant que notre Seigneur Jésus-Christ, dans sa bonté, vous accorde la vie éternelle.** » En d'autres mots, la prière en langue est le pont entre un état querelleur et sensuel d'une part, et l'amour de Dieu d'autre part.

Oh ! Combien de fois avons-nous recherché Dieu pour une augmentation incertaine de la foi qu'Il a déposée en nous, alors que ce verset était tout le temps là et nous donnait noir sur blanc une garantie sans faille sur le fondement de laquelle nous pouvons nous édifier ! Nous édifier dans quel but ? Pour vaincre une vie où les maladies nous arrêtent ; une vie où la pauvreté règne dans nos vies ; une vie où nos enfants sont perdus pour toujours à l'esprit du monde ; une vie dominée par nos sens où nous sommes plus touchés par ce que nous voyons, entendons et ressentons que par la parole de Dieu.

Nous pouvons libérer la puissance du Saint-Esprit dans nos vies en bâtissant nos vies sur le fondement de notre foi très sainte. Comment ? En priant dans le Saint-Esprit.

Priez jusqu'à ce que la Puissance se manifeste !

Mark 11 : 23 nous dit que je peux dire à cette montagne qui est dans ma vie : «Soulève-toi de là et jette-toi dans la mer», et si je ne doute pas dans mon cœur, ce que j'ai dit m'arrivera. La condition qui doit être remplie ici est que *je ne doute pas dans mon cœur.*

Ensuite au verset 24, Jésus déclare que je peux recevoir tout ce que je désire quand je prie en croyant que cela me sera accordé. Encore une fois, la seule stipulation - autre que mes prières doivent être conformes à la volonté de Dieu - est que je ne dois pas douter dans mon cœur.

Ce verset est très significatif : J'ai trouvé quelque chose que je peux activer à volonté, autant que je le veux et aussi longtemps que je le veux, et qui a la

garantie donnée par Dieu de m'édifier et de bâtir ma vie sur le fondement de ma foi très sainte *dans le coin de mon être où Il me dit que je ne dois avoir aucun doute.*

Ainsi, lorsque je parle à la montagne, la seule question qui subsiste entre moi et vaincre le diable avec la puissance nécessaire pour déplacer la montagne est la suivante : « Est-ce que j'ai assez de cran pour prier jusqu'à ce que la puissance se manifeste ? » La question n'est donc pas de savoir si la puissance viendra ou non ; *elle* viendra sûrement. La seule question est de savoir si je possède assez de cran pour prier jusqu'à la manifestation.

« Mais, frère Roberson, je suis un homme/femme d'affaire. » Ne vous en faites pas, le Saint-Esprit visitera en force vos affaires. « Je suis un prédicateur. » Le Saint-Esprit viendra en force dans votre ministère.

La question n'est pas : « Est-ce que la puissance viendra ? » Quand Jésus inspira ces paroles dans Jude 20, Il ne fit pas référence à une théologie spéculative ou ampoulée, mais à des faits. Et si Jésus le dit, c'est vrai que vous le croyiez ou non. Ce n'est pas une démocratie ; Jésus ne vous a pas demandé de voter pour lui. Votre responsabilité n'est pas de changer la vérité venant de Dieu, mais au contraire de la trouver.

Jésus a inspiré Jude d'écrire les versets 19 et 20. Jésus nous dit donc qu'il y a une clé qui, une fois activée, bâtira votre vie en vous élevant au-dessus d'une vie dominée par les sens, c'est à dire d'une vie telle que tout ce dont vous avez été délivré vous vaincra. Bien plus, cette clé fera en sorte que vous marcherez dans la puissance sur le fondement de votre foi très sainte. Quelle est donc cette clé ? Tout simplement le langage surnaturel appelé la prière en langues.

Pourquoi êtes-vous édifié ?

Nous savons de 1 Corinthiens 14 : 4 et de Jude 19 que nous sommes édifiés quand nous prions en langues. Cependant ma question à Dieu est la suivante :

« Pourquoi sommes nous édifiés ? » Je veux dire que si je dois passer trois ou quatre heures à prier dans l'Esprit, j'aimerais bien savoir pourquoi cela m'édifie.

Savoir que je dois prier en langues n'est pas suffisant, mais si vous croyez réellement que cela vous édifie et vous qualifie pour accomplir le plan que Dieu a pour votre vie – la chose que vous désirez le plus dans votre cœur – personne ne pourra vous garder éloigné de votre coin de prière.

Beaucoup de Chrétiens savent ce que veut dire 1 Corinthiens 14 ; 4, mais ils passent la plupart de leur temps à démarrer des programmes conçus par des hommes et à essayer de déchiffrer dans leur tête le plan que Dieu a pour leur vie. De toute évidence, ils ne croient pas vraiment que la réponse consiste à s'arrêter assez longtemps pour s'édifier en priant dans une langue inconnue.

Donc, savoir prier en langues n'est pas suffisant, j'aimerais savoir *pourquoi* je suis édifié. Pourquoi ma vie se bâtit sur le fondement de ma foi très sainte quand je parle pendant deux ou trois heures un tas de syllabes que je ne comprends pas avec mon intelligence naturelle ?

Je disais alors à Dieu : « Peut-être que si Vous pouviez m'aider à comprendre pourquoi, à mon tour je pourrais aider aussi votre Peuple à comprendre. Alors, à leur tour ils pourront marcher dans l'Esprit avec puissance. » Vous pouvez donc facilement vous imaginer comment je me sentis lorsqu'un jour le Seigneur ouvrit pour moi les Saintes Écritures et me montra le pourquoi du processus d'édification du parlé en langues. Il me ramena à 1 Corinthiens 14 : 2 à 4 :

Celui qui parle dans une langue inconnue s'adresse à Dieu et non aux hommes: personne ne comprend les paroles mystérieuses qu'il prononce sous l'inspiration de l'Esprit.

Mais celui qui prophétise aide les autres à grandir dans la foi, les encourage et les reconforte.

Celui qui parle en langue s'édifie lui-même; celui qui prophétise édifie l'Église. (Version Louis Segond)

Veillez noter que Paul nous dit au verset 4 que celui qui prophétise édifie l'Église. Pourquoi ? Parce que par l'intermédiaire du simple don de prophétie (qui est équivalent au don du parler en langues et à celui d'interprétation opérant de manière jointe), la pensée du Christ pour l'heure présente est transmise à cette assemblée publique spécifique.

Une personne qui prophétise aide les autres à grandir dans la foi, les encourage et les reconforte (verset 3). Cependant tout encouragement doit être établi sur une fondation basée sur les Saintes Écritures, si ce n'est pas le cas, il n'y a pas d'encouragement. Par exemple, je ne peux dire que Jésus s'arrêtera sur la lune pour son petit déjeuner alors qu'il est en route vers la terre, ceci n'est pas dans les Saintes Écritures ! Cependant, le Saint-Esprit pourra révéler parfois un mystère par l'intermédiaire d'une prophétie, illuminant ainsi la pensée du Christ concernant un texte des Saintes Écritures qui n'a pas été compris.

Et après que le Saint-Esprit eut prophétisé par l'intermédiaire d'une personne pour les aider à grandir dans la foi et pour les encourager, un réconfort divin qui n'a rien à voir avec une ivresse d'émotion s'abat sur ce groupe de croyants. Ces croyants ont été reconfortés d'une manière bien plus forte qu'ils n'auraient pu l'être par des émotions. La prophétie les conduit dans l'Esprit et leur donne le sentiment que « tout va aller pour le mieux » et cela peut être présent au milieu d'eux pendant des jours.

Donc, quand une personne prophétise, elle édifie l'Église *collectivement*, et quand elle prie en langues elle s'édifie *personnellement*. Cependant les raisons qui font qu'une personne ou un ensemble de croyants sont édifiés sont les mêmes : dans les deux cas, la pensée du Christ est révélée.

La pensée du Christ est manifestée collectivement à l'Église par la prophétie. D'autre part, la pensée du Christ est manifestée en vous en tant qu'individu par la prière en langues parce que le Saint-Esprit saisit les mystères que vous avez priés vers le trône de Dieu et les communique ensuite vers vous par révélation. C'est pour cela que vous êtes édifiés lorsque vous priez en langues !

Il va donc de soi que passer trois heures à prier en langues dans le Saint-Esprit est certainement une des choses les plus sages que vous puissiez faire. Et si vous le faites chaque jour, alors que le diable prenne garde ! Vous bâtissez votre vie sur le fondement de votre foi très sainte, recevant ainsi des révélations de plus en plus importante provenant de la pensée du Christ – et le diable n'a pas la moindre idée de ce que vous dites ; il est juste le témoin de ce qui arrive !

Quand Mon Esprit est libre de s'exprimer,
Je peux ôter ces choses qui ont pris racine
en vous.
En un instant, je peux faire ce qui
généralement prend des années à faire.
Car ce n'est pas par votre puissance ou votre force,
mais c'est par l'intermédiaire de Mon Esprit
que Je mortifie ces choses.

Venez et confiez-vous à Moi,
Et déclarez que vous êtes libres.
Alors Je ferai le travail nécessaire en vous,
dit l'Esprit de Grâce.

LA MARCHÉ DANS L'ESPRIT— LA MARCHÉ DANS LA PUISSANCE

à venir:

Chapitre 10
Chapitre 11
Chapitre 12
Chapitre 13
Chapitre 14
Chapitre 15
Annexe 1
Annexe 2
Annexe 3